

LES USAGERS DU GRAM RÉCLAMENT PLUS D'ABRIS

(A LIRE EN PAGE 3)

Vedette du cinéma canadien



(Photo Marcel Lafontaine)

Record de vol à voile



(Photo A.G.I.P.)

Berthe Delecolle, jeune Parisienne de 25 ans, a battu le record de France féminin de distance en ligne droite de vol à voile, après avoir parcouru environ 400 kilomètres de son point de départ. Auparavant, ce record était détenu par l'aviatrice Marcelle Choynet. Berthe Delecolle est photographiée ici au centre de vol sans moteur de Beynes, (Seine-et-Oise) en France.

GINETTE LETONDAL, qui avait fait ses débuts cinématographiques dans "le Père Chopin", revient cette fois-ci à l'écran avec un rôle de vedette dans "le Gros Bill", un film des Productions Renaissance Inc. Ce film sera présenté cette semaine à Montréal en première mondiale. Juliette Béliveau, Yves Henry et Maurice Gauvin font aussi partie de la distribution.

Pour des raisons économiques, l'"institution" des concierges parisiens est menacée de disparition

par Huguette Godin

Conséquences de la législation nouvelle sur les loyers, elle-même conséquence de la crise du logement, elle-même... et l'on remonterait ainsi aux premiers balbutiements de l'Histoire, si l'on ne savait se borner, la révolte gronde chez les concierges de Paris.

Leur salaire, en effet, a été obligatoirement augmenté. Les propriétaires, devant cet accroissement de charges, ont imaginé de supprimer simplement l'emploi. Ou du moins de le transformer habilement: des milliers de propriétaires parisiens ont congédié leurs concierges, en leur offrant de se muer en "femmes de ménage" ou en "hommes de peine", selon leur sexe, ce qui fait pousser les hauts cris non seulement aux concierges, attachés à leur titre, mais encore aux locataires. En effet, la législation actuelle ne permet pas de faire supporter à ceux-ci la rémunération des concierges: tandis que rien n'empêche de porter à leur compte les bons offices de la femme de ménage, les efforts de l'homme de peine...

L'élan qui jette ainsi concierges et locataires sur une même ligne de défense n'est donc pas le seul fait de l'affection étroite qui unit les uns aux autres. Au contraire: locataires et concierges ne sont pas réputés faire toujours bon ménage ensemble, si l'on en croit du moins les dessinateurs humoristes, qui trouvent là une inépuisable source d'inspiration. Un statisticien a brossé un tableau comparatif des sujets les plus habituellement traités par ces moralistes du crayon: les rapports entre concierges et locataires y tiennent une place plus qu'honorable, ils viennent tout de suite après les conflits conjugaux et immédiatement avant la frivolité féminine, deux thèmes que ne sont pas près d'épuiser les descendants de Daumier. Dans les dessins caricaturaux ainsi consacrés aux concierges et à leurs faits et gestes, les deux tiers environ montrent le locataire opprimé par sa concierge, le tiers demeurant montre le concierge en proie aux facéties de son locataire. Ces statistiques ne valent que pour les périodes ordinaires de l'année: les dessins sur les concierges croissent régulièrement en nombre, sinon en qualité, cinq fois par an: aux quatre dates trimestrielles où il est d'usage de payer le loyer, et au moment des étrennes.



Voici l'actrice française, maintenant à Hollywood, **Corinne Calvet**, photographiée en compagnie de son mari, l'acteur **John Bromfield**. Ils sont passés par Montréal la semaine dernière pour assister au lancement de "Rope of Sand" où ils jouent tous deux. Ils sont ensuite partis pour les Laurentides pour prendre une vacance de quelques jours.

Il y a de tout cela des enseignements à tirer, le principal étant que les concierges appartiennent à la tradition, à la petite histoire, ou, si l'on veut, au folklore parisien. Et rien que pour cela il se serait dommage que leur profession disparût.

Nous disons bien, folklore parisien. En effet l'institution du, ou de la, concierge est à peu près inconnue à l'étranger, et n'existe guère dans les villes françaises de province. Comme il sied en pareil cas, son origine se nimbe d'un peu de mystère. L'étymologie même du mot "concierge" est incertaine. Le dictionnaire de Littré, autorité suprême en cette matière, se montre assez indécis. Il se retranche derrière un "consergius" bas-latin qui figure en un texte de 1106, lequel viendrait, hasarde-t-il timidement, d'un bas-latin antérieur, "conser-vius"; une chose est certaine, c'est que Froissart, au XIV^e siècle, note à propos de la demeure d'un grand personnage: "Cet hostel, ainsi comme coutume est, il le faisait garder par un concierge"...

Les concierges sont donc fondés à se réclamer d'une haute antiquité. Ils pourraient également revendiquer des origines illustres: le titre de concierge fut, un temps, convoité par les personnalités les plus hautes, témoin la reine Isabelle de Bavière, qui, le 25 février 1413, se fit nommer "concierge du Palais"... Il est vrai que cette glorieuse fonction ne ressemblait alors que peu à celles du démocratique concierge d'aujourd'hui. Le "Concierge du Palais", officier royal, était un haut dignitaire, et son habitation, enclavée dans le Palais de Justice alors que celui-ci était le logis du roi, transformée ensuite en prison, en a gardé le souvenir dans son nom: la Conciergerie.

Le concierge actuel, celui que nous connaissons, est né avec le XIX^e siècle, à l'époque où l'usage se répandit d'habiter des appartements distincts réunis en un seul immeuble. Les hôtels particuliers avaient leur portier: les immeubles loués par appartements eurent leur concierge chargé de



Les concierges de Paris menacés de voir disparaître leur profession s'organisent et tiennent des conférences pour organiser la défense de leurs intérêts.

l'entretien des parties communes, des renseignements à fournir aux visiteurs, de la distribution du courrier, de la garde de la maison, de l'ouverture nocturne de la porte. Leur habitat fut la loge, la plupart du temps, hélas exigüe et malsaine; leur royaume, la cour, le vestibule, l'escalier; leur arme, le balai.

C'est alors aussi que le concierge tendit à devenir "la" concierge. Le logement, la fourniture gratuite de certaines prestations de chauffage et d'éclairage, les "étrennes" traditionnellement données par les locataires dispensaient le propriétaire de rémunérer généreusement le concierge, aussi celui-ci s'en fut-il généralement travailler au dehors, ou se mit-il à exercer chez lui quelque petite industrie, laissant sa femme assumer la fonction de concierge.

Ce ne fut pas une bonne époque pour celle-ci. Le caractère même de sa mission la rendait délicate: les possibilités de conflit sont nombreuses entre concierges et locataires, les premières étant chargées de faire régner l'ordre parmi ceux-ci et de percevoir les loyers, les seconds se plaignant que les concierges fussent absentes chaque fois que leur présence était nécessaire et qu'elles ne montassent le courrier qu'à leurs moments perdus...

Les gens de lettres et les artistes ne passant pas pour être les meilleurs locataires et les plus solvables; il advint que la guerre fut souvent vive entre eux et leurs concierges. Et l'on pourrait composer une opulente anthologie des concierges dans la littérature et dans l'art où trônerait, à la place d'honneur, ce "Monsieur Pipet" qu'immortalisa si bien Eugène Sue dans "Les Mystères de Paris" que le nom a passé en substantif dans l'argot parisien.

Mais pendant que les coryphées de la vie de Bohème et des tribunaux comiques daubaient à corps perdu sur les infortunées concierges, le temps marchait, et le progrès avec. Les concierges s'organisaient, les concierges se syndiquaient, les concierges découvraient qu'elles occupaient dans la cité un rang parfaitement respectable, un poste digne de confiance et d'égards. Si bien que la récente initiative des propriétaires, tout en ramenant les locataires à la prudente notion d'une juste solidarité, se heurte à une vigoureuse résistance. Paris ne semble pas devoir de sitôt perdre ces concierges qui contribuent à lui donner sa physiologie propre. Et si la minuterie électrique les dévore de plus en plus de la servitude du "cordon"

à tirer pour déclencher l'huissier aux heures tardives, elles conserveront sans doute, à la satisfaction générale, une mission dont nous avons

montré la lointaine origine et l'incontestable majesté.

Tous droits réservés
Agence France Presse

Lettre de New-York

NEW-YORK. — (De notre correspondant particulier, John Neva). La semaine dernière, des musiciens canadiens distingués comprenant 55 membres de la fanfare municipale de Shawinigan-Falls, sous la direction de Philippe Filion, ont donné un concert au parc Prospect.

Ce concert avait lieu sous les auspices du gouvernement de la province de Québec et était considéré comme un geste d'amitié et de compréhension internationale. Le premier ministre Maurice Duplessis avait exprimé l'espoir que ce concert intensifierait la compréhension mutuelle du Canada et des Etats-Unis.

Le Modern Museum of Art célèbre son vingtième anniversaire en organisant une exposition de "l'Art moderne dans notre vie". Cette exposition doit montrer comment l'art moderne nous entoure, à compter des vitrines des magasins de la Cinquième avenue jusqu'aux annonces des journaux. L'exposition est organisée par René d'Harnoncourt, directeur des services d'administration du musée.

Les édifices, les ameublements, les objets d'utilité, les vitrines des magasins et les annonces que l'on accepte sans difficulté et que le public aime même, trouvent souvent leur origine dans des travaux d'art qui semblent souvent n'avoir aucune signification et que l'on considère parfois comme laids.

L'exposition démontre comment l'aspect d'un magazine populaire ou d'une boîte de papier de toilette peuvent trouver leur source dans un art abstrait et subtil. L'architecte qui élimine tout ornement, le dessinateur de mode qui s'inspire des lettres carrées et de rectangles équilibrés partagent avec Mondrian le goût de la sévère beauté des combinaisons mathématiques. Les dessinateurs de meubles font prendre au bois contreplaqué toutes les ondulations et les formes qui s'inspirent des travaux d'Arp et de Miro.

Bien que l'exposition ne couvre pas tous les styles et toutes les écoles de l'art moderne, et les influences les plus étendues, les exemples sont choisis de façon assez large pour faire saisir la grande variété de l'art moderne et l'étendue de son influence sur le train de vie moderne. Le musée estime que

cette exposition instructive, en associant l'art appliqué et l'art pur, sans diminuer la valeur indépendante de l'un et de l'autre, peut aider à faire mieux comprendre au public l'art moderne dans son ensemble.

On a invité vingt-huit élèves des high schools du Moyen Orient et du sud-est de l'Asie à visiter les Etats-Unis comme délégués au cinquième Forum annuel du New York Tribune Herald pour les high schools, qui doit avoir lieu en mars 1950. La Pan American World Airways et la Trans World Airlines assureront leur transport. Les concours pour la désignation des délégués devront être tenus dans chaque pays sous les auspices du ministère de l'Education.

Grâce à la coopération du Bureau de l'Education de la ville de New-York et du Conseil des Etudes des Ecoles métropolitaines, les délégués seront reçus comme hôtes chez des élèves de New-York dans la semaine du 25 décembre 1949 et retourneront dans leurs pays après le 4 mars 1950.

Le premier forum du genre fut tenu au mois d'avril 1946 et sur l'initiative des autorités des écoles, on décida d'élargir leur champ d'action en y invitant des élèves des autres pays. C'est ainsi qu'en 1947 les vingt républiques de l'Amérique latine et le Canada envoyèrent 33 délégués. Le forum de 1948 groupa 29 délégués représentant la Norvège, la Suède, le Danemark, la Finlande, la Grande-Bretagne et l'Australie. En 1949, 34 élèves délégués assistèrent au forum et ils venaient des 17 pays recevant l'aide du plan Marshall.

L'auteur de cet article espère assister au forum de cette année, au mois de mars de l'an prochain. Ces contacts amicaux sont sans doute l'un des moyens les plus efficaces tendant à la création d'une compréhension internationale et ils aideront à fonder une paix véritable parmi les peuples du monde entier.

Les voyageurs des tramways de Montréal réclament d'urgence la construction d'abris plus nombreux

Après un délai de grâce occupé par l'enquête sur le Tramway de Montréal, délai probablement destiné à permettre aux habitants de la métropole de s'habituer à l'idée d'une augmentation du prix des billets, nous avons enfin été avertis de préparer nos porte-monnaie car nous devons payer trois billets 25 cents alors qu'aujourd'hui encore nous en obtenons quatre pour le même prix.

C'est dire que les revenus de la compagnie des tramways vont s'accroître d'un quart.

Qu'est-ce que le public va obtenir en récompense de cette substantielle augmentation? C'est évidemment la question que tout le monde se pose. Hélas! Jusqu'ici un seul événement a suivi la décision: le président de la compagnie des tramways de Montréal a accordé une conférence de presse aux journalistes de la métropole.

Inutile d'ajouter que ce n'est qu'un maigre résultat puisque le président a dû répondre à une question très directe que non seulement aucune amélioration au service n'était décidée mais qu'aucune amélioration n'était en vue, "la compagnie ayant été beaucoup trop occupée par l'enquête".

Pourtant le public, de qui vit la compagnie des tramways, et qui est appelé à faire de nouveaux sacrifices est en droit de réclamer au moins un traitement plus humain que celui qu'on lui accorde, si la compagnie se trouve dans l'incapacité de lui fournir de réelles améliorations de services comme: tramways plus nombreux, meilleure signalisation sur les voitures, plus grande courtoisie des employés en général, etc., etc.

Or parmi les améliorations qui ne touchent nullement le matériel roulant ni les lignes aériennes ni les voies ferrées, il en est une qui s'impose ne fût-ce que par simple humanité.

● Pour la santé du public

Les voyageurs qui attendent leur tramway aux endroits spécialement où la circulation est très intense, par exemple à l'angle des rues Ste-Catherine et Bleury, doivent se tenir en groupe serré, exposés aux rayons ardents du soleil d'été ou aux brûlures de la bise glacée d'hiver, sans pouvoir s'abriter du soleil, ou de la pluie ou de la neige. Ainsi les voyageurs sont-ils condamnés à la fluxion de poitrine et autres maladies, faute par la compagnie des tramways, qui les force à attendre parfois assez longtemps au coin des rues, de songer non pas à leur confort mais à leur santé.

Il n'entre pas dans le cadre de ces quelques considérations de dresser une liste complète des arrêts de tramway où l'installation d'un abri,

même de proportions modestes, s'impose absolument. Cependant nous nous permettrons de mentionner certains arrêts où un abri est de toute nécessité. Ce ne seront évidemment que des exemples et une étude approfondie de tout le réseau devrait être entreprise pour relever tous les points où des abris devraient être organisés.

● Abris nécessaires

C'est évidemment aux points où la circulation est la plus dense que les abris s'imposent avant tout. On peut citer par exemple le carrefour Ste-Catherine-Bleury, déjà nommé, où, du côté sud-est n'existent que quelques portes de petits magasins, le côté nord-ouest où aucun abri possible ne s'offre au voyageur, ainsi d'ailleurs que sur les deux arrêts de la rue Ste-Catherine.

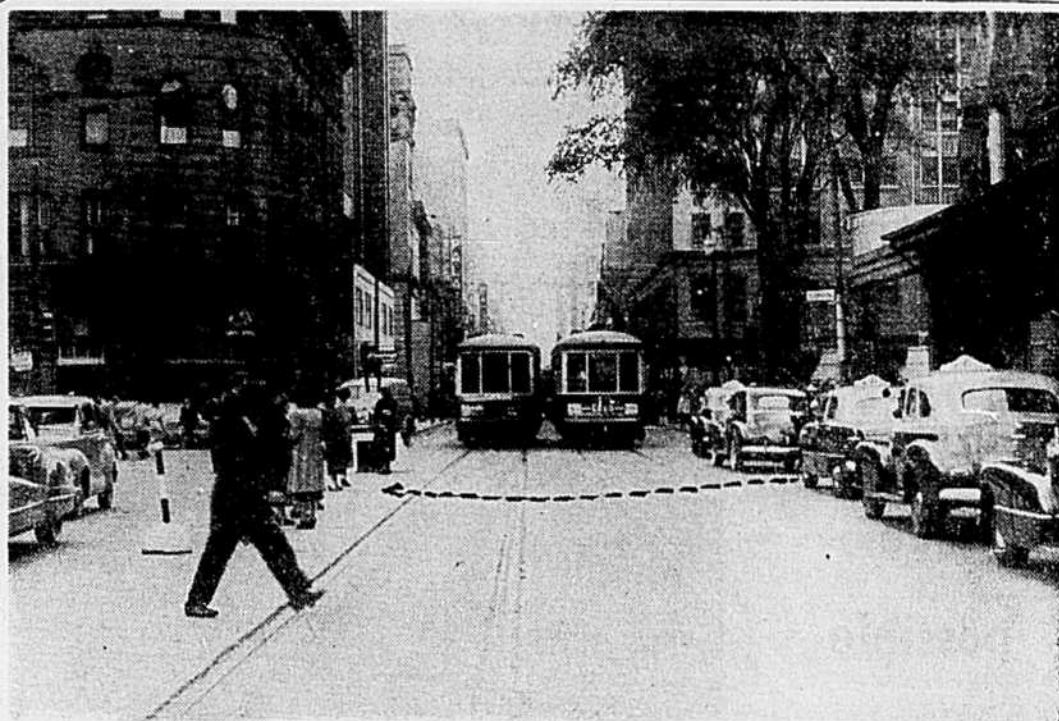
Au croisement des rues Ste-Catherine et St-Denis, les voyageurs allant vers le sud ne peuvent s'abriter que dans les ouvertures de portes du magasin Omer De Serres. Ceux qui montent vers le nord n'ont aucun abri et sont exposés au vent souvent assez violent qui souffle dans la ruelle longeant le côté de l'école des Arts et Métiers. Rue Ste-Catherine, au coin est, des auvents que les commerçants abaissent quand il pleut ou que le soleil est trop ardent abritent de façon précaire les voyageurs alors que le coin opposé est entièrement dépourvu d'abri, sauf l'entrée de l'édifice St-Denis.

L'arrêt des tramways, rue Ste-Catherine, en face du magasin Morgan est doté, grâce à ce grand magasin, d'un abri pour les voyageurs allant vers l'ouest, mais ceux qui vont à l'est doivent attendre au milieu de la rue sans aucun abri quelconque.

A l'angle de la rue Ste-Catherine et de la rue Université, la situation est pire encore nous fait-on observer. Là il n'existe aucun abri d'aucune sorte à aucun des arrêts. Pourtant aux heures d'affluence la circulation y est extrêmement intense.

Au croisement Peel et Ste-Catherine, un seul arrêt permet au public de s'abriter un peu, c'est l'entrée du magasin Lindsay, à l'ouest sur la rue Ste-Catherine. Les autres angles ne possèdent aucun abri.

Il faudrait citer nombre d'autres arrêts sur la rue Ste-Catherine, où



(Cliché Photo-Journal)

L'arrêt du tramway, square Philipps, en face de la maison Morgan, est entièrement dépourvu d'abri pour les voyageurs se rendant vers l'est. Pourtant la place ne manque pas. Pour les voyageurs se rendant à l'ouest, c'est le magasin Morgan qui leur prête généreusement l'abri de sa marquise. Mais lorsque la pluie fait rage, le voyageur se dirigeant vers l'est cherche refuge devant le magasin Morgan puis, dès qu'il voit approcher son tramway, se précipite à travers autos et tramways pour gagner la zone de sécurité. C'est ce dangereux passage que souligne la ligne pointillée visible sur cette photo.

des abris s'imposeraient mais nous passerons tout de suite à l'arrêt très important et très achalandé Ste-Catherine-Atwater. Ici encore aucun abri et à tous les endroits où s'arrêtent les tramways. Pourtant ce n'est pas l'espace qui manque.

Passons à d'autres quartiers, au hasard. Les nombreux arrêts de la Place d'Armes, sont entièrement dépourvus d'abris pour les voyageurs du tramway. On ne pourra pourtant pas prétendre qu'il n'y a pas de place pour en ériger.

A l'angle des rues Notre-Dame et Vial, un terminus pourtant, il n'existe pour abri qu'un magasin United Cigar Store et rien d'autre. Lé encore pourtant la circulation est particulièrement intense à certaines heures de la journée.

On nous signale qu'au croisement du chemin de la Reine Marie et de la Côte des Neiges, au coin sud-est, il y a un petit parc, pourtant aucun abri n'y existe et l'on sait qu'il faut souvent attendre l'autobus assez longtemps à cer-

taines heures. L'hiver l'attente y est parfois fort pénible.

L'arrêt en face de l'Oratoire Saint-Joseph est également dépourvu de tout abri. Il existe bien, en lisière du parc, deux petits édifices mais qui sont fermés et les innombrables personnes qui se rendent à l'oratoire doivent attendre le tramway, exposés à toutes les intempéries. N'est-ce pas ajouter un peu trop aux épreuves des fidèles qui font le pèlerinage à ces lieux saints?

Un endroit fréquenté et où tout abri fait défaut, c'est le croisement des rues St-Denis et Sherbrooke, où en outre de l'arrêt du tramway il y a un arrêt de l'autobus de la même compagnie.

A l'extrémité de la ligne d'autobus Sherbrooke est, devant l'entrée du Jardin Botanique, bien qu'il y ait un petit parc touchant le boulevard Pie IX, aucun abri n'existe. Or là encore les attentes sont parfois assez longues surtout le soir.

A l'angle des rues Girouard et Sherbrooke, où se trouve cependant un parc, le parc Marcell, aucun abri n'est mis à la disposition du public. Et les autobus ne passent que toutes les 17 minutes environ.

De même, au terminus des tramways Ste-Catherine 3-A, il n'existe aucun abri.

A un autre croisement de rues, celui des rues Wackley et Summerled, un terminus très achalandé, il n'y a pas d'abri.

Au croisement des rues Cadillac et Hochelaga, où les passagers sont très nombreux, pas d'abri.

De même les terminus des tramways Rosemont et Masson sont dépourvus de tout abri.

Sur le square Victoria, au centre de la faire.

de la ville, où les tramways sont très nombreux, aucun abri n'est à la disposition du public.

Et la liste des arrêts où les passagers sont fort nombreux et ne peuvent s'abriter des intempéries est interminable. Elle prendrait encore de nombreuses pages.

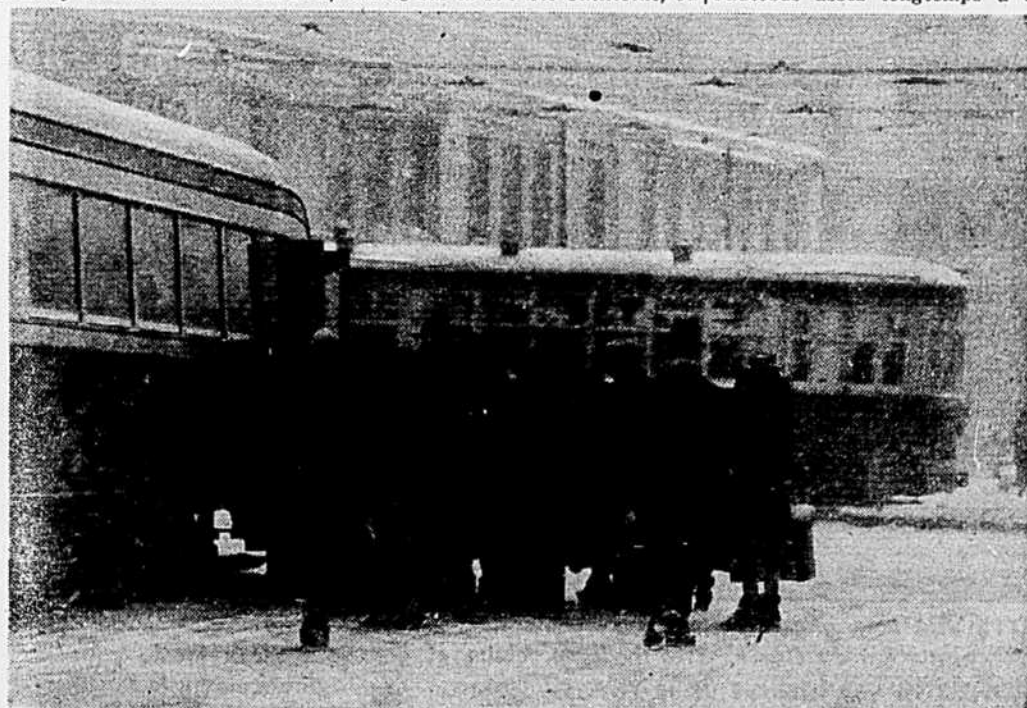
● Une nécessité

Mais précisons bien que nous ne prétendons pas que chaque arrêt de tramway devrait comporter un abri. Mais les arrêts importants, ceux où le public est appelé à attendre longtemps des correspondances devraient avoir de ces abris et ce n'est qu'une simple question d'humanité.

Entendons-nous aussi. Ce n'est pas aux commerçants qu'il appartient de prendre la charge d'abriter les clients du tramway. Et si cette compagnie compte sur eux pour le faire, c'est simplement un abus.

Enfin soulignons que nous ne prétendons pas qu'à tous ces endroits où un abri s'impose, il serait nécessaire de bâtir un édifice à cet effet. En bien des endroits, les tramways pourraient installer un auvent et, sans doute plus d'une maison de commerce ne s'y opposerait pas.

Mais condamner le public à s'exposer aux maux qui peuvent découler d'une longue exposition au froid, au vent, à la pluie, à la neige et au soleil, est peu humain de la part d'une compagnie qui retire ses revenus de ce même public. Espérons que la compagnie des tramways de Montréal comprendra cette situation et y apportera le remède qui s'impose. Ses nouveaux revenus lui permettront certainement



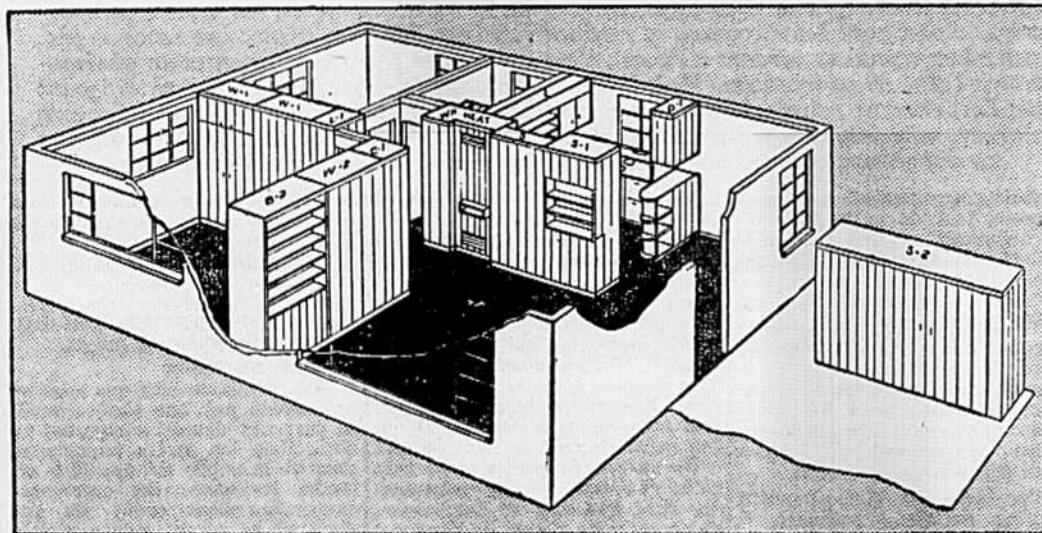
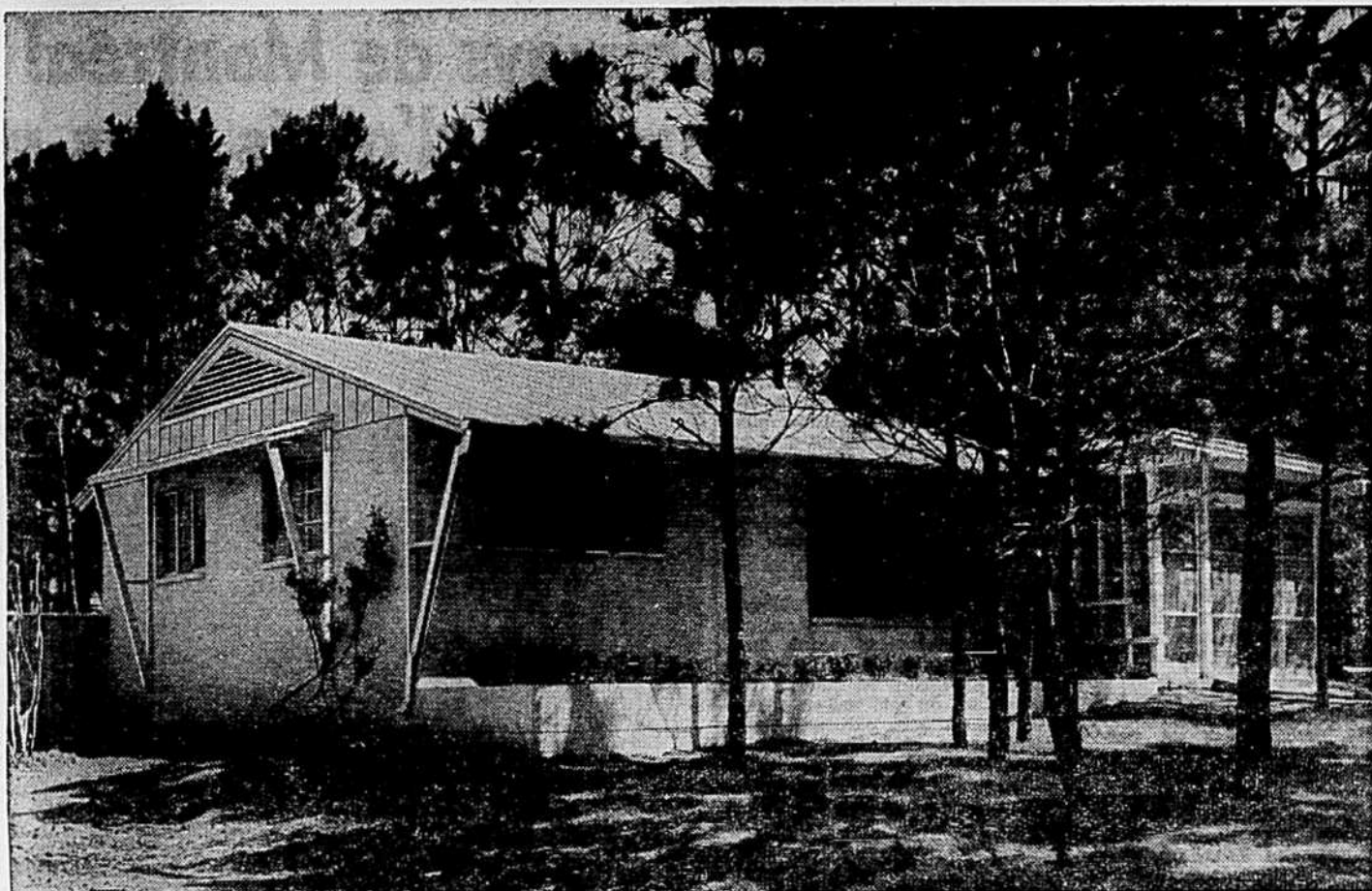
Tout le monde, à Montréal, connaît le supplice de l'attente sous la neige et dans la tempête, le long d'un trottoir où n'existe aucun abri, puis la ruée vers le tramway qui, aux heures d'affluence, ne peut recevoir tous les passagers. Les derniers doivent alors reprendre transis et déconfits l'attente interminable dans le vent et la neige.

Les représentants de 35 nations parlent une langue commune

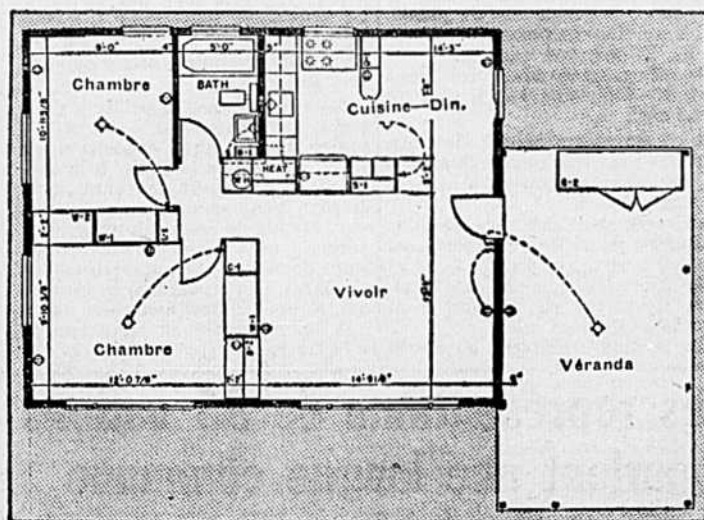
16,000 personnes, venues de 35 pays différents, assistent, en Angleterre, au Congrès mondial de l'Esperanto. Les débats ont lieu en cette langue internationale. Le programme du Congrès est très varié: affaires courantes, événements sociaux, excursions. L'ordre du jour comprend des sujets spécialisés; des réunions particulières sont réservées aux membres de l'enseignement, aux journalistes, aux hommes de sciences, aux représentants de cultes religieux. Hier, des services religieux ont été célébrés en esperanto; des concerts et autres réunions sociales sont prévus; toutes les conversations auront également lieu en esperanto. Le ministère des Postes a mis à la disposition du Congrès deux téléphonistes qui ont appris spécialement cette langue internationale pour assurer les communications téléphoniques demandées en esperanto.

LA VIE A LA MAISON

Un autre
modèle
de maison
bâti
à un prix
aussi bas
que
possible

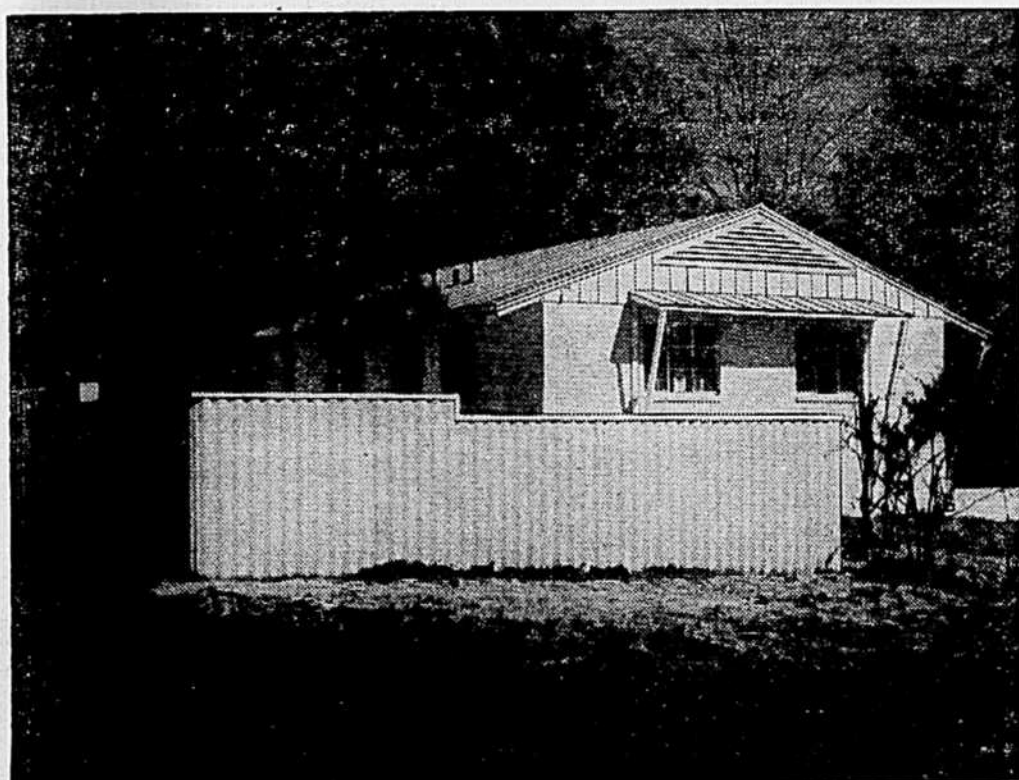


D'APRES CE PLAN, il est facile de constater quel soin on a pris pour diviser l'intérieur de la maison-modèle de l'université de la Louisiane. Les armoires, étagères, garde-robes et cabinets sont généreusement répartis dans toute la maison et très bien situés. Aussi, ceux qui ont visité la maison en question n'ont-ils pu passer que des commentaires enthousiastes à ce sujet.



BIEN QU'ELLE NE CONTIENNE que quatre pièces, cette charmante habitation est cependant très confortable et bien habitable. En plus des deux chambres à coucher, de la salle de bains, du vivoir et de la cuisine, on trouve un abri d'automobile que l'on peut transformer, l'été, en une terrasse entourée de moustiquaires. Celui qui voudrait agrandir pourrait fort bien rallonger cette partie, en arrière, et y construire une autre chambre avec baignoire, ainsi qu'une buanderie ou un atelier quelconque.

Même si cette maison a été construite pour les contrées chaudes de la Louisiane et avec des matériaux qu'on trouve facilement là-bas, beaucoup de lecteurs seront sans doute intéressés à en examiner le modèle, quitte à le modifier selon les besoins de notre région canadienne ou à l'utiliser pour la maison d'été qu'ils désirent avoir l'an prochain. Cette maison a été dessinée par le poste de recherches techniques de l'université de la Louisiane, à Baton Rouge, La., après qu'on eut étudié, analysé et retourné dans tous les sens tous les moyens propres à construire du bon pour peu d'argent. La division intérieure et la charpente générale n'auraient pas lieu d'être altérées pour une région froide, le toit pourrait se faire en asphalte ou en asbestos, plutôt qu'en aluminium, et le système de chauffage n'aurait besoin que d'être grossi. Parmi les points les plus intéressants qui distinguent cette habitation des autres, on peut nommer la ventilation et l'éclairage, particulièrement efficaces, l'espace extraordinaire disponible pour les armoires, les garde-robes et les étagères, les belles fenêtres surmontées de larmiers protecteurs contre le soleil et la pluie, ainsi qu'un abri d'automobile qui sert en été de véranda, alors qu'il est entouré de moustiquaires.



CETTE VUE nous présente la maison-modèle de l'université de la Louisiane du côté ouest, partie qui est élevée. Très moderne, claire et gaie, elle serait idéale pour la campagne ou une banlieue de la ville, ou pourra servir d'inspiration pour le constructeur qui veut bâtir sa maison dans la cité, pour un prix abordable. Celui-ci devra cependant conseiller un architecte ou un contracteur et se mettre au courant des lois de sa localité, quant à la hauteur requise, l'espace nécessaire entre la maison et le terrain, celui entre les fenêtres, et toutes les autres formalités auxquelles il devra se plier.

Haut-parleurs, sur les aérodromes

LONDRES. — Les voyageurs qui utiliseront l'aérodrome de Londres seront à l'avenir beaucoup mieux renseignés grâce à un système de haut-parleurs qui vient d'être installé, après 10 mois de travail, dans les bâtiments de l'aérodrome. Cette installation a nécessité plus de 6,000 m. de câbles et 110 haut-parleurs; elle comprend en outre 4 postes de contrôle, un pour l'ensemble de l'aérodrome, un pour les bâtiments utilisés par les passagers, un pour les hangars de marchandises et un pour les postes de secours.



CIGARETTES
**SWEET
CAPORAL**

FRAICHEUR
INTACTE

EN PERSONNE

la voix qui chaque
jour depuis un an
enchante des milliers
de personnes

**Luis
MARIANO**

vedette de
la scène et de l'écran
avec les

Soeurs Etienne

Les "Andrew Sisters" de France
de plus

FRANCIS LINEL
comédien-fantaisiste

Georges-André Martin
l'homme aux doigts dansants

un orchestre de 10 musiciens

DU 26 SEPT. AU 2 OCT.
AU HIS MAJESTY'S

BILLETS EN VENTE

chez Ed. Archambault et
C. W. Lindsay

Impresario
**CANADIAN CONCERTS
& ARTISTS INC.**

Les quilles

par A.-C. Desforges

Le jeu de quilles compte aujourd'hui plus d'adeptes que tout autre sport. Dix millions d'enthousiastes des deux sexes et de tous les âges, en font leur sport préféré. Presque dans chaque ville et village du pays on rencontre des adeptes de ce sport favori.

Les quilles constituent surtout un jeu de science et d'adresse. Il forme la précision et habitude à prendre une décision rapide. Il y a toujours un nouveau problème qui se présente et une nouvelle combinaison pour le résoudre.

Pourquoi ne pas appartenir à la joyeuse fraternité des quilleurs? C'est un jeu facile à apprendre. L'adresse y domine, mais l'élément de la chance contribue aussi à le rendre passionnant. Il excite l'enthousiasme et est un bienfait pour la santé.

C'est un jeu pour hommes, femmes et jeunes gens. A la salle de quilles vous retrouvez vos amis, vous agrandissez le cercle de vos connaissances. L'esprit de fraternité qui y règne est un bienfait pour tous.

Soyez un apôtre des quilles. Recrutez de nouveaux adeptes parmi vos amis et vos relations. Commencez dès maintenant votre saison, afin d'être parmi les gagnants des nombreux prix qui seront offerts dans les différents tournois durant la saison.

Chaque médecin conseille le jeu



A.-C. Desforges

de quilles comme le sport le plus propice au maintien d'une bonne santé.

ST DENIS LAFFICHE

HENRI GUIROL
COLETTE RICHARD
MARG. PIERRY

CES DAMES AUX
CHAPEAUX VERTS

ROMAN de
GERMAINE ACREMAN
ROGER DUCHESNE
YVETTE LE BON
Le MOUSSAILLON
avec LUCIEN GALAS

Le sérum de longue vie n'existe pas encore, dit l'Institut Pasteur

Depuis quelques semaines, l'Institut Pasteur était saisi de très nombreuses demandes de renseignements sur un sérum dit "de longue vie" qui aurait été mis au point par le docteur Bardach, attaché à cet institut.

Une mise au point officielle vient d'être publiée. Elle est signée du directeur de l'Institut Pasteur. En voici le texte:

"Je suis malheureusement obligé de démentir les informations absolument fantaisistes et prématurées publiées dans la presse fran-

çaise et étrangère au sujet du sérum dit "de longue vie".

"L'Institut Pasteur a entrepris des recherches sur le sérum antiréculo - endothélialcyto - toxique, mais ces recherches sont actuellement limitées à des expériences de laboratoire".

**LES HOMMES SAGES NE CHANGENT
PAS LES IDEES DES FEMMES -**

ils le font eux-mêmes

**LES HOMMES SAGES "SAVENT"
QUE LES FEMMES AIMENT**

WISHING WELL

Ginger Ale

BON

SEUL OU EN



COMPAGNIE



Orange

EN FEUILLETANT "LE CANADA ILLIMITÉ"

En 1611, Nicolas Vignau fut envoyé par Champlain chez les Algonquins pour apprendre leur langue, se mettre au courant de leur ingéniosité et gagner leur amitié. Il constata qu'ils vivaient de venaison et de poisson cru, mais surtout de maïs ou de blé d'Inde.



Pendant plusieurs années tous les vivres étaient importés de France. En hiver les menus étaient monotones. En 1670, voici ce qu'on pouvait manger pour dîner: du porc salé, de la soupe aux pois et de la galette.

Selon Madame Simcoe, épouse du Gouverneur du Haut-Canada, les pionniers mangeaient beaucoup de viande fumée et salée. Les femmes mettaient en conserve les fruits sauvages et les légumes. Les terres canadiennes commencèrent à produire du grain et de la farine ainsi que des bestiaux et de la viande fraîche. Le changement fut apprécié par ces colons industriels.



Aujourd'hui, le Canada tient une des premières places dans le monde pour la production et le traitement des denrées alimentaires. Les pommes, le blé et d'autres produits répondent à nos besoins et à ceux de plusieurs autres pays. Dans l'industrie alimentaire il y a de grands horizons pour les Canadiens car il y a place pour le progrès dans le Canada Illimité.



Vous apprendrez dans quelle mesure en lisant "Le Canada Illimité", un livre de 144 pages, avec illustrations, publié par la Fondation O'Keefe. Vous pouvez vous en procurer un exemplaire en envoyant 25c en argent (pas de timbres, ni de chèques, s'il-vous-plait) au "Canada Illimité" Dépt. NF5-4, O'Keefe House, Toronto, Canada. (Votre nom, adresse, en lettres moulées, S-V-P.) Tout l'argent sera versé au Conseil Canadien de la Citoyenneté.*



**O'Keefe's BREWING
COMPANY LIMITED**

* Un conseil des organismes serviables, bienfaisants, religieux, ouvriers, fraternels et autres dont le but est de faire connaître aux nouveaux Canadiens les occasions offertes par la citoyenneté démocratique au Canada.

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

MEMBRE DU L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS

Publié et imprimé à

1242, rue Saint-Denis — MARquette 4255*

par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT

	6 mois	1 an
Canada	\$2.50	\$5.00
Montréal et États-Unis	3.00	6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

On n'a pas tout dit !

Lors de la récente conférence de presse accordée par le président de la Compagnie des Tramways de Montréal, les journalistes lui ont posé des questions pertinentes qui étaient parfois formulées d'une manière assez impertinente.

Sans aucun parti pris, mais connaissant avec certitude les réactions populaires à la suite de la hausse du prix des billets de tramways, les journalistes se sont faits en quelque sorte les interprètes des clients de la Compagnie des Tramways pour transmettre ensuite les réponses "officielles" à leurs lecteurs.

Ainsi, on a appris que la Compagnie des Tramways n'a aucun projet précis, actuellement, pour améliorer son service et justifier au moins partiellement l'augmentation du prix de ses billets. "Les officiers et les techniciens ont été trop absorbés par les discussions devant le tribunal d'arbitrage pour élaborer des améliorations", a-t-on expliqué. On prévoit que le public voyageur, par impossibilité d'ajouter à son budget déjà si grugé par d'autres dépenses et peut-être aussi un peu en guise de représailles, utilisera le moins possible les services de la Compagnie des Tramways.

La situation actuelle du service des tramways milite en faveur de la construction immédiate d'un métro. Au fait, a-t-on réellement besoin d'arguments convaincants? Depuis au moins cinq ans, n'a-t-on pas exposé toutes les raisons qui commandent un métro à Montréal? Le plus grave est que la question du métro n'est pas la seule à demeurer "en plan"; elle paralyse toute idée d'amélioration dans les autres moyens de transport. Chose assez compréhensible, la Compagnie des Tramways n'ose pas établir de nouveaux projets d'ensemble pour ses services (ce qui nécessiterait l'investissement de montants considérables) parce que ces projets seraient ensuite complètement à recommencer dès que le métro fonctionnerait. Comme il s'écoulera plusieurs années entre la décision relative au métro et sa mise en service effective, on peut craindre que les tristes conditions actuelles ne soient pas sur le point de prendre fin.

Le président de la Compagnie des Tramways a catégoriquement déclaré que, proportionnellement, les voies souterraines sont beaucoup plus économiques que les voies à la surface. Forer les tunnels nécessaires au métro représente des dépenses énormes, mais, ensuite, l'entretien des voies est très peu coûteux comparativement aux voies en surface, sous un climat comme le nôtre.

Le sempiternel problème du remplacement des tramways sur rails par des autobus ou des trolley-bus ne sourit guère à la Compagnie des Tramways. La compagnie allègue que ce sont les automobilistes et les camionneurs qui retardent la circulation des tramways. De leur côté, automobilistes et camionneurs remarquent qu'ils "avancent" beaucoup mieux sur les rues où les autobus remplacent les tramways sur rails. Vu l'étroitesse des rues de Montréal, la Compagnie des Tramways ne peut pas interdire aux autos d'employer la surface de la rue réservée aux voies ferrées. Il semble que ce conflit serait définitivement tranché si les tramways sur rails disparaissaient. Une des principales solutions au problème de la circulation à Montréal dépend donc de la Compagnie des Tramways. Même en admettant que la situation de celle-ci soit critique, le public exige des mesures efficaces.

Le cinéma japonais

La politique internationale nous a souvent surpris par maints côtés humoristiques (pour ceux qui savent encore conserver un peu de bon sens et de sens critique).

Voici la dernière de ces situations comiques: Par une décision des autorités américaines occupant le Japon, il a été ordonné qu'à l'avenir les films japonais "devraient mettre en lumière le respect du mariage et de la famille; qu'aucun film ne devrait contenir de meurtre ou d'actes de brutalité."

Pour qui connaît la moyenne des films américains, il apparaît tout de suite qu'Hollywood n'a plus guère de chances de vendre de ses films aux cinémas japonais. Mais l'ironie de la situation est frappante.

Si le cinéma japonais se conforme aux ordres des forces occupantes, il n'y a pas de doute que dans un avenir assez rapproché les films japonais auront acquis une supériorité morale considérable sur les films américains.

Et que diraient les magnats du film américain si jamais les autorités américaines décidaient d'appliquer cette même règle moralisatrice à la production cinématographique américaine toute entière?

"Faites ce que je dis mais ne faites pas ce que je fais!" Les Japonais eux-mêmes vont peut-être la trouver amusante.

Epreuve de stabilité



Courrier D'EUROPE
PAR ANSEL MOWRER

L'Inde et la paix mondiale

Un Etat naissant, n'ayant que deux années d'existence encore, l'Inde a pourtant un passé aussi vieux que la civilisation elle-même. Son présent a été moulé non seulement par les forces de l'histoire et de la géographie mais aussi par l'enseignement du Mahatma Gandhi et l'idéalisme du mouvement national.

Jusqu'à il y a deux ans, la politique étrangère de l'Inde, telle qu'elle était, était entièrement gouvernée par une agence étrangère et ne répondait en rien aux désirs du peuple. Si l'Inde a été capable de faire usage de son influence dès le moment où elle a été libérée et si elle s'est plongée immédiatement dans le mouvement de la politique internationale, c'est dû à deux raisons.

D'abord, le Congrès National Indien, derrière lequel s'était rallié le peuple dans sa lutte pour l'indépendance, avait étendu, au cours des années 1930, les vues de sa politique qui ont dépassé le pur nationalisme pour s'étendre au domaine international. Et il a su faire entendre sa voix à l'étranger dans les domaines touchant la paix mondiale, et cela même à une époque où l'Inde était encore une nation sujette et engagée dans la phase la plus ardente de sa libération. Les chefs indiens avaient exprimé leurs craintes à propos de l'avènement du fascisme en Europe, dès les débuts, et dans leurs dernières déclarations ils ont formulé leur opinion sur le fascisme dans des termes plus catégoriques qu'aucun pays allié de la seconde Grande Guerre ne l'a fait par la suite.

POUR LA LIBERTÉ UNIVERSELLE

En second lieu, la propre lutte des Indes pour leur libération a été conçue comme une contribution à la libération de tous les peuples et, dès le début de son existence comme pays indépendant, elles se sont appliquées à mettre en pratique un principe directeur, celui de l'autonomie pour tous les peuples du monde. Ayant subi deux siècles de domination étrangère et, pendant plusieurs dizaines d'années avant cela, connu l'expérience d'armées étrangères combattant sur son sol, épuisant sa force, le peuple de l'Inde ne pouvait qu'avoir de la sympathie en-

vers les autres peuples cherchant à se libérer de la domination étrangère.

En abordant ce problème comme celui des préjugés de races, l'Inde n'a pas seulement suivi une impulsion sentimentale. Son intervention vigoureuse dans la lutte de race de l'Afrique du sud et dans le problème de l'indépendance de l'Indonésie ne provient d'aucune animosité envers les Européens de l'Afrique du sud et les Hollandais, mais c'est qu'elle considère que la distinction de race et le système colonial offensent la dignité des hommes et des nations et qu'elles sont un obstacle à l'établissement d'un ordre mondial sain.

RELATIONS AVEC L'ETRANGER

Une politique étrangère ne se construit pas en un jour. Elle doit se développer graduellement et, pour réussir, doit prendre en considération les réalités et les traditions. La position de l'Inde à cet égard est sans doute peut-être plus favorable que celle de nombre de pays. Elle n'a pas d'ennemis traditionnels et ne s'en est pas fait d'autres. Elle n'a aucun intérêt investi dans les affaires mondiales sauf en ce qui concerne la paix et elle est prête à coopérer avec les autres pays pour réaliser une politique constructive. Sa situation intérieure est beaucoup plus stable que celle de nombre de ses voisins d'Asie et, si peu développée qu'elle soit, sa capacité militaire et industrielle dépasse encore celle d'aucune nation d'Orient.

Sans prétendre jouer un rôle directeur, l'Inde se sent responsable et est prête à prendre l'initiative en Asie, une initiative ayant son origine dans la communauté de culture ayant existé pendant des siècles et qui tend à s'exprimer maintenant par une étroite coopération en matière d'intérêts communs. Actuellement ce domaine comprend l'élevation du mode de vie de millions d'être dépourvus de tout, ce qui ne peut être réalisé que par des relations nouvelles avec l'Occident. L'Inde a déjà donné une preuve de cette orientation en décidant de demeurer dans le Commonwealth britannique.

ROLE DE PREMIER PLAN

L'Occident a son rôle à jouer dans l'Inde et en Asie car il a le pouvoir de déclencher le bien ou

La voix populaire...

Grand'mère d'une grand'mère

Monsieur le rédacteur,
Je vois sur le PHOTO-JOURNAL en belles grosses lettres noires: Grand'mère d'une grand'mère.

Moi je peux vous dire que j'ai mon grand-père qui est non seulement grand-père d'une grand'mère mais aussi grand-père d'un grand-père depuis le mois de juillet dernier. La fille de mon frère donnait en effet alors naissance à une fille.

Il fut grand-père d'une grand'mère au mois de juillet 1948, le 16, et grand-père d'un grand-père le 20 juillet 1949.

Il se nomme M. Chrysostome Duff (94 ans) de Saint-Germain de Grantham.

Sa fille est Mme Napoléon Tanguay (née Anna Duff), 68 ans. La fille de celle-ci est Mme Eugène Daigneault (née Imelda Tanguay), 48 ans, dont la fille est Mme Henri-Louis Matte (née Thérèse Daigneault) 23 ans. Et le fils de cette dernière est Guy Matte (13 mois), t. u. de Saint-Hyacinthe.

Dans l'autre ligne, nous avons: M. Chrysostome Duff (94 ans) de Saint-Germain de Grantham, M. Napoléon Tanguay (68 ans) de Saint-Hyacinthe, M. Rosario Tanguay (46 ans) de Saint-Hyacinthe, Mme Arthur Goyette (21 ans) de Saint-Hyacinthe, et le bébé, Micheline Goyette (1 mois), de Saint-Hyacinthe.

Mme Arthur BERGER,
(née Noëlla Tanguay),
2737, rue Saint-Pierre,
Saint-Hyacinthe.

* * *

Monsieur le rédacteur,
Je lisais dans le journal de cette semaine qu'une dame de Faversham (Kent) était grand'mère d'une grand'mère.

Fort heureusement il s'en trouve parmi nos ancêtres canadiens.

Une génération que je connais et qui a sa souche à St-Fabien de Rimouski.

Vive la Canadienne!...

UNE RIMOUSKOISE.

* * *

Monsieur le rédacteur,
Rien de plus facile que de trouver chose pareille dans notre famille, car la grand'mère de ma belle-mère l'est deux fois et cela avec trois enfants, dont le plus vieux a eu 7 ans cette année.

Mme Roger VERDON,
6706, rue Châteaubriand,
Montréal.

* * *

Monsieur le rédacteur,
La semaine dernière vous étiez prêts à parler que parmi nos ancêtres canadiens il devait certainement exister une grand'mère d'une grand'mère. Nous avons relevé le défi:

Voilà! Dans la province de Québec ou plus exactement dans la paroisse de Ste-Thérèse de Joliette, vit bien doucement Mme Léon Moreau, âgée de 97 ans, grand'mère de Mme Siméon Bacon, de Montréal, qui est elle-même grand'mère de deux bambins, Nicole 7 ans et demi, et Michel Bacon, 2 ans. Ce qui fait que la grand'mère de la grand'mère avait 92 ans quand son arrière-arrière-petite fille est née.

Mme B.,
Montréal.

le mal dans le monde: l'unité et la bonne volonté qui mènent au développement des ressources mondiales pour le bien de tous ou la division qui entrainerait en définitive la guerre dont l'Inde aurait à souffrir encore et la famine pour le monde entier. Il importe pour l'Inde de tenter de réduire la tension existant entre les pays de l'Occident afin d'en arriver à une réconciliation dont le monde entier pourrait profiter. Suivant les mots de Jefferson, l'Inde désire "une amitié honnête avec tous les pays du monde mais aucune alliance qui la lie avec aucun autre pays."

MONTREAL - ACTUALITES



(Cliché Photo-Journal)

M. Gérard Laferrière, directeur de l'Institut d'Art photographique.

CROQUIS ET INSTANTANÉS

PAR PIERRE GASCON

"Press up the button and we will do the rest." Rassurez-vous, cette phrase n'est pas de Winston Churchill, mais elle était employée il y a quelques années par les compagnies d'appareils photographiques qui invitaient tous les profanes à faire de la photographie.

Il semble que les profanes aient entendu l'appel, car aujourd'hui tout le monde se pique de faire de la photographie. Inutile d'ajouter que ce cours rapide n'a jamais formé des as dans le domaine.

La photographie date d'une certaine d'années, mais c'est surtout dans les vingt dernières années qu'elle s'est définitivement imposée dans la vie moderne.

Autrefois le futur photographe devait tout apprendre par lui-même, faute d'écoles spécialisées. Aujourd'hui, grâce à quelques professeurs, photographes de carrière, il a l'avantage d'apprendre les rudiments de cet art beaucoup plus rapidement et beaucoup plus sûrement.

Une école de fondation assez récente mais qui jouit déjà d'une bonne réputation est l'Institut d'Art photographique, dont le directeur est M. Gérard-A. Laferrière, photographe au Petit Journal et possédant une expérience de vingt-cinq années.

"En effet," dit M. Laferrière, "autrefois celui qui voulait se faire une carrière de photographe devait consentir à perdre trois ou quatre précieuses années à apprendre lentement son métier dans les studios. C'est pourquoi je m'étais toujours promis de fonder une école de photographie, pour éviter aux jeunes de faire un long et pénible apprentissage."

"Le cours que nous donnons à l'Institut est de deux ans. La première année est consacrée à l'étude de la photographie commerciale en général. L'élève acquerra des connaissances sur la caméra, l'optique photographique, le négatif, la chimie en photographie, le dévelop-

pement, l'impression, l'agrandissement, la retouche, l'éclairage, la composition, etc..."

"Si l'élève veut pousser davantage ses études, il pourra suivre un cours de perfectionnement aussi long, où il approfondira les sujets déjà étudiés et en abordera d'autres, comme l'analyse des contrastes, l'éclairage synchronisé, l'emploi des écrans pour la monochromie, l'impression double et l'impression composée, l'étude des grains et des formules et la microphotographie."

"Nous donnons enfin un cours spécial de photographie de studio, où nous étudions tous les aspects de l'art du portrait."

Tous ces cours sont basés sur la longue expérience de M. Gérard Laferrière et de quatre autres professeurs, tous photographes de carrière.

A l'âge de 15 ans, Gérard Laferrière commença à s'intéresser à la photographie. Muni d'un appareil de fortune, il prenait des tas de photos qu'il développait et imprimait lui-même. Il s'intéressa ensuite à l'étude des appareils, si bien qu'après quelques années, des compagnies importantes, comme le Canadien-Pacifique et le Canadien-National, lui confiaient la réparation de leurs appareils photographiques. Il connaît aussi à fond les appareils de cinéma, muet et parlant, qui, selon lui, sont beaucoup moins compliqués, malgré la croyance populaire.

Approfondissant toujours ses recherches, il inventa quelques appareils ou dispositifs complémentaires, dont un pour vérifier la synchronisation et diviser la lumière en millièmes parties de seconde et un diaphragme automatique qui se synchronise automatiquement aux différentes longueurs focales; appareil qui évite un ajustement difficile qui prend souvent plus de deux heures.

Comme nous le disions plus haut, la photographie prend de plus en

Pèlerins français à Montréal



(Cliché Photo-Journal)

Le souvenir du Père Jacques Marquette, mort depuis 274 ans, est encore vivace en France et spécialement à Laon, sa ville natale. Ses compatriotes se sont formés en comité pour visiter le Canada. Voici le groupe de pèlerins, entourant l'organisateur du voyage, l'abbé J. Houyoux. A l'occasion de cet événement, le Comité France-Amérique de Montréal a organisé, en l'honneur des pèlerins, un programme très élaboré, comprenant des réceptions et des visites. Après avoir été reçus par plusieurs associations montréalaises et avoir visité les principaux sites de la métropole, les voyageurs ont fait une courte promenade dans les Laurentides et sont repartis pour Ottawa, continuant leur visite du pays. La Ville de Montréal, le Crédit Franco-Canadien et la Société Saint-Jean-Baptiste ont collaboré étroitement avec le Comité France-Amérique pour que les voyageurs gardent une excellente impression de leur passage dans la métropole canadienne.

Collation des grades à Verdun



(Cliché Photo-Journal)

Une religieuse et quinze jeunes filles recevaient leurs diplômes la semaine dernière, après trois ans d'études à l'hôpital Général de Verdun. Elles sont ici photographiées à l'auditorium de l'hôpital. En même temps, de grandes fêtes ont eu lieu à Verdun à l'occasion du dévoilement, par Mgr Conrad Chaumont, d'un monument à la mémoire de Mgr J.-A. Richard, qui fonda la première paroisse de Verdun, en 1899, et l'hôpital Général de cette ville, en 1928. Le monument, qui mesure 12 pieds de haut et qui est de granit, de marbre et de bronze, est érigé sur le terrain de l'hôpital, situé boulevard La Salle. Voici les noms du premier groupe de gardes-malades diplômées de l'hôpital de Verdun : la Révde Sr Georges-Etienne, F.C.S.P., Mlles Héloïse Poulin, Pauline Désorcy, qui ont remporté respectivement le premier et le deuxième prix, et Mlles Denise Rhéaume, Claire Gardner, Graciette Guilbault, Isabelle Lefebvre, Dolorès Gareau, Gisèle Laflamme, Gisèle Desrochers, Suzanne Sicotte, Alice Ostiguy, Lucette Pilon, Simone La-

belle, Antonia Gagnon et Thérèse Beaudet.

plus de place dans la vie moderne. On s'en sert beaucoup dans l'industrie et dans les sciences. Il y a aussi les artistes photographes dont les oeuvres donnent lieu à des expositions dans les plus grands musées du monde.

"On photographie par exemple les métaux, aux rayons X, et la peinture, aux rayons infra-rouges," dit Gérard Laferrière. "On a aussi inventé un nouveau procédé à la lumière polarisée, pour trouver la résistance des métaux. La

médecine fait aussi appel à la photographie dans une large mesure. Autant d'exemples pour montrer que la photographie offre des positions d'avenir aux jeunes qui ont des aptitudes et qui veulent faire des études sérieuses."

Sciences et Voyages

La prospection se fait maintenant en laboratoire et même en avion

Le chercheur d'or solitaire célébré par les contes et les chansons du Canada, autrefois, et sa recherche désespérée d'un trésor fugitif, tout cela est en train de disparaître. Ses recherches hasardeuses, sans direction, font place à une recherche scientifique, précise, ordonnée et l'on ne dira plus, comme alors: "L'or se trouve où vous le découvrez!"

Les savants nous ont dotés de nouvelles techniques de prospection géophysique, rapides, étendues et de plus en plus efficaces. Grâce à des appareils qui ressemblent et fonctionnent à peu près de la même manière que les détecteurs de mines du temps de guerre, on a découvert des gisements minéraux dans le roc même recouvert d'une épaisse couche superficielle d'argile ou de dépôts alluvionnaires. Et les modernes prospecteurs, en costume de ville, ont découvert ces gisements par la seule interprétation des mouvements d'une aiguille enregistreuse inscrits sur des graphiques.

Cette année, les savants canadiens expérimentent même une technique encore plus nouvelle. Travaillant sur les formations fort anciennes des roches pré-cambriennes, dont le "bouclier" s'étend du Québec aux États de la Nouvelle-Angleterre, à travers l'Ontario et une partie du Manitoba, ils mettent au point une méthode de détection qui, disent-ils, pourrait leur permettre de prédire les formations minérales existant à une profondeur de 50 milles. D'autres pays font des expériences de même nature mais le Canada tient la première place dans cette course aux sondages s'étendant aux profondeurs de la Terre.

L'initiative canadienne a été facilitée par un phénomène qui se produit dans certaines mines des régions du nord et que l'on désigne sous le nom d'"éclatements de roches". Ces phénomènes sont de la même nature qu'un léger tremblement de terre. Lorsqu'il se produit une explosion de roches, des tonnes de roc sont déplacées dans les galeries profondes de la mine en provoquant des secousses sismiques qu'on a pu enregistrer à 500 milles de distance.

Dans les divers étages des mines se trouvant au dessous de 2,000 pieds, dans les mines d'or de Kirkland Lake, les parois des galeries cèdent sous l'énorme pression. De petits morceaux de roche se détachent parfois violemment des parois, mettant en danger les mineurs, mais quand la pression devient assez considérable une section du mur explose spontanément et les éclats de roche brisent souvent le matériel et bloquent même le puits de la mine.

Sept années de recherche

Il y a dix ans, le Dr E. A. Hodgson, sismologiste du Dominion, en-

tendait parler de ces éclatements de roches et il consacra sept ans à tenter de prédire les points où elles se produiraient ainsi que l'époque probable. Aujourd'hui, il les utilise à la découverte des secrets de la formation du sol.

Cet entreprise est poursuivie par le service des levées géologiques et du génie du département des Mines et des Ressources naturelles sous la direction de la division de sismologie de l'Observatoire du Dominion.

Le problème à résoudre consiste à déterminer comment et combien de couches différentes composent la croûte terrestre, l'épaisseur de chaque couche et la vitesse des secousses sismiques dans chacune de ces couches. Pendant 70 ans, les savants se sont attachés à la solution de ce problème mais ils n'ont pas réussi à en arriver à des résultats probants.

Le Dr Hodgson, qui travaille en étroite coopération avec les ingé-

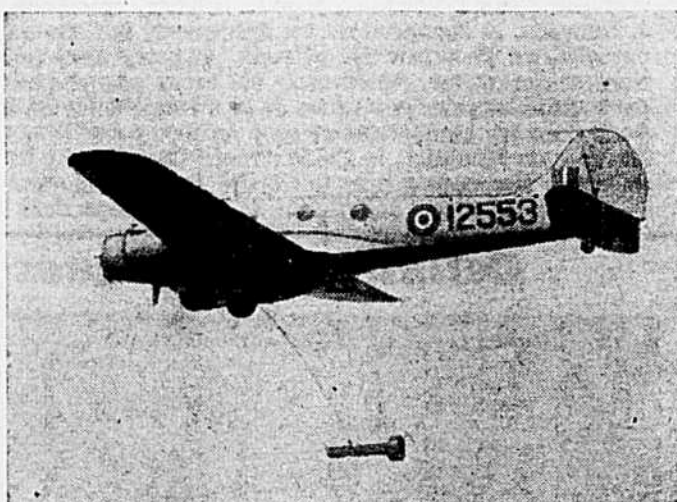
couches profondes des roches grâce à leur élasticité qui est plus grande.

À la surface elles se propagent à une vitesse d'environ 3 milles à la seconde, mais lorsqu'elles atteignent des stratifications plus élastiques et plus profondes elles se propagent alors à environ quatre milles à la seconde et de plus en plus vite, quand on s'enfonce plus profondément.

Il se trouve alors un point, à quelque distance de l'explosion, le long de la surface terrestre, où les ondes se déplaçant dans les couches profondes arrivent les premières.

En établissant des postes sur une ligne allant de Kirkland Lake à Ottawa, la différence de temps existant entre la première onde et la seconde en un point donné peut être enregistrée et l'on peut déplacer les postes jusqu'à ce que l'on reçoive les deux ondes en même temps. Partant de ces indications et connaissant l'heure exacte en centièmes de seconde de l'explosion à la mine, on peut calculer exactement la profondeur à laquelle elle s'est produite.

L'on peut aussi déterminer assez exactement les minéraux que l'on



Des savants du Conseil National des recherches font des expériences, avec des appareils généralement utilisés pour la détection des sous-marins, pour découvrir les gisements profonds de minerai.

nieurs miniers de Kirkland Lake, espère arriver à établir de façon certaine la nature exacte de la croûte terrestre.

Pour arriver à la solution cherchée, on recourt à un principe qui permettra sans doute de percevoir bien des mystères. Ce principe est que les secousses sismiques se propagent plus rapidement dans les

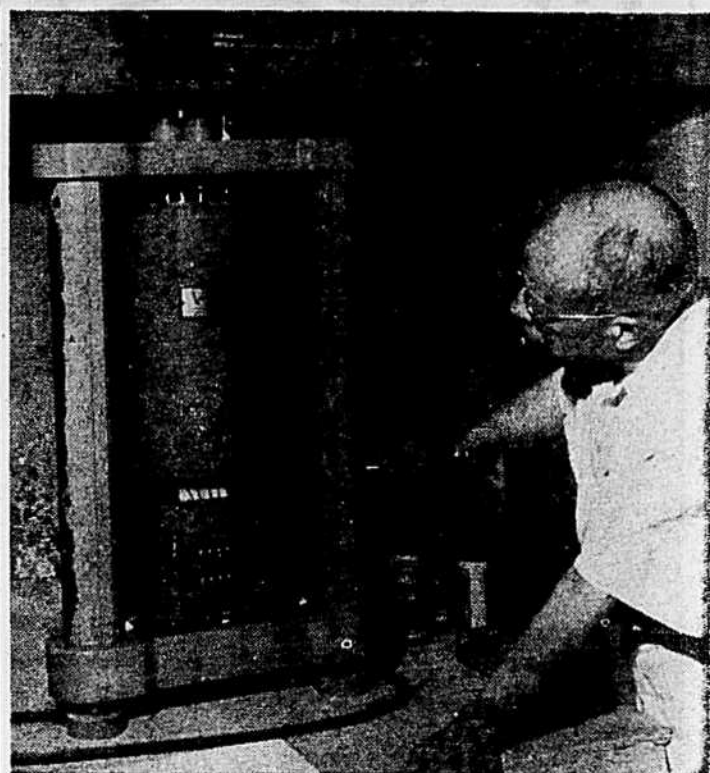
devra rencontrer aux diverses profondeurs.

Dans les laboratoires, des carottes de sondage cylindriques de différentes roches minéralisées sont enfermées dans un appareil et on les fait vibrer jusqu'à ce que l'on constate une résonnance. À ce point, des instruments enregistrent la vitesse exacte de la propagation des ondes dans les roches soumises à l'examen.

En comparant la vitesse de propagation du tremblement de terre provoqué par une explosion de roche dans une couche rocheuse profonde avec les vitesses connues de propagation des ondes dans les diverses couches minéralisées, on peut établir la composition des couches rocheuses profondes.

D'autre part, un autre groupe de savants canadiens cherche à percevoir les secrets de la croûte terrestre en faisant des observations du haut d'un avion.

Ils utilisent à cet effet un détecteur sous-marin mais transporté par avion et que l'on a adapté à la prospection géophysique. Ces géologues du Conseil national des recherches et du département des Mines et Ressources naturelles se livrent à une étude approfondie de la région de la vallée de la rivière Ottawa. Ils espèrent réaliser des instruments qui leur permettront de découvrir quels minéraux existent au-dessous de la vallée.



À l'étage inférieur du sous-sol de l'Observatoire du Dominion, à Ottawa, le Dr Ernest A. Hodgson procède à des expériences sismographiques sur divers minerais.

Pour l'industrie minière, les levés géophysiques réalisés en avion présentent un intérêt indiscutable. Alors qu'en effet les levés géologiques sur le terrain ne peuvent

être exécutés que grâce à des années de travail, les levés aériens peuvent être exécutés en quelques heures.

La Terre aura un jour un anneau comme Saturne

par le prof. Louis Dennecourt

Comme on le sait, la lune est aujourd'hui une planète refroidie, privée d'air et d'eau, et, par conséquent, de toute vie organique. Envers la terre, elle remplit un double rôle: elle sert en quelque sorte d'énorme réflecteur éclairant nos nuits grâce à la lumière du soleil; d'autre part, étant donné la force d'attraction de sa masse ajoutée à celle du soleil, elle détermine le flux et le reflux des mers terrestres.

Toutefois, l'état des choses actuel ne durera pas éternellement, car notre satellite, après avoir subi une longue évolution, au cours d'une "période astronomique", ne pourra éviter une catastrophe qui, non seulement modifiera radicalement le caractère de cette planète, mais encore influera dans une large mesure sur la vie de notre globe.

La journée diminue d'un millième de seconde par siècle

Par suite du frottement continu exercé par les mers sur l'écorce terrestre, on assiste à un ralentissement progressif de la rotation de la terre. Il en résulte un léger prolongement de la journée terrestre, s'élevant à un millième de seconde par siècle.

Le temps que met notre globe pour faire un tour sur lui-même sera en augmentation constante jusqu'au moment où il aura atteint un mois.

À cette époque d'ailleurs le mois ne sera plus de 27 jours et demi, mais de 47 jours. Comme la lune ne pourra pas dépasser un certain point de l'horizon, elle n'éclairera plus qu'une seule hémisphère, restant invisible pour d'autre.

La lune viendra un jour à vingt mille kilomètres de notre planète

Par la suite, l'action combinée du soleil et de la lune continuera à prolonger la journée terrestre et la lune se rapprochera de plus en plus de notre planète. Lorsqu'au bout d'un temps incommensurable, elle ne s'en trouvera plus éloignée que de 20,000 kilomètres (aujourd'hui cette distance est exactement de 84,000 kilomètres), la force d'attraction de la terre sur la lune s'accroîtra considérablement dépas-

sant 400 fois la force d'attraction actuelle.

La lune aura alors terminé son rôle de satellite terrestre et se dissociera en millions de fragments qui entoureront la terre en formant un anneau comme nous pouvons l'observer pour Saturne. La terre ne possédant pas d'autre satellite pouvant créer de nouvelles perturbations, l'anneau de la lune ne présentera pas les coupures qu'on constate dans celui de Saturne.

La lune pulvérisée en planétoïdes

C'est grâce à des calculs rigoureux scientifiques qu'on est parvenu à prévoir le sort réservé à la lune. En effet, tout satellite qui s'approche de l'astre principal à une distance correspondant à 2.45 de son rayon, doit se dissocier pour former autour de lui un anneau constitué par des particules. Sur 26 satellites connus jusqu'ici dans les systèmes solaires, aucun ne se trouve éloigné de sa planète de plus de 2.45 de son rayon.

C'est par cette loi qu'on explique la genèse de la multitude (environ 100,000) de minuscules planètes entourant le soleil entre les orbites de Mars et de Jupiter, dont certaines ont à peine quelques kilomètres de diamètre. Ces planétoïdes proviennent, selon toute probabilité, d'une grande planète qui, s'étant rapprochée de Jupiter à la distance arctique, fut déchiquetée en mille morceaux, sous l'effet de la force d'attraction de celui-ci.

De toute façon, ne nous allarmons pas. L'effritement de la lune ne sera pas pour demain. L'astrophysicien Jeffreys a calculé que ce phénomène ne se produira que dans 50 milliards d'années...

(Copyright AEP et Louis DENNECOURT).



Le géophysicien Hans Lundberg procède à des prospections en hélicoptère.



(Photo Canada-Wide)

LES MOINS DE VINGT ANS. — Louis Lemay, de Shawinigan Falls, et Maurice Laliberté, de Thetford Mines, ont été choisis comme représentants de la province de Québec à l'Exposition Nationale Canadienne pour leur "capacité générale". Ils sont photographiés en compagnie de Louise Samson, petite-fille du premier ministre Louis St-Laurent.

Progrès dans le traitement des délinquants après la libération

L'Angleterre a récemment établi une Association centrale pour le traitement des prisonniers libérés, qui coordonne le travail de trois organismes chargés du rétablissement des délinquants. Lors de la première réunion de l'Association, tenue le mois dernier, le ministre de l'Intérieur, M. J. Chuter Ede, a déclaré: "Les méthodes modernes de traitement tendent à la réhabilitation sociale du prisonnier en le préparant effectivement à remplir le rôle d'un membre ordinaire de la société."

Aujourd'hui, nous affirmons que le délinquant n'est pas au ban de la collectivité sociale mais fait toujours partie et que la collectivité doit s'intéresser à son sort. Dans son essence, notre système actuel s'appuie sur l'idée que la société accepte une responsabilité persistante à l'égard de ses membres délinquants."

La Grande-Bretagne traduit ce principe dans la pratique en amenant des gens du dehors dans les prisons à titre de visiteurs, de préposés à l'enseignement, à la récréation et aux bibliothèques, comme en accroissant les ressources mises à la disposition des prisonniers pour qu'ils restent en contact avec leur famille et leurs amis, ainsi qu'avec les événements du monde extérieur.

Depuis un siècle, le traitement des prisonniers libérés, en Angleterre, relève de la collaboration entre l'Etat et le service social bénévole. La loi dite Criminal Justice Act de 1949 a accru les catégories de délinquants libérés sous le régime du certificat (licence) dit "positif", qui impose aux prisonniers certaines obligations pour la durée inextinguible de leur sentence. Ces catégories comprennent, outre les garçons et filles des institutions Borstal, les hommes et les femmes libérés, en vertu de certificats de sentences les condamnant à l'instruction corrective et à la détention préventive, ainsi que les personnes de moins de 21 ans libérées, sous le régime de certificats, de condamnations à l'emprisonnement. Dans tous ces cas, la loi prévoit que ces gens resteront sous la surveillance d'une société approuvée, et l'Association centrale se chargera dorénavant de ce soin. Elle assumera une responsabilité analogue à l'endroit des prisonniers quand il conviendra, à propos du traitement après libération, de prendre des dispositions d'ordre central plutôt que local.

Le problème qui se posait au ministre de l'Intérieur avant l'établissement de l'Association consistait à coordonner les organisations existantes de façon à pouvoir élaborer des principes communs de traitement tout en maintenant la collaboration entre l'Etat et l'esprit de service social bénévole.

"Cet esprit bénévole, dit M. Chuter Ede, est l'essence même de la démocratie et les groupements bénévoles ont rendu de grands services à la société. Je regretterais

que cet important service social est l'affaire de fonctionnaires employés et rémunérés par l'Etat. C'est dans cet esprit que j'ai décidé de former l'Association centrale pour le traitement des prisonniers libérés."

La production s'accroît en Grande-Bretagne

LONDRES. — La production industrielle de l'Angleterre se tient maintenant à près de 30 pour cent au-dessus de son niveau d'avant guerre, et elle continue à s'accroître. Alors que la production des 5 premiers mois de cette année était en moyenne de 6½ pour cent plus élevée que celle de la même période de 1948, les chiffres du cinquième mois, mai, — accusent une aug-

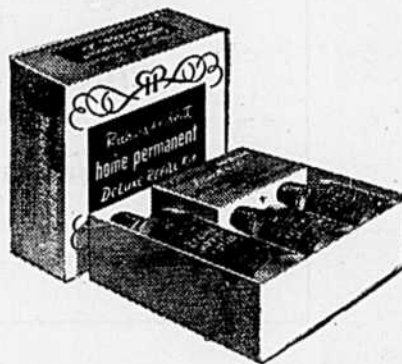
Le Liban exécute un aspirant dictateur

BEYROUTH. — Anton Saadeh, qui rêvait de devenir l'Hitler du moyen Orient, a été fusillé. Il était le chef du parti populaire syrien qui avait des disciples aux Etats-Unis et en Amérique latine.

La révolution qu'il avait fomentée chez les Druses avait échoué quelques heures avant sa capture et sa mort devant un peloton d'exécution.

La production de plus de 10 pour cent, augmentation de 2 pour cent en sur 1948, comparativement à une

• NOUVEAU !
• SUPERBE !
• PRATIQUE !



COMMANDES TELEPHONIQUE
ACCEPTÉES

Le nécessaire-rechange de luxe pour la permanente à domicile RICHARD HUDNUT

Avez-vous égaré vos papiers de bout et vos élastiques depuis l'achat de votre premier nécessaire ? Et les bigoudis, est-ce qu'il ne vous en manque pas quelques-uns ? Ne vous inquiétez pas davantage ! Ne perdez pas votre temps à essayer de retrouver tout cela ! Tout ce qu'il vous faut pour votre prochaine permanente à domicile se trouve dans le NOUVEAU et si pratique nécessaire de rechange de luxe pour la permanente Richard Hudnut. Songez-y ! Vous y trouverez une quantité de papiers de bout et d'élastiques, des bigoudis supplémentaires, de grosses bouteilles de shampooing-crème aux oeufs (qui rendra votre chevelure merveilleusement docile !) et de rinçage-crème (qui en fera ressortir tout l'éclat naturel !) ... et, DE PLUS, de la NOUVELLE crème fixative parfumée ! Le tout, pour **2.25** la somme minime de

ATTENTION SPECIALE AUX COMMANDES POSTALES

Pharmacies Léger

1551, Ste-Catherine E., FR. 1156 — 1870, Ontario E., AM. 8890 — 3883, Ontario E., CH. 1194 — 4785, Ste-Catherine E., CL. 3661

Veillez me faire parvenir le nécessaire-rechange pour la permanente à domicile Richard Hudnut à \$2.25 chacun plus 10 sous pour les frais de malle — total \$2.35 plus taxes S.V.P.

NOM Dépt. F.O.

ADRESSE VILLE

LE CIVISME

c'est une foule de petites choses!



Semaine Nationale d'Immunisation du 11 au 17 septembre

Chaque année, les maladies contagieuses causent d'inutiles malaises et souffrances. Trop souvent, elles sèment la mort chez les jeunes. Aujourd'hui, les mesures préventives si efficaces de la science médicale ont conquis plusieurs de ce que nous nommons "les

maladies d'enfance". Mais la science moderne est vaine sans la coopération et l'appui des parents. En faisant immuniser vos enfants dès maintenant, vous sauvez leur avenir—assurez leur continuelle bonne santé. C'est là du "Civisme".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING

THE BRADING BREWERIES LIMITED

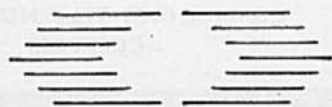
Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

RADIO-CARABIN: Soyez aux écoutes tous les mercredis soirs de 9 à 10 hrs. CBF Montréal et le réseau français de Radio Canada.



VOICI UN EXEMPLE de l'effet frappant que produit le taffetas utilisé dans la confection des robes-manteaux. Ce modèle est délicieux avec sa jupe très large du bas, ses manches de longueur bracelet, ses belles poches, et son très beau col à revers fendus extraordinairement haut.

Le taffetas
reprend
sa place
d'honneur
dans les
robes
habillées
pour les jours
qui viennent



PARMI LES ROBES DE COQUETEL en taffetas, on remarque ce modèle élaboré, taillé dans le noir. Le tablier drapé formant des genres d'ailes est très original, le décolleté étroit et bas est très joli.



GRACIEUSE CALOTTE en velours noir, ornée de belles plumes de vautour et découpée en festons, qui moule bien la tête et forme un complément idéal pour la robe de coquetel ou celle d'après cinq heures.



Cet ensemble de dîner composé de deux pièces, et d'un effet si brillant, est en satin bleu saphir. Jupe étroite, corsage très largement décolleté, manches de longueur bracelet.



La dame en noir se vêt de bleu azur

Et quand elle ne se vêt point d'azur, c'est au bleu marine que va son choix. Vous pourriez croire que Hélène Perdrière s'est vouée au bleu... Non, pas tout à fait, car elle adore l'écossais, tous les écossais, dans lesquels s'opposent harmonieusement

et pimpants qu'elle préfère aux toilettes tapageuses ou trop recherchées.

Hélène Perdrière s'habille chez Jacques Griffe. Pour elle, ont été créées cette robe du soir de grand style, gros tulle rayonné et satin bleu ciel, avec son raide et haut

des arrangements délicieux, elle en met partout et les soigne avec tendresse... Mais cette tendresse, elle ne la réserve pas seulement aux fleurs... Elle a un chien et un chat : les seigneurs de la maison, qui se disputent fréquemment leurs prérogatives, ce qui la désole...

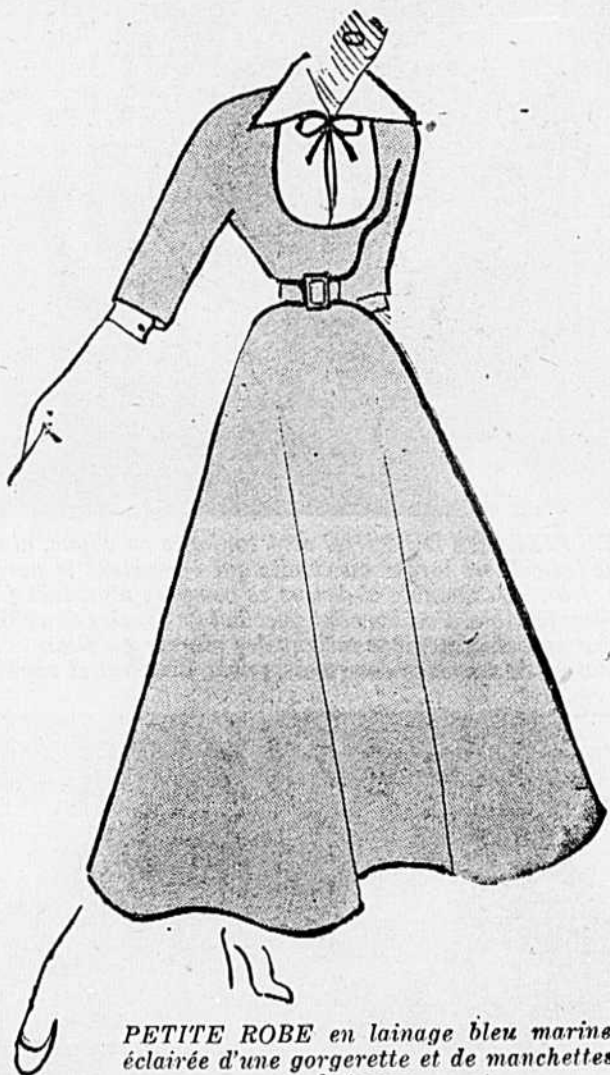
...Au risque de nous répéter, disons que Hélène Perdrière s'est formellement prononcée pour la ligne simple et jeune. Dans la rue, vous la rencontrerez coiffée d'un béret, sa coiffure de prédilection. Ce béret, elle le pose sur ses boucles lumineuses d'une façon spéciale qui n'appartient qu'à elle. Elle en possède une collection : en drap, feutre, velours...

C'est peut-être grâce à Hélène Perdrière que nous avons vu renaître la grande vogue du béret, accessoire charmant auquel les femmes prêtent leur personnalité...

... Un accessoire qui pourrait, comme les lignes de la main ou les bosses frontales, servir de thème divinatoire à quelque astrologue en veine d'originalité...



L'ELEGANTE VEDETTE française, Hélène Perdrière, sait toujours tirer avantage de ses costumes d'époque pour porter le bijou qui convient parfaitement à chacun d'eux, tout en les portant de façon originale et personnelle. Ainsi, pour faire ressortir le superbe camée dont elle se pare ici, elle a pensé à le poser sur un ruban noir qui suit l'encolure de sa blouse blanche et vient se croiser en avant.



PETITE ROBE en lainage bleu marine éclairée d'une gorgerette et de manchettes de tussor.

les verts, les rouges et les jaunes, symphonie polychrome qui se prête merveilleusement aux ensembles jeunes

Détachez vos lainages

Si vous avez malencontreusement fait une tache, essayez d'abord "Bain-mousse" à l'état pur. Presque toutes les taches disparaîtront immédiatement, et seront en tout cas bien atténuées.

Si, malgré ce traitement renouvelé, il reste encore une tache, vous pouvez peut-être essayer un des procédés suivants, d'après l'origine de la tache.

Peinture : Passez un peu de térébenthine, puis enduisez de savon mou ; raclez à l'aide d'une lame et terminez en frottant avec un peu de benzine.

Encre : Tissu lavable ; savonnage puis application de lait chaud ou de jus de citron.

Fruits acides : Arroser la tache avec de l'eau bouillante ; puis, sur un lainage de couleur, toucher la tache avec un mélange de 2 parties d'eau pour 1 d'alcali.

Fruits non acides : Avec un peu d'eau ammoniacale ou avec du bain-mousse.

D'herbe : Avec de l'alcool à 90° ou de l'eau oxygénée alcalisée.

Sang : Eau tiède ammoniacale (1 cuillerée à bouche par pinte d'eau).

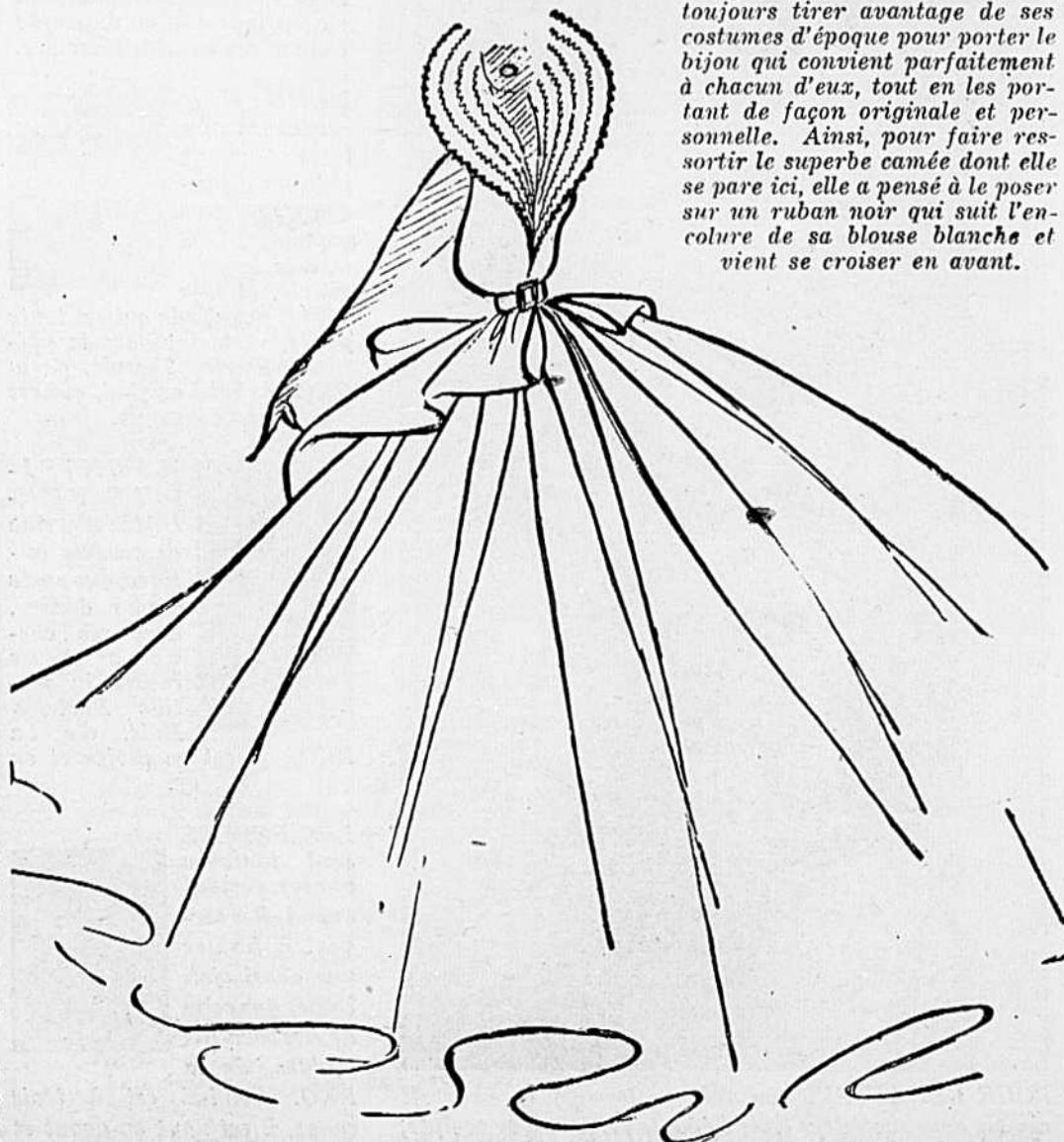
col Médicis, précieuse indication de la mode d'automne et cette petite robe de lainage marine toute simple et charmante qu'éclairaient discrètement une gorgerette et des manchettes de tussor. Ce ravissant modèle indique également de façon précise les tendances actuelles. Nous reverrons l'une et l'autre de ces créations dans le film de Louis Daquin : *Le Parfum de la dame en noir*, qui fait suite au *Mystère de la chambre jaune*, le film de Henri Aisner.

Mme de Faucigny-Lucinge nous dit que Hélène Perdrière est essentiellement aimable...

— ... Et si sensible, si délicate!...

— Elle est assez superstitieuse, je crois?

— Certes... L'astrologie la passionne et elle "touche du bois" pour conjurer la chance... C'est aussi une exquise maîtresse de maison... Son amour des fleurs lui inspire



HELENE PERDRIERE moderne "Dame en noir" a choisi pour le soir une robe de gros tulle et de satin bleu ciel, ornée d'un col Médicis.



AVEC LES GRANDS DÉCOLLETÉS arrondis, larges ou genre "bateau", quoi de plus approprié qu'un collier en forme de collet en pierres du Rhin comme celui-ci par exemple. Il fait partie d'un ensemble composé en plus, de boucles d'oreilles et d'un bracelet de forme semblable. Le collier se porterait également sur une robe à encolure montante.



SUPERBE CHOCKER à double rang, en perles, attaché sur un côté avec une broche brillante en forme d'étoile.



UNE FAÇON EFFECTIVE de porter un clip est de l'attacher à un ruban de velours noir, ainsi qu'a fait June Bright, de la RKO, pour son magnifique clip en diamants comme ses boucles d'oreilles.

MEME si le chocker très large et orné de plusieurs pendants est très populaire, le modèle le plus simple, et très délicat pour celle qui est toute petite, reste toujours le préféré. Shirley Temple, de la RKO, a choisi celui-ci, qui est en diamants.



RKO. Il est en perles et en or.

LES PERLES sont toujours aimées, surtout quand elles servent à former un aussi joli collier que celui de Barbara Bel Geddes, de la

MAGNIFIQUE PENDANT d'oreille de modèle antique, que porte pour danser, avec ses cheveux très courts, la gentille Barbara Hale, de la



RKO. Celui-ci est à trois rangs, il est noué en avant et agrémenté d'un superbe pendentif à motif floral.



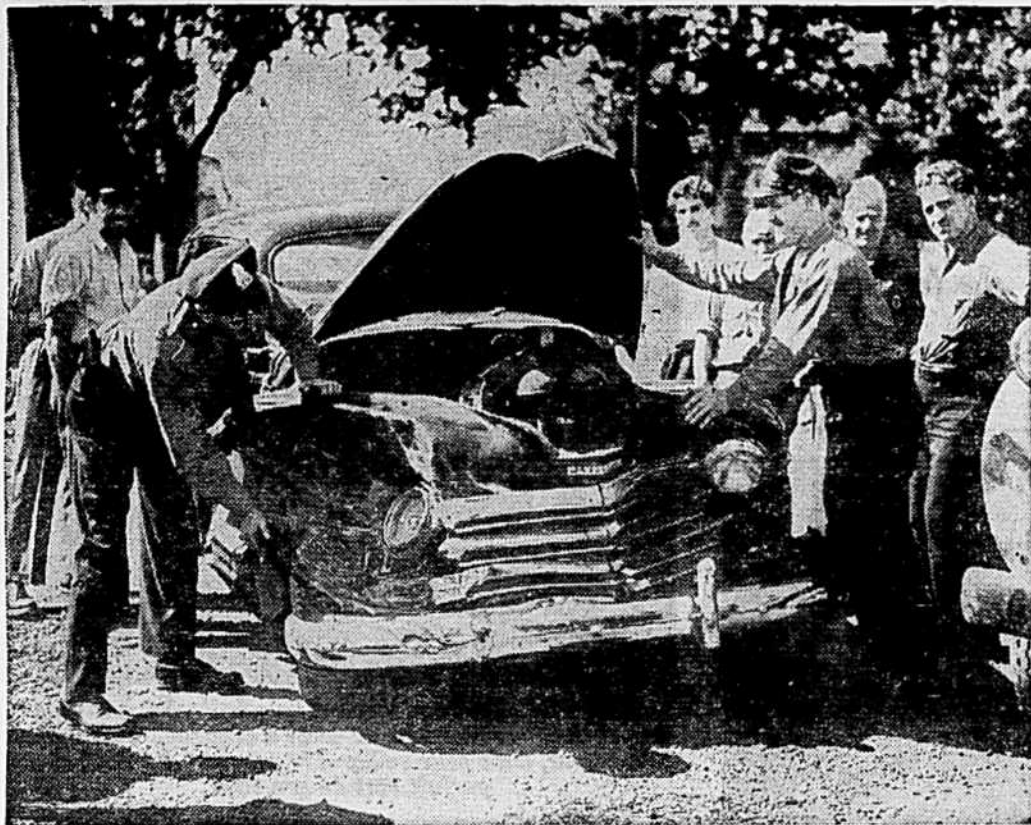
LES PIERRES DU RHIN sont toujours en vogue, ainsi que les colliers larges ou étroits qui encerclent la gorge de près. L'ensemble ci-dessus se compose d'un très joli collier flexible, d'un bracelet pareil et de boucles d'oreilles assorties, chaque pièce mêlant des pierres du Rhin avec d'autres de couleurs émeraude, rubis, diamant et saphir.



DES ANNEAUX en pierres du Rhin s'entrelacent pour former ce délicat collier accompagné d'un bracelet semblable et de boucles d'oreilles qui s'harmonisent merveilleusement à l'ensemble.



POUR REHAUSSER une robe en lainage, on pourrait choisir avec succès ces trois élégants bijoux en or sculpté, un bracelet, une broche et des boucles d'oreilles, exécutés dans un motif intéressant.



(Photo Canada-Wide)

TROP PRESSES. — En se rendant en toute hâte sur le lieu d'un accident, une automobile de Radio-Police entraînait dernièrement en collision avec une auto privée, blessant deux enfants, puis continua sa course sans pouvoir être guidée, pour aller enfin s'écraser sur un camion stationnant à l'entrée d'un garage. Les deux constables de l'auto de la police étaient Edouard Lariche et Maurice Charbonneau. Adélard Bédard (52 ans) de St-Louis de Courville, conducteur de l'autre auto, ne fut pas blessé mais ses deux fillettes, Murielle (5 ans) subit une grave coupure à la gorge et Claude (4 ans) une blessure au front. Les deux enfants furent transportés pour observation à Ste-Justine.

Le Carnaval de Nice 1950

Si des milliers de touristes viennent tous les ans sur la Côte d'Azur, et surtout à Nice, c'est évidemment que cette région a été, parmi toutes les autres, choisie par les dieux, pour être sur la Terre, un coin du Paradis. C'est ici, sans aucun doute, que la Nature est la plus belle, le climat le plus doux, la mer la plus calme.

Mais Nice, en grande Dame, se doit d'offrir à ses hôtes qui viennent de tous les coins du globe, un

Nouvelle saison des Carabins à Radio-Canada

Radio-Canada annonce, pour le 14 septembre, la reprise de Radio-Carabin, cette heure de variété si populaire que l'on entend les mercredis soirs, à 9 heures, dans tout le Canada français.

Nous retrouverons cette année encore la brillante équipe de comédiens et de musiciens qui assure le succès de cette émission depuis quelques saisons, et, chaque semaine, on entendra des artistes de réputation internationale.

Roger Garand sera de nouveau la vedette des sketches comiques et l'on retrouvera à ses côtés un autre comédien connu, Jean Coutu. Jean-Maurice Bailly leur donnera souvent la réplique tout en reprenant ses rôles d'annonceur et d'animateur. Enfin, Maurice Meerte assurera encore la direction musicale du programme.

À la première émission, le 14 septembre, la société chorale française "A Coeur Joie" fera ses débuts à la radio canadienne. Marcel Gouge dirige ce chœur d'une quarantaine de voix qui a déjà remporté de grands succès en Europe. Il a donné des concerts au Palais de Chaillot et à la salle Pleyel, à Paris, au Théâtre de la Monnaie, à Bruxelles, au Covent Garden, à Londres, et, après sa tournée au Canada, ce chœur chantera au Carnegie Hall et à Radio City, à New-York.

Son vaste répertoire comprend des chœurs harmonisés dans le style du seizième siècle, de vieilles chansons de folklore et des œuvres de compositeurs contemporains, dont Francis Poulenc.

Les semaines suivantes, Radio-Carabin présentera d'autres vedettes: Rudy Hirigoyen, le 21 septembre, Charles Trénet, le 28 septembre, et Evelyn Sachs, contralto du Metropolitan Opera, le 5 octobre.

ensemble de distractions aussi variées qu'inédites.

Le Carnaval demeure la manifestation dominante des grandes festivités niçoises. Souvent imité, il n'a, nulle part, atteint ce faste, gage de sa renommée.

Bien que d'âge vénérable, le Carnaval de Nice demeure toujours aussi jeune parce qu'il sait s'adapter chaque année au goût du jour. Ce qui ne l'empêche pas de rester dans la tradition en conservant cet esprit de libertinage qui, de tous temps, a fait son charme particulier. Pour encadrer ce "Sommet des plaisirs niçois" qu'est le Carnaval, le Comité des fêtes a mis au point un programme de manifestations rarement égalées:

Jeudi 9 février: arrivée du Carnaval LXVI

Dimanche 12 février: Grands défilés carnavalesques (jour et nuit)

Jeudi 16 février: 1ère Bataille de Fleurs — Redoute "Rouge Ardent et noir" au Théâtre de l'Opéra.

Dimanche 19 février: 1er Corso carnavalesque (confetti de papier)

Mardi-Gras 21 février: 2e Corso carnavalesque (confetti de plâtre) — Veglione au Théâtre de l'Opéra — Feu d'artifice.

Jeudi 23 février: 2e bataille de fleurs.

Ceci n'est que pour le Carnaval, il y a d'autres importantes manifestations dont le programme n'est pas encore établi mais, l'on nous permettra d'affirmer que le touriste qui viendra à Nice, entre le mois de janvier et le mois d'avril, ne regrettera pas son voyage.

Toute l'histoire de la Grande-Bretagne

LONDRES. — Le bâtiment des archives publiques, en Angleterre, contient plus de 50 millions de documents d'un grand intérêt historique, qu'un homme seul mettrait 3,000 ans à classer, nous apprend le premier volume d'un nouveau guide que les archives publiques viennent de publier.

Une expérience internationale en matière de coopération culturelle

LONDRES. — Soixante instituteurs appartenant aux cinq pays de l'Union occidentale ont achevé, aujourd'hui, une des expériences les plus intéressantes en matière de collaboration culturelle; pendant leur séjour en Angleterre, ils ont suivi un cours spécial, qui est le premier de son genre. Ce cours a été préparé conjointement par le ministère de l'Instruction publique et par le British Council; c'est le premier d'une série de cours qui auront lieu sous les auspices de la Commission culturelle des cinq Puissances signataires du Traité de Bruxelles. Le but était d'examiner quelle participation les diverses écoles de France, de Grande-Bretagne, de Belgique, des Pays-Bas et du Luxembourg pouvaient apporter à la réalisation d'une manière de vivre commune ouest-européenne; les délégués ont également étudié les moyens de promouvoir un rapprochement plus étroit entre les jeunes gens des pays de l'Union Occidentale.

GRATIS!

La Nouvelle Edition 1949 Révisée et Augmentée du volume

"LA SANTE PAR LES PLANTES"

3 LIVRES DANS 1

1—Il vous renseigne sur les soins à prendre pour le bien-être de votre santé.

2—Il contient les régimes alimentaires et les recommandations nécessaires à toutes les conditions de santé.

3—Il vous renseigne sur les REMÈDES NATURELS, à base de plantes, et sur d'autres PREPARATIONS PHARMACEUTIQUES SPECIALISEES pour le soulagement de vos maux.

C'EST UN LIVRE DE FAMILLE !

Ne manquez pas cette offre, elle est limitée.

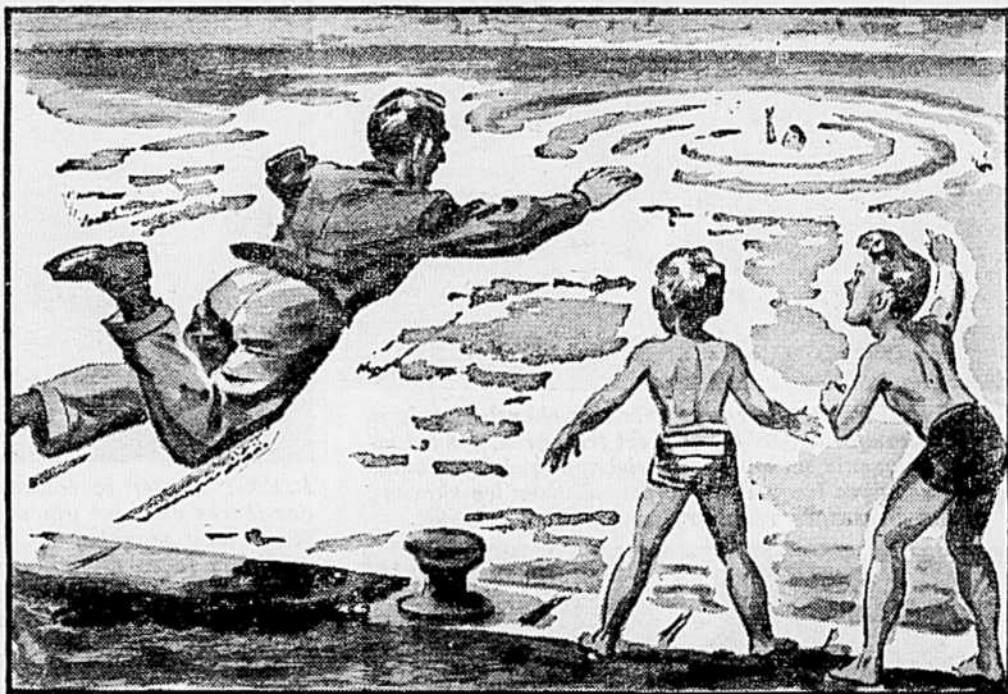
Dès aujourd'hui, envoyez votre nom et votre adresse à:

Cie des Remèdes de l'abbé Warré Enrg.

Case Postale 65, Station "T", Montréal, Qué.

FOIE MALADE?

EMPLOYEZ LE REMÈDE NATUREL No. 9 DE L'ABBE WARRE



UN MANCHOT PLONGE ET SAUVE UN ENFANT QUI SE NOIE

Fred Mills, de Bobcaygeon, Ont., tire un enfant du canal, à Lindsay

En entendant les cris qui proviennent de la berge du canal Trent, Fred Mills accourt et voit un enfant de 5 ans en train de se noyer dans les eaux profondes du canal. Selon les témoins, Mills ne s'est même pas arrêté pour enlever ses souliers. Complètement vêtu, il plonge dans le canal et réussit

à se saisir du garçonnet. Puis, sans aide et malgré son infirmité, Mills ramène sur le rivage, l'enfant quasi inconscient et le ranime.

Nous sommes heureux de rendre hommage au courage et au sang-froid de Fred Mills, en lui décernant le Prix d'Héroïsme Dow.

Le PRIX DOW est un témoignage d'admiration pour les actes de bravoure extraordinaires. Il est décerné sous la forme d'un certificat d'honneur qu'accompagne une obligation d'épargne du Canada de \$100. Le Comité du Prix Dow, composé de rédacteurs de quotidiens importants, choisit les méritants suivant les recommandations d'une agence de nouvelles nationale.



LA BRASSERIE DOW & MONTRÉAL

ÉCOUTEZ L'ÉMISSION DU "PRIX D'HÉROÏSME DOW" TOUTS LES JEUDIS SOIR À 9 H. 30.



IL EST DEFENDU d'appliquer du rouge à lèvres qui dépasse, qui n'est pas étendu également ou qui est trop épais. Rien n'est plus laid qu'une bouche barbouillée et la meilleure façon d'éviter cela et de réussir une application parfaite est d'employer un pinceau, et de bien essuyer le rouge qui est de trop.



IL EST DEFENDU de rester avec une chevelure sale et grasse. Lorsque le cuir chevelu est trop gras, des shampoings fréquents, un tonique spécial appliqué dans toutes les rayures avec lesquelles on peut diviser les cheveux et des brossages réguliers, corrigeront cet état.



IL EST DEFENDU de pincer les petits points noirs du visage avec les doigts, car un rien peut amener l'infection à cet endroit. On se sert de cotons propres et d'un antiseptique. Comme ces minuscules boutons accompagnent ordinairement une peau grasse, on recommande de laver le visage très souvent à l'eau tiède et au savon.

Petits conseils
au sujet
de la beauté
du visage



MAL: Martha Hyer, de la RKO, démontre ici comment un rouge à lèvres mal appliqué ou étendu avec un bâton rond du bout, fait une bouche mal dessinée, des lèvres épaisses.



BIEN: Tracer le contour des lèvres avec un pinceau fin à long manche, est la meilleure façon d'appliquer le rouge. Il s'agit cependant de dessiner une ligne nette et qui suit rigoureusement la forme de la bouche.



ENCORE BIEN: Il faut ensuite remplir délicatement l'intérieur de cette ligne de contour, sans mettre de rouge dans les coins de la bouche, mais étendant simplement celui déjà mis avec le pinceau.



IL EST PERMIS de se servir d'un miroir, à condition de ne pas l'utiliser uniquement pour s'admirer, comme certaines font, mais pour veiller à la propreté, à l'éclat et au parfait état de son teint.



IL EST PERMIS de boucler ses cheveux et de les coiffer en les relevant, mais il ne faut pas oublier de les aérer souvent et de les brosser longtemps et partout en les soulevant avec la brosse. Cela apporte de meilleurs résultats encore, si on le fait au grand air. L'alimentation bien balancée contribue aussi à la santé des cheveux.



IL EST PERMIS de mettre de la glace sur le visage, immédiatement après le nettoyage et seulement quand le teint est frais et reposé. Le meilleur moyen est d'envelopper des cubes de glace dans un linge doux et de ne le poser que quelques secondes.

Progrès sensible dans la conduite de la jeunesse, grâce aux initiatives privées

Les bonnes nouvelles sont-elles toujours des nouvelles de première importance? La réponse est "oui" si l'on considère les activités de la jeunesse actuellement par tout le Canada. D'après l'intensité du travail que font les jeunes ce mois-ci, d'une rive à l'autre du pays, on peut dire que le monde appartient aux garçons...

Malheureusement "les bons garçons" ne reçoivent pas autant de publicité que les mauvais, mais le fait demeure que le nombre des bons dépasse celui des méchants garnements. Et voici quelques-unes des activités des "bons garçons".

BROADVIEW, ville de garçons, tint sa foire annuelle cette année à Toronto. L'objectif était ambitieux. "Nous voulons devenir une organisation internationale" dit Ronald Routledge, âgé de 10 ans, et très large d'idées comme on peut le voir. "Nous avons ramassé \$75. avec notre foire, et cela est réservé pour le monde 'Y'".

Pour agrémenter leur exposition, les jeunes membres de l'Y, confectionnèrent eux-mêmes les gâteaux et s'occupèrent du service. Les pères, sollicités pour aider les petits, servirent le thé, non sans quelque gêne!

"Ici, il n'y a pas de gangsters", dit le secrétaire Gig Johnson.

A **LINDSAY**, Ontario (pop. 8,403) il y a un Club Kinsmen toujours très occupé. Il y a quelque trois années, une bande de garçons de cette petite ville attira une publicité malheureuse sur ce centre marchand très actif.

Aussitôt le Club Kinsmen entra en action. On remit en ordre un grand terrain de jeux pour la jeunesse et depuis on l'entretient en bon état. Puis on organisa des jeux de toutes sortes pour donner aux jeunes les moyens de satisfaire à

leurs besoins d'exubérance et de mouvement.

La grande fête de l'Hallowe'en occupe tous les jeunes de la petite ville et aucun d'eux n'a le temps de songer à faire des malices!

"Il y a un groupe d'enfants, à Lindsay, fort intéressant" dit le président D. C. Ferguson. "On ne saurait trouver ici de ces vrais types de gangster en herbe".

STE-ANNE DE BELLEVUE, (pop. 3,006) est une ville grouillante de touristes en été, aussi bien le jour que la nuit.

Un grave accident de la route fit déferler tout le ressentiment accumulé par les résidents contre les chauffeurs d'autos.

"A ce sujet" dit le Chef de Police Antoine Lamarche, "il nous est impossible d'arrêter la circulation, mais nous pouvons enseigner aux jeunes la prudence. Nous pouvons aussi les empêcher de courir les rues dangereuses".

Une ligue de sécurité fut donc formée. Des terrains de jeux et des rencontres sportives furent organisés en dehors des zones où la circulation est par trop intense, pour les vacances d'été. On y donne aussi des concerts en plein air dont les recettes sont versées à la Ligue pour l'entretien des terrains de jeux ou pour faire l'acquisition d'autres terrains. La sécurité est donc à l'ordre du jour à Ste-Anne de Bellevue. Aussi n'enregistre-t-on plus qu'un minimum d'accidents chez la jeunesse de cette ville.

A **PRINCE RUPERT, C.-B.**, (pop. 6,714) on croit que les gens, jeunes ou vieux, ne songent à faire le mal que lorsqu'ils sont inactifs ou inoccupés.

Donald Forward a donc pris l'initiative à Prince Rupert où il existe un Centre Civique, et à ce Centre on s'occupe des divertissements pour les personnes de tous âges.

Les hommes aiment la bibliothèque et la salle de récréation. Les associations féminines aiment les salles pour comités qui sont à la disposition de chacune des organisations de la ville. Mais pour les adolescents et les enfants, il y a de tout. Il y a des salles de métiers, des terrains de sports et des salles de jeux pour les mois d'hiver. Il y a même un club de photographie pour lequel on a aménagé une chambre noire et une salle spécialement affectée aux amateurs du canif, où ils peuvent travailler le bois.

A Prince Rupert on n'a pas à déplorer la délinquance juvénile — pas de crimes mesquins, pas de petits voyous et pas de destruction de propriété.

CHATAM, Ontario, (pop. 17,369) possède un commissaire de la publicité, William Gray, qui voit à ce que la ville de Chatam soit sans cesse mise en évidence dans les nouvelles du jour. Ici encore la Chambre de commerce des Jeunes

Record sidérurgique

LONDRES. — Bien que la saison des vacances ait fait baisser la production d'acier en Grande-Bretagne le mois dernier, la statistique qui vient de paraître indique que cette industrie a maintenu son progrès constant. La production a atteint un niveau annuel d'environ 12.7 millions de tonnes, ce qui est au-dessous du chiffre de pointe des mois antérieurs de cette année, mais dépasse de 600,000 tonnes le taux annuel de juillet 1948: c'est le niveau le plus élevé jamais réalisé pendant un mois de vacances. Pendant les sept premiers mois de l'année, la production d'acier a dépassé de 431,000 tonnes le niveau record antérieur atteint pendant la même période de 1948. Le mois dernier, la production de fer en gueuse a aussi enregistré une forte hausse comparativement à l'année précédente, soit un rythme annuel de 9,224,000, comparativement à 8,908,000 tonnes.



Ross Ellis (12 ans), de Broadview Y, Toronto, sert le thé préparé par un groupe de jeunes garçons. Les mères les contemplent avec amour tandis que les pères versent le thé... L'argent reçu à la foire servira au travail du monde "Y".

opère avec un maximum d'efficacité et un minimum de friction.

Le président W. H. Parnaby croit fermement que les enfants ont besoin d'un dirigeant.

"Il est impossible de gouverner un pays si l'on n'en connaît pas tous les rouages" ajoute-t-il.

C'est pourquoi la ville de Chatam favorise les élections de la "ville des Petits" qui doit élire un conseil de contrôle des jeunes. Le jeune maire et les conseillers assistent aux assemblées du Conseil de la ville et apprennent ainsi comment se fait l'administration d'une ville industrielle.

Des nouvelles? On peut dire que les garçons du Canada et leurs parrains-répondants nous en donnent tous les jours, même si ces nouvelles ne paraissent pas en première page avec des titres et sous-titres ronflants comme ceux réservés à la délinquance juvénile.

L'ECOLE COTNOIR-CAPPONI

maintenant située à
2019, rue GUY

Reprendra ses cours réguliers,
mardi le 13 sept., à 2 h. p.m.

On est prié de s'inscrire d'avance

Soyez expert en photographie



Etude d'un élève de première année

Si vous cherchez une école sérieuse et spécialisée,
LES COURS DE L'INSTITUT D'ART PHOTOGRAPHIQUE

vous permettent d'obtenir en quelques mois une excellente éducation professionnelle et de vous créer un brillant avenir.

La seule école dirigée par un photographe de plus de vingt-cinq années d'expérience.

Tous les cours sont donnés par des professeurs qualifiés ou diplômés en photographie et sous la direction adéquate du DIRECTEUR.

En plus des classes, des ateliers et de dix chambres noires individuelles, l'INSTITUT D'ART PHOTOGRAPHIQUE possède une vaste salle de pose et de conférences.

Enseignement du nouveau procédé en couleur "Flexichrome" et éléments de la réparation de caméras avec le cours.

Cours bilingues du jour et du soir

Prospectus mailé sur demande. INSCRIVEZ-VOUS dès maintenant

Réouverture des cours le 19 septembre, à

Institut d'Art Photographique

LES BUISSONNETS, 171 ouest, Ste-Catherine, Montréal

Le local peut être visité tous les soirs entre 8 h. et 9 h. p.m.

à partir du 7 septembre, samedi et dimanche exceptés

INFORMATIONS:

G.-A. Laferrière, directeur, 4396 Boyer, Montréal, AM. 7683 - HA. 2894

CLASSICAL INSTITUTE OF DRESS DESIGNING

ECOLE DE COUPE et COUTURE



1821 STE-CATHERINE O.
• DESSIN
• DRAPAGE
• PATRONS
• HAUTE COUTURE
FI. 2908
MARGUERITE FORTIER
directrice

KITTY KELLY

présente le

CHARME D'AUTOMNE

Un soulier en suède antilope doux à talon très haut avec semelle d'un pouce, qui donne l'apparence gracieuse que vous recherchez.

Couleurs pour convenir à votre goût et à votre toilette.

- * GRIS
- * NOIR
- * BLEU MARIN
- * EN VEAU NOIR



PRIX SPECIAL \$13.50

Aussi sacs à main de couleurs assorties pour faire ensemble avec chaque paire de souliers

Exclusivité KITTY KELLY

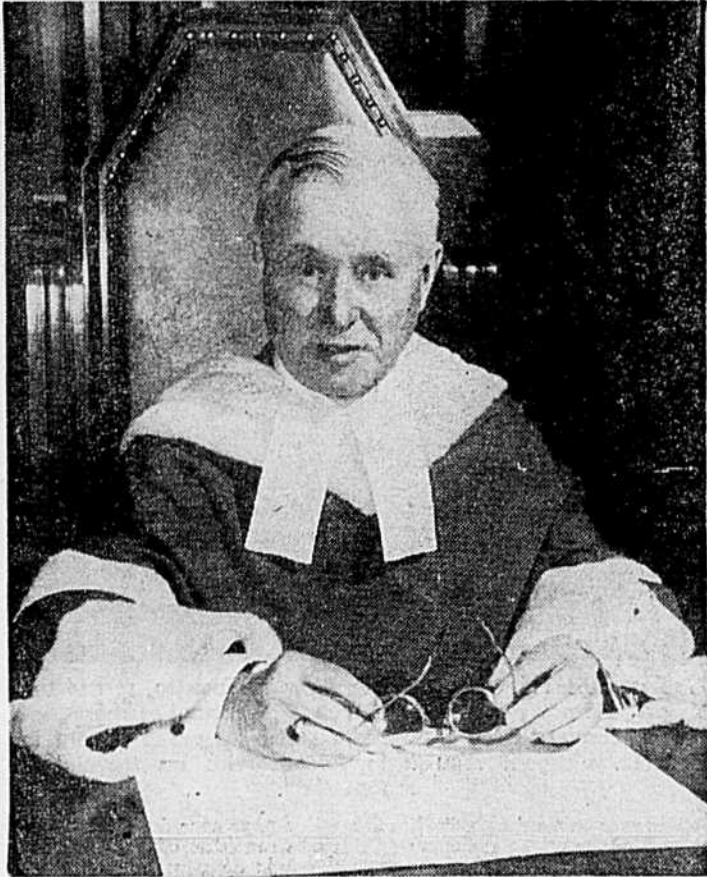
Commandes postales remplies avec soin

Kitty Kelly - CHAUSSURES -

533 ouest, rue Ste-Catherine (près du théâtre Orpheum)
1312 ouest, rue Ste-Catherine (en face de Ogilvy's)

Ici se rend le dernier appel à la justice canadienne

(Photos MALAK, Ottawa)



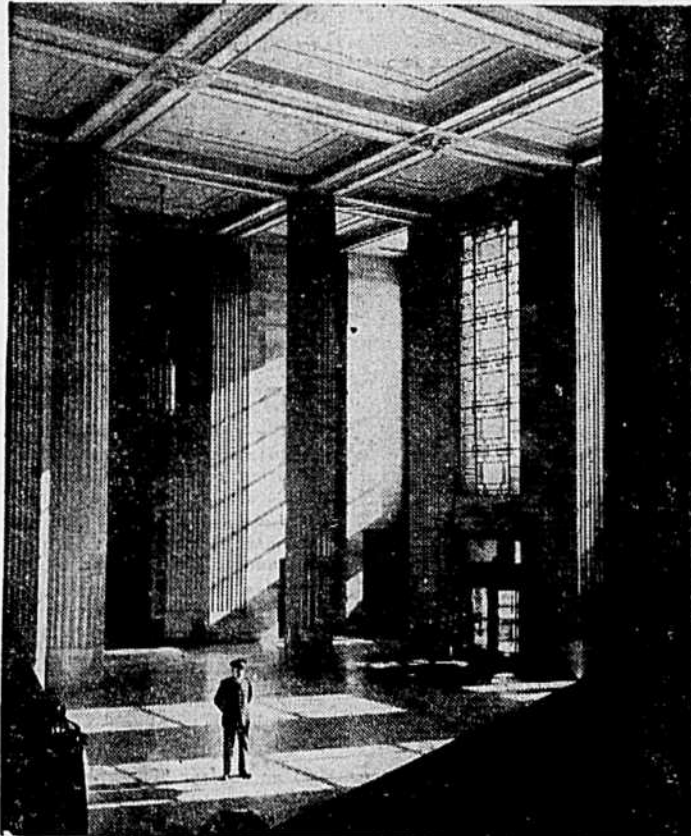
Le très honorable Thibodeau-Rinfret, juge en chef de la Cour Suprême du Canada, revêtu de sa toge écarlate avec parures d'hermine, est juge de cette cour depuis 1924 et remplit les plus hautes fonctions judiciaires du Canada depuis 1944. Il avait été juge de la Cour supérieure de Montréal. Depuis 1949, le recours au Conseil Privé, en Angleterre, a été supprimé et c'est maintenant la Cour Suprême, siégeant à Ottawa, qui constitue la plus haute juridiction du pays.



La Cour Suprême est logée dans un édifice digne de ses hautes fonctions. Pendant longtemps elle siégea dans une ancienne étable transformée et aménagée, mais le magnifique édifice qui l'abrite désormais est non seulement grandiose mais s'élève non loin du palais du gouvernement dans un cadre merveilleux que les nouveaux travaux d'embellissement de la capitale rendront encore plus prestigieux.



L'importance des arrêts de la Cour Suprême est si considérable que l'on doit les publier en entier. M. François des Rivières (à gauche) et M. Adrien-E. Richard sont chargés de leur édition.



Le construction du palais de la Cour Suprême du Canada a coûté \$3,000,000. Le hall d'entrée aux larges proportions est une réussite au point de vue de l'architecture moderne. Il est d'un caractère à la fois élégant et mesuré, sans froideur excessive cependant.



La cour d'audiences de la Cour Suprême du Canada. Les lignes en sont à la fois sobres et plaisantes. Les fauteuils des juges et les chaises des avocats sont rembourrés et garnis de cuir écarlate, ce qui tempère un peu la sévérité des lignes générales. Le caporal J.-C.-E. Legault, de la Gendarmerie royale, monte la garde à la porte.

GUY L'ECLAIR

par
ALEX
RAYMOND



LE COUP QUE GUY A TIRÉ AVEC LE PISTOLET À ONDES ULTRA-SONIQUES N'A PAS ÉTÉ PARFAIT. AU LIEU D'ATTEINDRE SHARKI, LE COUP A FRAPPÉ LE LOUP-MARIN.



LE CHEVAL DE GUY RECOULE DE PEUR EN VOYANT L'OURS-MARIN. GUY, À LA NAGE, VA SECOURIR MARIE. CETTE FOIS, IL APPROCHE DE SON OBJECTIF POUR NE PAS MANQUER SON COUP.

Cop., 1949, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



"IL M'A MORDUE", S'ÉCRIE MARIE, ET ELLE SE LAISSE TOMBER DANS LES BRAS DE GUY. IL LA TRANSPORTE À SA CITÉ SOUS-MARINE.



"VOICI LES SERVANTES DE MARIE, TU PEUX LA DÉPOSER PAR TERRE, DIT LISE, FROIDEMENT, À MOINS QUE TU PRÉFÈRES LA GARDER ?"

Semaine prochaine : À LA POURSUITE DE SHARKI.

PAR une éblouissante matinée de juillet, le chef Courtaud, la casquette bien campée sur la tignasse grisonnante, arpente le trottoir en face du poste de police de Prosperville, quand le grand Norbert l'aperçut de loin et s'empresse de le rejoindre.

— Ça n'a pas l'air de marcher à ton goût? demande-t-il sur un ton badin.

Mais le grand Norbert reste figé sur place par la mine renfrognée de Courtaud, qui lui répond d'une voix navrée:

— Non, ça n'marche pas.

Courtaud se mord aussitôt les lèvres, regrettant déjà sa réponse spontanée et irréfléchie, car il ne se soucie guère de dévoiler son état d'âme au grand Norbert, qui se moquera bien sûr, le couvrira de ridicule et il n'a pas du tout le cœur à la rigolade!

— L'fait trop beau pour brasser des idées noires! reprend le grand Norbert, en pointant du doigt le soleil qui sautille sur les toits des jolies maisonnettes du village.

Courtaud se passe la main sur le front, tandis que le grand Norbert le regarde avec inquiétude, n'osant plus le questionner. Si le chef ne peut pas lui confier son secret, il manquerait de délicatesse en essayant de lui tirer les vers du nez, mais il se risque tout de même à demander, en hésitant:

— C'est... grave?

— Oui et non, répond Courtaud, en se plissant le front. Ça dépend aussi comment on prend les choses. Toi, ça fait ton affaire de vivre sans travailler, moi, ça m'a fait mourir... J'attends depuis des années, et rien ne vient! Après tout, on est police ou on ne l'est pas!

— Diab! s'exclama le grand Norbert, en se grattant la nuque et en retenant aussi une folle envie de rire.

— Et ça dure depuis dix ans! continue Courtaud, sur un ton désespéré. Dix ans! Il y a jamais d'incendie dans ce sacré village, et des criminels, encore moins! Aucun prisonnier n'a encore couché sur le matelas neuf de la cellule...

Le grand Norbert reste bouche bée. Il s'attendait à tout, sauf à cela, et la bizarre déclaration du chef de police le prend un peu au dépourvu. Puis, il éclata de rire, bruyamment, et son rire sonore retentit comme un coup de tonnerre dans un ciel clair.

— Misère de misère! s'écria-t-il, en riant de plus belle, sous le regard indigné de Courtaud.

— Ça t'fait rire, toi? Tu ne comprends donc pas?

— Bien sûr que j'ai compris, raille maintenant le grand Norbert. Mais, c'est pas d'la faute à personne si t'as affaire à du bon monde! Tu es bien le seul à t'en plaindre! Quand j'ai passé près du presbytère, m'sieur l'curé chantait l'alléluia et l'maire dansait la guigne sur sa véranda...

— Oui, soutient Courtaud, en haussant les épaules, pendant que l'un chante et que l'autre danse, moi, je m'ankylose.

— La cellule, j'y pense... poursuit le grand Norbert, soudain redevenu sérieux. Pourquoi ne pas la louer? J'en connais des braves gens qui n'hésiteraient pas entre une cellule confortable dans une prison de village et un taudis de ville!

Cellule de prison à louer! Voistu ça?

— Dis-tu ça pour de vrai? demande froidement Courtaud.

— Bien sûr! répond le grand Norbert, en clignant de l'oeil.

— Alors, t'es plus bête que j'en pensais, remarque Courtaud, sur un ton sec.

— Faut pas t'en faire, mon vieux, conclut le grand Norbert, en s'esquivant. On sait jamais ce qui peut arriver!

Courtaud hochait la tête et se contentait de répondre, d'une voix pleine d'amertume:

— Rien ne tourne mal ici, non, rien...

Maintenant seul, Courtaud contemple la superbe pompe automobile toute neuve qui n'a pas encore servi et les boyaux tout blancs que l'eau n'a jamais gommés. Comme il en souhaite un feu, un tout petit feu! Pas une conflagration qui embraserait tout le village, non! Un simple feu de cheminée, pour le distraire un

Cellule de prison à louer

Nouvelle inédite d'Olivette Lamontagne

peu, lui donner de l'exercice et lui permettre aussi d'exhiber son bel attirail sous les yeux ébahis des villageois de Prosperville.

De jour en jour, depuis dix ans, Courtaud n'a cessé d'espérer que la chance enfin lui sourirait. Il a dévoré les récits des arrestations sensationnelles qui mettent en vedette des limiers de haut calibre; il a suivi de près les procès retentissants alors que les prisonniers séjournent des mois et des mois dans les prisons communes avant de connaître leur sentence; il a rêvé à tous les meurtriers de renom qu'il accueillera à bras ouverts dans la cellule ensoleillée de sa prison. Souvent, il s'est promené devant le poste de police, alternant les

Par malheur pour Courtaud, les villageois ont volé sur les lieux du sinistre, au signal de l'alarme, et ils ont réussi à éteindre un commencement d'incendie dans un hangar situé en arrière du magasin général.

— C'est pas la peine de dérouler les boyaux, crie le marchand, d'une voix railleuse, en voyant apparaître le chef de police, devenu pompier pour les besoins de la cause. T'arrives trop tard...

Courtaud est visiblement déçu, mais les railleries des villageois ne l'émouvent pas. Il déroule quand même les boyaux et dirige le jet puissant sur le cabanon qui ploie sous l'abat.

Il sent soudain le ridicule de la situation et se propose de re-

— Il a fait un drôle de geste en passant près d'la maison hier au soir, remarque un petit vieux, d'une voix tremblante de peur.

— L'avait une mouche qui l'piquait! lance un gamin, en riant.

Le chef Courtaud s'avance alors et demande la parole. Il se dresse sur ses ergots, avale sa salive et déclare, en bafouillant:

— Si c'n'est pas l'père Cuirot! On sait pas... c'est peut-être un autre moins crotté...

— Ah! erie une voix anonyme, tu voudrais un prisonnier taillé sur mesure et qui sentirait la bonne odeur?

— Je sais qu'on ne choisit pas les criminels, reprend Courtaud, maintenant décontenancé par la tournure des événements, mais si c'était pas lui, le coupable! Ça fait vingt ans qu'il vit à Prosperville et il n'a jamais fait d'mal à personne.

— L'a pas d'âge pour commencer! erie le marchand, sur un ton qui fait baisser la tête à Courtaud.

— Comme ça, vous voulez que j'arrête le père Cuirot?

Toutes les voix erient unanimement un oui qui eut son écho à des lieues à la ronde.

Courtaud retourne ensuite au poste de police, suivi du marchand et des villageois, qui ne veulent pas démentir et soutiennent dur comme fer que le père Cuirot est le vrai coupable.

— Non, pense Courtaud, se parlant tout bas à lui-même. Le père Cuirot n'est pas coupable. Il ne faut pas qu'il le soit. C'te vieille peste dans ma cellule, non!

A la brúnante, le père Cuirot apparaît au bout du chemin, traînant la savate, les épaules courbées sous le poids d'une hotte débordante de vieilles chaussures, et les vêtements couverts de poussière. Un villageois va à sa rencontre et l'apostrophe en le secouant rudement:

— Avance, vieille crapule!

Puis, il détourne la tête, en se tournant le nez:

— Pouah! Tu sens l'vieux cuir...

— T'as rien qu'à pas tant m'brasser, répond le père Cuirot, ne comprenant rien à cette attaque soudaine. J'te demande pas de m'sentir.

Le villageois traîne le vieux malgré lui et l'emmène à Courtaud, qui le regarde avec indulgence.

— Vous m'laissez "maganer" à c't'heure? Quoi q'j'ai fait de mal, à c'ti-là?

— Pas à lui précisément, répond Courtaud, en pesant bien ses paroles, mais à la population entière!

— Hein! s'écrie le vieux. J'ai fait mal à la population?

— Oui, père Cuirot, reprend Courtaud dans un soupir. On vous accuse d'avoir mis le feu.

— Moi, j'ai mis l'feu! s'exclame le père Cuirot, indigné. Quand c'est qu'il a pris, c'feu-là?

— Au commencement de l'après-midi.

— Mais, j'étais à des milles d'icite!

— Le feu, ça couve, vieux sorcier! rétorque le villageois, en jetant un regard de mépris sur le père Cuirot. T'as jeté l'allumette avant d'partir à matin quand on était encore couchés...

— Si t'étais couché, t'as pas vu!

Comme la raison du plus fort est souvent la meilleure, le père Cuirot ne réussit pas à se disculper et les villageois, armés contre lui, demandent qu'il soit gardé sous verrou en attendant que le tribunal décide de son sort.

— J'peux pas être plus arrêté q'ça! conclut le père Cuirot, les larmes aux yeux.

Courtaud se résigne à enfermer le père Cuirot dans la cellule, car il doit s'incliner devant le désir de la majorité. Il a bien soin aussi, pour rassurer les villageois, de fermer à double tour la

porte de la cellule, pour que le vieux ne s'échappe pas.

Mais, il n'en a pas envie de s'échapper, le père Cuirot! Après avoir absorbé le copieux repas servi par Courtaud, il s'étend de tout son long sur le matelas moelleux de la cellule et s'endort du sommeil du juste.

Courtaud compte les heures de la nuit, qui lui paraît interminable. Et, vers cinq heures, au chant du coq, il descend se promener en face du poste de police, pour respirer l'air frais du matin, mais le grand Norbert l'attend, la mine déconfite.

— Qu'est-ce que tu "brettes" par ici? demande Courtaud, surpris. T'as l'air d'un chien battu, ma parole.

— Le père Cuirot n'est pas coupable, avoue le grand Norbert, tout penaud.

— Que dis-tu là? s'exclame Courtaud, tombant des nues. Il n'est pas coupable?

— Non, reprend le grand Norbert. Tu voulais un prisonnier et... j'ai voulu faire une farce. J'pensais pas que vous seriez tous assez bêtes pour y croire...

— Miséricorde! Et tu viens me dire ça, à c't'heure que le vieux a empesté ma cellule! T'aurais pas pu le dire hier, non? Si je t'arrêtais pour mépris de justice, hein? rétorque Courtaud, en ricanant.

Le grand Norbert ne répond pas et suit Courtaud, qui se dirige aussitôt vers la cellule de la prison où repose un innocent. Il entre seul, mais il en sort aussi vite et s'adosse au mur, car les jambes lui manquent.

— Qu'est-ce qui s'est passé! interroge le grand Norbert, en écarquillant les yeux.

— Va voir! répond simplement Courtaud, accablé sous le coup.

— Ah! mon Dieu! s'écrie le grand Norbert, il est mort...

Courtaud et le grand Norbert se regardent longuement et se comprennent vite. A quoi bon révéler la vérité à la population du village maintenant que le père Cuirot avait gagné l'éternité! Provoquer un nouveau scandale, non vraiment, Courtaud ne s'en soucie guère. Il a été trop mal servi!

Le grand Norbert pleure à chaudes larmes. Courtaud renifle aussi, mais il a tout de même le courage de garder son sang-froid.

— Tu sais, des farces de c'genre-là, j'en veux plus! Ça tourne toujours au tragique...

Le grand Norbert n'a certes pas le goût de recommencer. Il sait bien qu'il ne pourra plus désormais chasser le père Cuirot de son esprit. Aussi, il balbutie, à travers ses larmes:

— La vie a été méchante pour c'pauvre vieux, mais moi, je l'ai été cent fois plus qu'elle! Si c'est pas d'valeur, j'aurais pas fait d'mal à une mouche! (Tous droits réservés.)



Le père Cuirot ne réussit pas à se disculper et les villageois, montés contre lui, demandèrent qu'il fût gardé sous verrou.

uniformes et les casquettes, dans l'espoir que les trop paisibles villageois de Prosperville donneraient enfin un sens pratique à ses multiples fonctions inutiles. Mais, avec le temps, Courtaud en a pris son parti et s'est résigné à cultiver son jardin.

La plaisanterie du grand Norbert lui revient en mémoire et, loin de se fâcher, comme naguère, il sourit.

— Il blaguait certain! pense-t-il tout haut. Louer ma cellule! Ça prend ce grand fainéant de Norbert pour avoir des idées pareilles!

Le même jour, vers les trois heures de l'après-midi, alors que Courtaud s'attendrissait sur un récit pathétique relaté avec force détails dans un grand quotidien, l'avertisseur électrique se déclenche avec fracas. Courtaud sursaute, puis il se lève d'un bond, s'accroche un pied dans sa chaise, tombe à la renverse, se relève en boitant et se dépêche de revêtir son uniforme de pompier.

— C't'un feu, mon mari! erie madame Courtaud, folle de joie. La v'là, ta chance!

Courtaud se rengorge, s'installe au volant de la pompe automobile, comme un conquérant, et démarre sous les regards admiratifs de la famille Courtaud réunie.

broussier chemin, quand le grand Norbert surgit, flagellant sur ses jambes, en criant d'une voix de stentor:

— J'sais, moi, qui a mis l'feu!

Toutes les têtes se tournent vers le grand Norbert, qui savoure son triomphe. Les villageois l'encerclent à l'étouffer, le pressent de questions, tandis que Courtaud se tient en arrière du groupe, stupéfié, rien qu'à penser qu'il y a un incendiaire dans le village et qu'il lui faudra l'arrêter.

Aussi, quand le grand Norbert lance en l'air comme un bolide le nom du coupable, tous se taisent. Non, vraiment, le père Cuirot: Un bon vieux cordonnier ambulancier qui exerce son métier de peine et de misère, par la foi de saint Crépin! Les uns froncent les sourcils, les autres crispent les lèvres, d'autres enfin haussent les épaules, en doutant de la véracité des accusations du grand Norbert.

— Pourquoi l'aurait mis l'feu à mon hangar, l'père Cuirot? demande le marchand, sur un ton indigné. Il devient fou, ma foi!

— C'est ça, répond le grand Norbert, avec désinvolture, il devient fou...

— Comme ça, reprend le marchand, si sa folie le porte à mettre le feu, il faut l'enfermer!

Un tumulte gronde. Les villageois font les pires suppositions.

QUAND MON DOS COMMENCE À ME FAIRE MAL

JE PRENDS des Pilules Dodd's pour les Reins

DODD'S KIDNEY PILLS

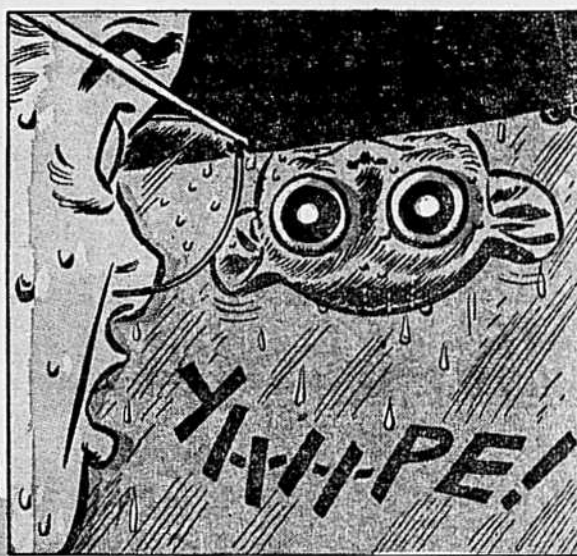
PARCE QUE JE SAIS QUE JE PEUX COMPTER SUR Dodd's!

JEAN VAILLANT

par

FRANK
ROBIN

AU COURS D'UNE ESCALE À SUMATRA, LA BARONNE FLAMME REÇOIT LE PLUS PRÉCIEUX ANIMAL DE TOUT SON VOYAGE: UN TARSIER. LORSQU'ON OUVRE LA CAGE, L'AGILE PETIT ANIMAL S'ÉCHAPPE ET GABY ESSAIE DE LE RATTRAPER.



A SUIVRE

la page des enfants

Jeux pour les jours de pluie

LE NEZ CREUX — (autant de joueurs que l'on veut) Matériel: 20 petits flacons, chacun rempli d'un liquide différent (alcool, éther, eau de javel, ammoniacale, café, etc) Les joueurs doivent avoir les yeux bandés. Le chef du jeu fait passer sous leur nez, successivement, chacun des flacons. Il s'agit d'identifier les liquides à l'odeur, et, à la fin du jeu, on doit dresser la liste dans l'ordre de leur passage.

LE THEATRE IMPROVISE — (nombre illimité de joueurs) Un jury propose aux joueurs une phrase-type (exemple: "Ma mère Jézabel devant moi s'est montrée" ou encore "C'était pendant l'horreur d'une profonde nuit"). Chaque joueur doit dire cette phrase sur plusieurs tons imposés; triste, riant, sardonique, amer, badin, ironique et enfin hésitant. Le jury récompense le meilleur acteur.

QU'Y A-T-IL DE CHANGE ? — (nombre illimité de joueurs) Les joueurs sont dans une pièce. On désigne l'un d'eux, qui observe ses amis quelques secondes, puis il doit sortir. Plusieurs des joueurs observés changent un détail de leurs vêtements (mouchoir ajouté ou retiré, coiffure dérangée ou modifiée, cravates échangées, lacet retiré) Le joueur sortant à 10 minutes pour découvrir ce qu'il y a de changé.

L'ENQUETE POLICIERE — (20 joueurs) Le chef de jeu distribue 20 papiers; seuls deux papiers portent une indication: l'un détective, l'autre assassin. Le détective se révèle, regarde bien la place des joueurs et sort. Naturellement on fait à ce moment-là l'obscurité dans la pièce. Alors l'assassin, inconnu de tous, frappe vigoureusement l'épaule d'un des joueurs. C'est la victime qui doit s'écrouler sur-le-champ et n'a plus le droit de parler. Le détective rentre et interroge tout le monde; seul l'assassin a le droit de mentir. Le détective a 10 à 12 minutes pour

découvrir l'assassin, on peut ensuite juger le coupable.

LE VOLEY-BALL A L'ENVERS — Les joueurs doivent se diviser en deux camps, séparés par une simple ficelle tendue à peu près à 4 pieds de hauteur. On se sert d'un petit ballon léger du genre que l'on trou-

verait au fond d'une pièce. On bande les yeux du numéro 1, le numéro 2 doit rester contre le mur sans bouger. Un des joueurs qui n'a pas les yeux bandés se rend jusqu'au mur d'en face, pend à l'un des clous un objet quelconque puis il revient à sa place au signal. Les joueurs



(Cliché Photo-Journal)

Yeux bandés, les joueurs "aveugles" doivent aller chercher l'objet suspendu par d'autres joueurs et le rapporter.

ve dans les boutiques. Chaque camp doit s'efforcer de lui faire toucher le sol de l'autre côté de la ficelle, mais il est interdit de le frapper quand il se trouve dans le camp opposé. On compte un point chaque fois que le ballon touche le sol; la partie se joue en 10 points.

UN ORIGINAL CONCOURS DE DESSIN — Les joueurs se divisent en un certain nombre de groupes comprenant 3 ou 4 joueurs. Chacun de ces groupes se place en file indienne devant un papier blanc. Chaque joueur passe à tour de rôle devant le papier, et il a le droit de faire un certain nombre de traits fixés à l'avance (4 ou 6). Le but de ce jeu est de réaliser un dessin qu'on fixe avant de commencer; par exemple, un cheval avec son cavalier ou une locomotive traînant des wagons. Chaque joueur passe et repasse à son tour devant le papier, exécute ses traits et cède la place au joueur suivant; il est bon de décider combien de fois les joueurs doivent repasser devant le papier. On fait ensuite un classement de dessins, et les meilleurs gagnent le prix.

LES AVEUGLES — Les joueurs se mettent par groupes de deux et se

aveugles doivent aller chercher l'objet et le rapporter, mais ils sont guidés dans leur itinéraire par les joueurs qui restent adossés au mur et qui leur disent: "à droite, à gauche, plus haut, plus bas, etc". C'est très amusant, cela fait un beau tapage, il vaut mieux y jouer dans une pièce éloignée des parents...

Voici chers petits amis de quoi vous distraire les jours de pluie, d'orage ou de tempête. Je vais aussi vous apprendre à utiliser les feuilles et les fleurs rapportées de vos excursions de l'été en faisant de la Bruine; voici l'explication que je vais vous donner, c'est facile et amusant: —

BRUINE — Il faut d'abord presser les feuilles ou fleurs dans les pages d'un gros livre, ensuite vous les disposerez dans un angle de papier à lettres, ou d'un pan d'écharpe, vous les fixerez par des pointes d'épingles tenues verticalement, afin qu'elles ne bougent pas. Faites ce travail sur une planche à dessin, ensuite, avec une petite brosse à dents, assez dure, un tamis de toile métallique et un peu de peinture très diluée d'eau, vous passerez la brosse imprégnée de couleur sur le

Jeunesse-actualités

Durant 5 semaines un jeune Anglais étérne sans arrêt.

Michaël Hippisler, 14 ans, élève à l'école de Sterne à Londres, commence au dortoir en une heure 1,200 éternuements. Comme il y a un proverbe qui dit qu'au bout de treize éternuements on est bon pour la morgue, on transporte Michaël à l'hôpital, puis en avion chez sa grand'mère, où on le met... dans un réfrigérateur, mais Michaël éternue toujours!

Le **PLUS JEUNE MAIRE DU MONDE** a visité les "Villages d'enfants d'Europe": c'est un Américain de 16 ans, John Finerty. La cité qu'il administre, Dobbs-Ferry, dont la construction remonte à 1851 et qui ne compte que 400 habitants, n'est qu'un village d'enfants pour la plupart orphelins. Il s'agit là de communautés enfantines, éducatives, d'une formule neuve. Il en existe en Suisse, en Italie, en Autriche, en Allemagne. En France deux expériences analogues sont en cours: à Fives, près de Lille, et au "Village de l'espérance", près de Compiègne.

ANTOINETTE, une chinoise de 6 ans, a été trouvée en 1948 au bord d'une voie ferrée, par un soldat américain. Il l'adopte, revient et fait des heures supplémentaires pour payer le voyage d'Antoinette. Elle vient d'arriver à New-York en avion spécial. Comment trouvez-vous la conduite de ce soldat?

tamis, tenu à faible distance des feuillages.

Une fois sec, enlevez les feuilles délicatement; elles se trouvent calquées sur le tour bruni et apparaissent découpées du ton du carton: papier, tissu, etc.

Vous pouvez employer de la gouache, ou des couleurs à l'aquarelle, préalablement liquéfiées dans une petite soucoupe.

Des superpositions de tons vous donneront aussi de délicieuses harmonies.

Quelle jolie écharpe de crêpe de chine vous pouvez orner ainsi...

Trouver le navigateur

Compléter les mots ci-dessous en remplaçant le point par une lettre. La suite des lettres ajoutées devra donner le nom d'un navigateur célèbre.

- I O N
- R M E
- A R C
- T A U
- I E N
- R M E
- R N E
- I R E
- L L E

Gaspillage des petites pièces

Récemment, comme l'un des dirigeants d'une grande firme d'automobiles traversait l'usine, il vit un certain nombre de petits écrous et de rondelles sur le sol; il en ramassa une poignée et la montra aux ouvriers.

"Ces pièces nous coûtent chacune 8 cents", dit-il. "Cette poignée coûte 2 dollars. De plus, nous en obtenons difficilement. En ce moment, nous en avons en stock pour deux jours seulement. Si nous n'en avons plus, nous devons arrêter la fabrication dans ce département".

Les ouvriers furent intéressés par cette observation. Ils commencèrent immédiatement à rassembler les petites pièces qui étaient disséminées. On leur avait appris que leur travail dépendait de ces accessoires.

A l'école

—Comment? vous classez la plante des pieds dans les plantes grimpantes?

—Evidemment! Chez nous... on habite au septième étage et il n'y a pas d'ascenseur!



"Mais tu devrais être là-haut dans le ciel!" dit Marie à une petite bête que vous nommerez vous-même quand vous aurez joint de traits de crayons tous les numéros en commençant par 1 jusqu'à 28.



ON FAIT CONNAISSANCE — Glinda, âgée de 11 mois, fait connaissance avec "Buckie", jeune veau âgé de six mois, sur le ranch familial, dans le Texas. Ce que Glinda ne comprend pas, c'est comment "Buckie" a pu grandir si vite en si peu de temps.

Une heureuse initiative des amputés de guerre du Canada; le service des clefs d'automobiles perdues

Dans une petite chambre de la basse ville à Toronto, deux amputés et une sténographe (ex-WD) ont organisé un service national "d'assurance-clef" pour plus de 1,500,000 propriétaires d'autos canadiennes. Cette organisation, petite mais très efficace, est appelée Key Tag Service, — Service des clefs à étiquettes des Amputés de guerre du Canada.

Le chef en est Alfred Bishop qui fut comme commandant de son bataillon pendant la première guerre mondiale, le général H. D. G. Crerar, celui-là même qui dirigea l'armée canadienne durant la deuxième guerre mondiale. Bishop se retira du Département des Affaires des Vétérans il y a deux années après avoir donné ses services dans les bureaux de Vancouver et de Calgary.

Malgré quelques revers de fortune cette jeune compagnie qui n'existe que depuis trois ans fait d'excellentes affaires maintenant; elle garantit le retour des clefs d'autos perdues à leur propriétaire. Très encouragée par le succès ren-

National des Amputés du Canada, et pour l'achat d'équipement de divertissements pour nos 17 autres centres", dit Bishop. "Lorsque nous sommes très occupés nous prenons à notre emploi des amputés. Ils reçoivent des salaires qui peuvent favorablement se comparer aux salaires courants et le fait qu'ils sont des pensionnés du gouvernement n'entre pas en ligne de compte."

Ce service canadien des clefs perdues a été encouragé et aidé par une semblable organisation déjà existante aux Etats-Unis, opérée par l'Association des Vétérans Américains Infirmités qui fut la première

pour les Maritimes et on s'intéresse aux possibilités de la province de Québec. Ce qui retarde le service de l'organisation des amputés dans certaines provinces est le retard apporté par ces provinces à fournir la liste de leurs licences annuelles, mais ce problème sera bientôt résolu depuis que la liaison a été établie avec les départements provinciaux des provinces actuellement sans service.

Le service de l'étiquette-clef compte parmi ses membres des clients distingués. Le vicomte Alexander et les membres de sa famille possèdent chacun leur étiquette. Un diplomate français, actuellement à Ottawa, protège ses clefs d'auto avec l'étiquette en question. Et tout récemment un docteur suisse très connu envoya le numéro de sa licence pour être sur la liste du "service des clefs perdues". Il y eut aussi beaucoup de demandes d'inscription qui furent offertes comme cadeau au chef de famille, le jour de la fête des pères.

Une cliente perdit ses clefs d'auto deux fois en l'espace de deux semaines... et ses clefs lui furent retournées chaque fois car ceux qui les avaient trouvées les avaient

L'Angleterre donne 3,600 millions pour le relèvement mondial

LONDRES. — On vient de rendre publics des détails sur les dons et prêts fournis au monde par l'Angleterre depuis la fin de la guerre. Sur un total d'environ 3,600 millions de dollars, 1,600 millions figurent à la rubrique des dons; le plus considérable, soit 620 millions, ayant été fait à l'UNRRA. Sur les 1,940 millions prêts et recouvrables, 776 ont servi au redressement de l'économie civile de l'Allemagne et 400 ont été prêtés à la France en vertu de l'accord financier franco-anglais. En outre, 246 millions se rangent dans la catégorie des droits de prélèvement exercés au 30 juin dernier par l'Autriche, la France, la Grèce, la Bizone et la Turquie.

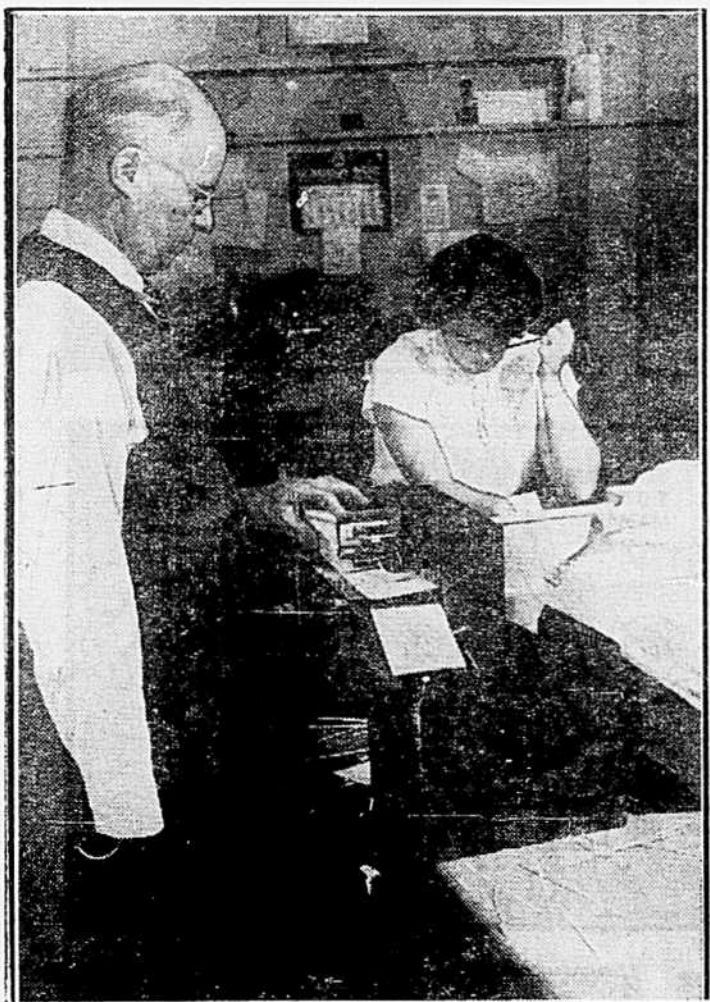
jetées dans une boîte à lettres. Par l'étiquette, sur le verso de laquelle se trouve l'adresse du service des amputés à Toronto, les clefs furent reçues au bureau et immédiatement réexpédiées à leur propriétaire.

Un montréalais, en voyage à Toronto, s'aperçut qu'il y avait eu méprise et qu'un client de l'hôtel avait pris son pardessus en place du sien. Il rapporta la chose au gérant qui fouilla les poches du vêtement pour trouver un objet

d'identification. Il trouva une étiquette du service des Amputés qui permit de retrouver en 10 minutes celui qui s'était trompé de pardessus. Il était à son bureau et ne s'était pas encore rendu compte de son erreur.

On utilisa l'acier en premier lieu

L'étiquette actuelle est fabriquée avec l'aluminium du Québec et remplace l'ancienne étiquette faite (Suite à la page 29)



(Photo Canada-Wide)

Jim Wallace, qui perdit un bras pendant la guerre de 1914-1918, ouvre les lettres à l'aide d'une machine électrique spéciale.

contré et par l'augmentation de la clientèle cette organisation espère ouvrir une succursale à Montréal pour s'occuper des milliers de nouveaux clients de la plus grande province du Canada.

Fabriquées en aluminium

C'est de la province de Québec que vient l'aluminium dont on se sert pour la fabrication de ces étiquettes. Sur un côté de l'étiquette se trouve la copie miniature de la plaque de licence du propriétaire d'auto. Sur le verso de cette plaque sont les indications à suivre pour celui qui trouve ce porte-clefs perdu; on lui demande de jeter à la poste cet article afin qu'il soit rendu à son propriétaire. L'affranchissement est à la charge de l'organisation précitée, qui, après réception, la renvoie à son client. Pour ce service les automobilistes payent un minimum de 25 sous seulement, par année.

"Nous nous occupons de cette affaire dans le but d'amasser des fonds pour l'entretien du Centre

re à fournir les plaques de licence miniature. Au début de cette année cette aide dut être supprimée, et quelques mois auparavant le tarif des postes fut augmenté de deux sous, ce qui réduisit sensiblement les profits.

Cependant les employés — permanents ou provisoires — firent face à l'épreuve et le service continua à s'agrandir. L'installation d'un "ouvreur de lettres" électrique, d'une machine à envelopper, d'un compteur de sous, économisent beaucoup de temps et le coût de cette installation moderne sera rapidement couvert.

L'Ontario fournit le meilleur revenu

La meilleure source de revenu des amputés vient de la province de l'Ontario, mais toutes les provinces reçoivent les services de cette organisation, sauf la Colombie Canadienne, le Nouveau-Brunswick, l'île du Prince-Edouard et Terre-Neuve. On s'occupe actuellement de terminer l'organisation

Le **Polo-Rico** est
un breuvage délicieux
rafraîchissant et
économique

TRADE MARK REG'D

Demandez un

Polo

En vente partout

3¢

TOUJOURS...
MEME QUALITE
MEME QUANTITE

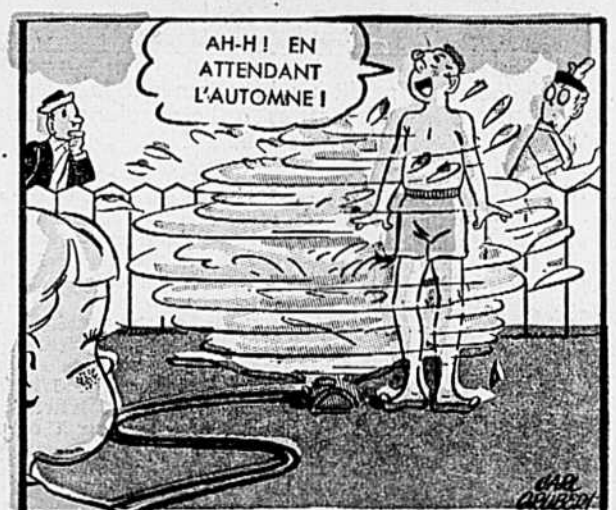
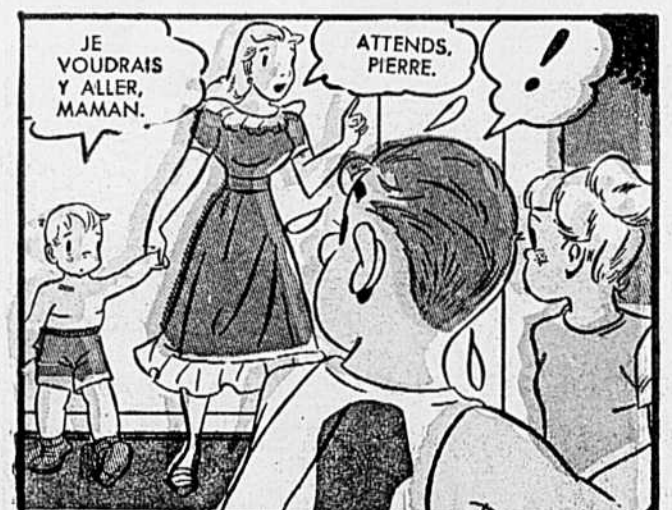
Polo-Rico

TRADE MARK REG'D

3620, rue Namur, Montréal

Téléphone: **EXdale 3631**

LES BERLURONS



Suivez les pages comiques de Photo-Journal

Gare à ces messagers qui se présentent à votre porte avec des colis suspects ou des commandes mystérieuses

par Georges-H. Lemaître

Récemment, on mettait en garde les ménagères contre les dépradations d'un jeune messager qui se présentait aux portes avec des commandes mystérieuses. Ce personnage, tendant un colis bien enveloppé qui portait l'estampille d'un magasin à rayons de la métropole, se renseignait d'abord sur le destinataire, à la bonne dame peu soupçonneuse du mauvais tour qui l'attendait. Oui, c'était bien la bonne adresse; mais cette ménagère n'avait pas souvenance d'un récent achat de pareille marchandise.

A la suggestion du messager, notre concitoyenne s'empresse de téléphoner au magasin, afin de vérifier l'envoi. Durant ce temps, le jeune filou faisait main basse sur tout objet de valeur qui rencontrait sa vue. Et, bientôt, la victime, après avoir obtenu une réponse négative de l'envoyeur, remettait le colis. Ce n'est que plus tard que la fraude était découverte et le vol constaté. On comprend qu'après une série de méfaits de ce genre, la Police alertée jugea bon de mettre les ménagères en garde contre ces escroqueries.

Disons que de tout temps les

en recevant une longue condamnation à la prison.

Dans un article comme celui-ci, destiné à prévenir les ménagères contre les abus des pseudo-messagers, il convient de rappeler les moyens employés par les spécialistes du "livre de messe" et du "stylographe", ou tout autre objet portant les noms et prénoms d'un défunt. Lorsque le messager présente la note avec un objet gravé que l'on suppose avoir été acheté par un membre décédé récemment, les parents éplorés s'empressent de payer des sommes importantes pour des marchandises sans valeur.

veau dans le monde des messagers malhonnêtes. Quoi de plus facile que de se présenter à la porte d'un domicile, de tendre un colis portant l'adresse du locataire, puis, de demander le paiement d'un somme, allant de \$2 à \$5. Il est rare que la destinataire accepte aujourd'hui de payer la marchandise dont l'achat lui paraît mystérieux. Aussi, elle se dirigera invariablement vers l'appareil téléphonique, oubliant de surveiller les mouvements du messager qui l'a suivi à l'intérieur de son domicile. Occupée à l'appareil, la victime se soucie peu du voleur. Et celui-ci s'empare d'une bourse délaissée sur quelque meuble, d'un bibelot de valeur ou de tout objet facile à cacher sous ses habits.

Le plus souvent, ces filous portent en bandoulière, sous leurs gilets, de larges poches, à la manière des voleurs à l'étalage. Dans ces sacs profonds se placent de nombreux objets, qui disparaissent en un tournemain. Ainsi, ces individus peuvent assez facilement exécuter leur sortie, sans laisser planer le moindre soupçon.

● Prenez les précautions nécessaires

Dans la catégorie des messagers frauduleux se classent les fripons qui se présentent au nom d'importantes maisons se spécialisant dans l'entreposage des fourrures. Malheur à la ménagère qui leur remettra des vêtements de grand prix; car il ne lui restera plus qu'à recourir aux compagnies d'assurances contre le vol. Ce qui est toujours le mieux à faire dans les circonstances. On sait que les enquêteurs à l'emploi des compagnies d'assurances accomplissent une excellente besogne. Plus d'un voleur se retrouve aujourd'hui derrière les barreaux pour avoir défilé ces limiers habiles.

Sont valables toutes les raisons qui permettent l'inattention d'un instant chez la ménagère que désire cambrioler un escroc hardi. Ces tristes personnages invoqueront nombre d'excuses pour détourner les regards de la future victime. Une fois dans la place, rien de plus facile que de subtiliser les objets à portée de la main. Dans toutes ces affaires, les plus coupables restent les receleurs, toujours prêts à payer à prix d'avarès toute marchandises possible. On sait qu'il devient trop hasardeux au filou de vendre les fruits de ses vols à des inconnus; aussi, celui-là préfère se débarrasser de son stock en le vendant à prix réduits à un membre de la pègre. Parce que tout ce qui est important pour le fripon, c'est d'obtenir des sommes d'argent dans le plus court délai; on peut comprendre que les receleurs profitent grandement de ces échanges.

● Peines sévères aux receleurs

Voilà la raison pour laquelle des lois sévères existent pour la condamnation des receleurs. Car ces individus restent les fomenteurs de ces séries de vols à domicile et dans les magasins.

Par ailleurs, il y a parmi ces

résidentes des grandes villes ont été la proie des messagers sans scrupules. Dans le passé, il y eut de véritables épidémies de vols à domicile, après que des inconnus se furent présentés à la porte pour prendre les renseignements nécessaires sur les locataires. Depuis, de nombreux délits ont été commis à la suite d'envois payables sur livraison. Dans la majorité des cas, ce sont les familles avec plusieurs enfants dans la vingtaine qui restent les victimes préférées des filous. Car, comment dire que le fils ou la fille n'ait pas commandé une marchandise d'une maison connue, avec ordre de l'expédier à la maison pour être payée sur livraison.

● Derrière les barreaux !

Ainsi, par des trucs multiples, certains individus parviennent pour une période de temps à déjouer les ménagères trop confiantes. Mais, assez tôt, arrivera le jour de la découverte de ces crimes, et le coupable paiera alors chèrement ses activités néfastes.

● Ruse des filous

Toutefois, le cas que nous rapportons au début de cet article, s'il est d'une simplicité étonnante, n'en reste pas moins le plus nou-

Exemptés du versement de l'assurance-invalidité

NEW-YORK. — Les cinq Etats de Rhode-Island, Californie, New-Jersey, Washington et New-York viennent d'exempter du paiement des contributions à l'assurance-invalidité, toutes les personnes qui, selon la croyance propre à leur religion, secte ou culte, comptent uniquement sur la prière ou autres recours spirituels pour la guérison de leurs maux, comme les adeptes de la "Christian Science".

Cette exemption ne s'applique pas aux catholiques. Ceux-ci prient bien Dieu et les saints pour obtenir soulagement de quelque maladie et croient même au miracle, mais ils recourent d'habitude à la science médicale quand ils sont

malades. A ce sujet, ils pensent comme le Dr Ambroise Paré, célèbre médecin français, quand celui-ci disait en parlant d'une de ses patientes: "Je la soignai, Dieu la guérit."



UN JARDIN EN ESCALIER. — Ercole Orsini, un Canadien d'origine italienne, âgé de 62 ans, est un homme d'une rare énergie et un excellent jardinier. Père de 18 enfants, il a exercé bien des métiers: cultivateur, concierge, mécanicien, jardinier et épiciériste. Mais il sait pratiquement tout faire et bien. Il possède maintenant une maison de trois étages au No 4839 rue St-Jacques, à St-Henri et un terrain de 5,000 pieds carrés formant une véritable falaise de 140 pieds de hauteur. Or il a su, grâce à un travail aussi ingénieux qu'acharné, en faire un jardin potager et fruitier qui permet à toute la famille de manger des légumes et des fruits de leur jardin, tout au long de l'année. Pour faciliter le travail, Orsini a creusé dans la falaise des escaliers de terre. On le voit ici en compagnie d'une de ses filles, Laurette, âgée de 10 ans. Orsini est heureux.

spécialistes du vol à domicile, des fripons qui croient mieux faire en vendant eux-mêmes la récolte de plusieurs mois. Ils entreposent donc dans un hangar toutes les marchandises subtilisées au cours de plusieurs semaines; puis, un beau jour, ils entreprendront d'écouler peu à peu ces objets auprès de clients connus, citoyens à la recherche d'une aubaine, mais toujours des gens peu avertis contre

les peines imposées pour le recel des marchandises volées.

Ces derniers filous sont vite découverts; la multiplicité des acheteurs permettant aux autorités policières de découvrir rapidement la source. Car, le client d'occasion s'empresse de faire part de son aubaine à des camarades et à des amis. Bientôt, l'affaire parvient aux oreilles des limiers, et le pot aux roses est mis à jour.



Calvert

Mount Royal

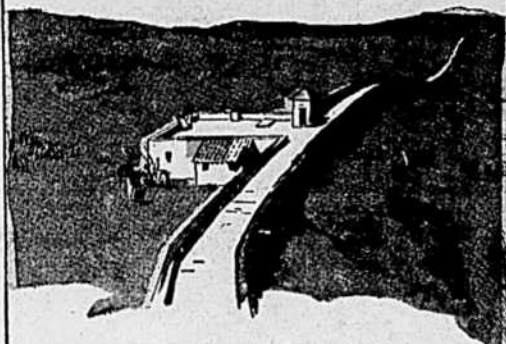
Canadian Whisky

Un Membre Distingué
d'une Famille Distinguée

PRINCE GALANT



par
Harold
Foster



Un matin, les Pictes redescendent les montagnes pour traverser le mur à l'endroit où une forteresse était gardée par leurs amis. Mais, Galant s'est emparé de cette forteresse; tous les Pictes sont désarmés au moment de leur passage.



Eux qui avaient attaqué la garnison du roi Arthur, ils sont maintenant abandonnés à eux-mêmes, sans armes et surtout sans victuailles.



Ce qui aggrave la situation, pour les Pictes, c'est que de nombreux errants viennent se joindre à l'armée qui souffre déjà de la faim.



Une belle ville, York, s'offre au pillage des Pictes. Mais, depuis qu'ils savent que le mur derrière eux ne leur appartient plus, ils ne risquent plus d'attaquer une ville dans le royaume du roi Arthur.



"Chevaliers, dit Galant en montant son cheval, puisque vous désirez le combat, vous l'aurez dans quelques jours". Et il part seul.



Galant marche sur le territoire des Pictes; il sait que tous ceux de la région sont de l'autre côté du mur, vu qu'il voulaient participer à l'invasion de la Bretagne.



Galant arrive à une autre forteresse dont la garnison, envoyée par le roi Arthur, a résisté aux attaques des Pictes. Il est sur le territoire des Pictes, les sentinelles ne s'expliquent pas comment un chevalier du roi Arthur puisse être là.



Au capitaine de la garnison, Galant ordonne d'envoyer un messager rapide avertir tous les chevaliers des diverses garnisons de se grouper au même endroit.



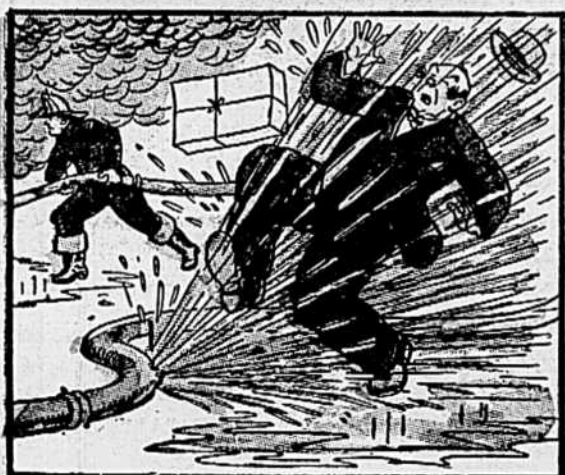
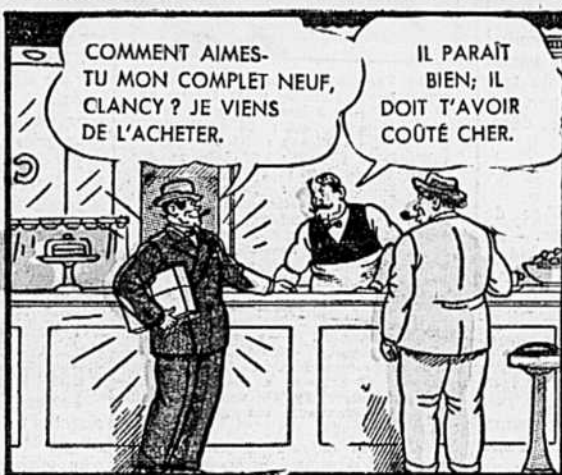
Quelques jours plus tard, Galant est à la tête de tous les chevaliers en mission dans la région.

Semaine prochaine : UN RAID.

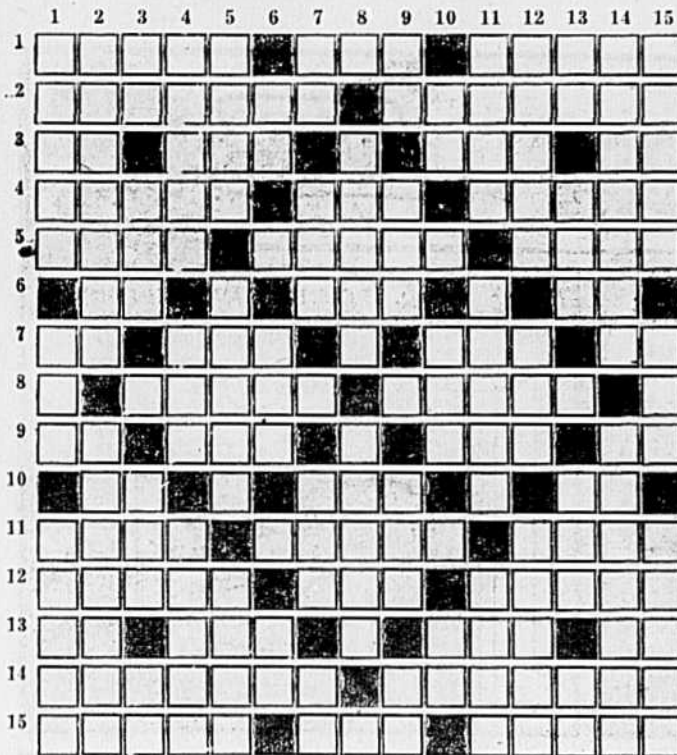


NAPOLEON LETENDRE

par **LANK LEONARD**



MOTS CROISES — No 26



HORIZONTALEMENT

- 1—Palettes de roue. — Sorte de massue. — Petit amas d'eau dormante, pl.
- 2—Membre d'une secte religieuse, qui défendait l'emploi des vêtements. — Attachement aux richesses.
- 3—Roulement du tambour. — Note de la gamme, pl. — Durée de la vie. — Qui signifie à, vers.
- 4—Concurrent, rival. — Portion. — Exposé en vente.
- 5—Située. — Résidu au i d'une pipe. — Père de Jason.
- 6—Nom de la lettre T. — Tesson — A, en anglais.
- 7—Pron. pers. — Assemblée où l'on danse. — Débit de boisson. — Tellement.
- 8—Enduit de plâtre. — Petite rave.
- 9—Adj. poss. — Pièce de bois pour soutenir les tonneaux. — Situé — Pron. pers.
- 10—Du verbe aller. — Tamis de crin. — Fl. d'Italie.
- 11—Partie inclinée d'un port. — Habitant. — Malpropre.
- 12—Barbe des épis de l'orge. — Portion. — Habitant de la Sérique.
- 13—Du verbe rire. — Petite pomme. — Durillon. — Petit ruisseau.

* Voyons à ce que notre silhouette retrouve sa beauté et sa grâce, en nettoyant bien notre corps, extérieurement et intérieurement, en l'assouplissant par des exercices efficaces, afin de n'avoir pas honte d'endosser une légère toilette du soir ou les costumes de sport et de plage si redoutés au début du printemps.

- 14—Se dit de tout organe terminé en pointe. — Sucre en partie décomposé par l'action du feu.
- 15—Crânes. — De naissance. — Qui a une saveur rude et désagréable.

VERTICALEMENT

- 1—Ornés, embellis. — Pièce de l'ancre. — Partie de l'or.
- 2—Secte religieuse qui défendait l'emploi des vêtements. — Attachement aux richesses.
- 3—Art. simp. — Affaibli. — Bière anglaise. — Note de la gamme.
- 4—Concurrent, rival. — Différent du pied. — Met le tain d'une glace.
- 5—Paysage. — Doux et caressant. — Ouvrage établi au bord d'une rivière, pl.
- 6—Terre Sainte. — Genre de linacées. — Préfixe privatif.
- 7—Pron. pers. — Enduit tenace. — Terrain sur lequel on marche. Qui indique le lieu.
- 8—Fiche qui sert à recevoir l'essai d'un avion. — Partie d'une chaussure.
- 9—Art. simp. — Promptement. — Dénué de jugement. — Cela.
- 10—Du verbe aller. — Qui a peu de hauteur. — Ici.
- 11—Magicien, chez les Romains. — Qui aime à jouer. — Epouse d'Abraham.
- 12—Angle saillant. — Partie d'une voile. — Bouquet de fleurs disposées de manière à exprimer une pensée.
- 13—Du verbe rire. — Roi de Juda. A travers. — Pron. pers.
- 14—Noix dépouillée de son écale, pl. — Supporter avec indulgence.
- 15—Sorte de peigne. — Colère. — Espèce d'euphorbe.

Panneaux de bois préfabriqués



DEUX SORTES de panneaux de bois préfabriqués servant pour les murs ont été utilisées dans cette salle de jeux bien moderne. Cette méthode de construction intérieure permet de réduire le temps, le travail et le coût de l'installation.

SOLUTION NO 25

1 BLESITES JETES
2 USSEP RATAS JAG
3 LINSAL SOLBOGE
4 OTES S L N JALIE
5 TOGES ROBSALIR
6 TUA FACES NISE
7 J S LOCATIF MISE
8 AS L RATER PISE
9 SUROS SISCANES
10 EROS S SISEMI
11 RITAME LES SIRE
12 AN E DITS NIDISE
13 N I CONE TALUSIN
14 SALURE AUTORTITE



1—Le Verseau : 23 janvier au 20 février; 2—les Poissons : 21 février au 20 mars; 3—le Bélier : 21 mars au 20 avril; 4—le Taureau : 21 avril au 20 mai; 5—les Gémeaux : 21 mai au 21 juin; 6—le Cancer : 22 juin au 23 juillet; 7—le Lion : 24 juillet au 23 août; 8—la Vierge : 23 août au 23 septembre; 9—la Balance : 24 septembre au 23 octobre; 10—le Scorpion : 24 octobre au 22 novembre; 11—le Sagittaire : 23 novembre au 22 décembre; 12—le Capricorne : 23 décembre au 22 janvier.

MARDI, 13 SEPTEMBRE

1—Ne parlez pas trop. 2—Soyez discret. 3—N'attendez plus. 4—Vous êtes trop léger. 5—Régalez-vous immédiatement. 6—Soyez moins sceptique. 7—Ne vous fatiguez pas. 8—Attendez au lendemain. 9—Soyez moins dur. 10—On vous aime beaucoup. 11—Soyez sur vos gardes. 12—Gardez le silence.

L'enfant né aujourd'hui sera brave et courageux. Il aimera beaucoup la lutte et le travail. Esprit prompt, jaloux et rancunier.

MERCREDI, 14 SEPTEMBRE

1—Achetez-lui ce cadeau. 2—Votre attitude vous fait du tort. 3—Invitation charmante. 4—Ne voyez pas tout en noir. 5—Vous manquez de retenue. 6—Montrez-vous plus enthousiaste. 7—Bonne journée pour les affaires. 8—On vous croit fâché. 9—Ne soyez pas si peu confiant. 10—Il ne viendra pas. 11—Voyagez un peu. 12—Reposez-vous.

L'enfant né aujourd'hui sera très docile mais trop timide. Il faudra l'en corriger jeune, sinon il pourrait en souffrir. Bon père de famille et époux fidèle.

JEUDI, 15 SEPTEMBRE

1—Votre indécision vous fera manquer votre affaire. 2—Ecrivez sans tarder. 3—Un beau profit s'annonce. 4—Attendez à demain. 5—Demandez conseil. 6—Faites du sport. 7—Ne gaspillez pas. 8—Ne vous découragez pas. 9—On vous souhaiterait mieux habillé. 10—On critique votre goût de luxe. 11—Vous faites bien les choses. 12—Sachez remercier.

L'enfant né aujourd'hui sera très brillant; il aura à occuper des postes très importants plus tard. Coeur sec et dur, ne vivra que pour les flatteries et la publicité.

VENDREDI, 16 SEPTEMBRE

1—Projet réalisé. 2—Ne cédez pas. 3—Reussite prochaine. 4—Surveillez vos enfants. 5—Vous vous ferez un nouvel ennemi. 6—Soyez sincère. 7—Votre genre ne plaît pas. 8—Soyez moins expansive. 9—Ne vous fiez pas aux racontars. 10—Soyez franc envers vous-même. 11—Rattrapez le temps perdu. 12—Belle aventure.

L'enfant né aujourd'hui sera difficile à élever; il sera très têtu et orgueilleux. Esprit très inventif mais voulant toujours agir à sa guise.

SAMEDI, 17 SEPTEMBRE

1—Prenez le train du matin. 2—Attention à la boisson. 3—Ne vous disputez pas. 4—Gardez bien ce secret. 5—Ne méprisez pas les parents pauvres. 6—Vous êtes surmené. 7—Sachez remercier. 8—Passez à la pharmacie. 9—Une belle surprise. 10—Voyez votre ami. 11—Réunissez-vous en famille. 12—Ne mangez pas trop.

L'enfant né aujourd'hui sera très chanceux en affaires; il deviendra assez riche et se fera un plaisir d'aider les autres. Malheureux dans sa vie sentimentale. Cherchera en vain de vrais amis.

DIMANCHE, 18 SEPTEMBRE

1—Ne vous emballez pas. 2—Reconnaissez les mérites de chacun. 3—Vous fumez trop. 4—Vous êtes nerveux. 5—Laissez-le suivre sa vocation. 6—Soyez aimable en société. 7—Belle partie de plaisir. 8—Ne vous en faites pas. 9—Journée très plaisante. 10—Ne discutez pas. 11—Soyez d'humeur égale. 12—Surveillez votre santé.

L'enfant né aujourd'hui aura un caractère mou et indécis. Un peu dissimulé. Il faudra lui apprendre à avoir de la décision et à savoir se priver pour les autres.

LUNDI, 19 SEPTEMBRE

1—Donnez votre vieux linge. 2—Soignez vos insomnies. 3—Encouragez votre frère. 4—On veut vous faire parler imprudemment. 5—Posez vos conditions dès le début. 6—Oubliez vos petits griefs. 7—Refusez ce chèque. 8—Couvrez-vous bien. 9—Nouvelle rencontre. 10—Ne signez pas ce contrat aujourd'hui. 11—Vous infirmez les jeunes. 12—Ne pensez qu'au présent.

L'enfant né aujourd'hui sera très con-

ORIENTATION de L'ENFANT

Premiers jours à l'école

Dans les jardins d'enfance et dans les écoles primaires, il y a toujours des enfants qui, venant pour la première fois en classe, pleurent, ont peur, sont tout gênés et dépayés et réclament leur maman. Cela se produit quelquefois seulement le premier jour, ou dure plusieurs semaines.

Ce sont généralement des enfants qui n'ont pas d'ainés ou qui sont des enfants uniques, ou encore des enfants gâtés et couvés par une maman qui a toujours prévenu leurs moindres gestes et enlevé tous les obstacles de leur route.

Les parents dont les enfants sont dans un tel cas seront bien inspirés en changeant de tactique, en leur décrivant d'avance comment ce sera à l'école, en leur trouvant de nouveaux petits camarades au plus tôt et en ne les traitant pas en petits martyrs. Ils devront, ensuite, susciter leur intérêt pour l'école, demander à voir leurs livres neufs, leurs cahiers, et les questionner sur leur entourage. Si possible, se rendre compte de la place qu'occupe l'enfant en allant visiter sa salle d'étude et connaître le professeur, (cette dernière chose, non dans le but de lui demander de dorloter le petit, mais pour savoir à qui les parents confient leur enfant et renseigner le professeur sur la famille de l'élève.)

Ils seront ainsi tranquilles quant à la personne enseignante, quant à la salle de classe. Ils verront si l'enfant est près d'une fenêtre ou d'une porte, si la surveillante peut lui apporter facilement de l'aide, s'il a besoin de quelque chose de particulier pour sa vie quotidienne à l'école, etc.

PEINTURE

La couche de fond, la première couche de peinture qu'on applique avant de commencer à peindre une maison, est d'importance fondamentale. Sur du bois neuf, elle devrait pénétrer sous la surface et servir d'amorce aux couches subséquentes. Elle est particulièrement importante à l'extérieur, où elle protège la surface contre l'infiltration de l'humidité. Cette couche de fond est habituellement mince et de consistance huileuse.

Dans tous les cas, il est très important d'appliquer avec soin cette première couche. On devrait en recouvrir le bois de construction, avant de l'assembler ou avant de faire des réparations. Il faut bien l'étendre pour qu'elle pénètre et assure un maximum de protection, et surtout voir à ce qu'elle pénètre bien dans les joints, le grain du bois, aux extrémités et à tous les endroits pouvant de se désagréger.

* Trop de femmes exagèrent dans l'emploi du rouge pour les joues et de celui pour les lèvres. Rien n'est plus laid qu'un visage qui semble masqué et qu'un rouge qui rappelle le maquillage des bouffons. Quelquefois, cela dépend de l'éclairage de la pièce dans laquelle on s'installe pour se maquiller. Il est donc très important de vérifier ailleurs l'effet final et de recommencer plutôt que de laisser un tel barbouillage sur les joues ou les lèvres, ou les deux.

précieux et très impressionnable. Intelligence brillante, bon écrivain. Connaître le succès partout, surtout comme romancier.

Un bon moyen de mettre l'enfant à l'aise, s'il est externe surtout, consiste à l'amener le premier matin avec d'autres camarades du quartier. Il sera ainsi forcé de lier connaissance, et au bout de très peu de temps, se sentira moins isolé et plus sûr de lui-même.

S'il s'agit d'un interne, on tâchera, à sa première sortie, d'inviter à la maison quelques compagnons de sa classe, afin de le familiariser avec eux.

Mais dans aucun cas les parents ne doivent chercher à se substituer aux maîtres ou aux autres enfants, s'ils veulent voir leur jeune écolier s'acclimater rapidement.



UN TRES BEAU DRAPE accentue la jupe de cette jolie robe d'après-midi en jersey de soie gris. Manches trois-quarts, encolure basse en pointe, petite ceinture. Ce modèle se porte en toutes saisons.

LUNETTES et LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES

GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau : Lundi et Jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours : 10 a.m. à 9 p.m.

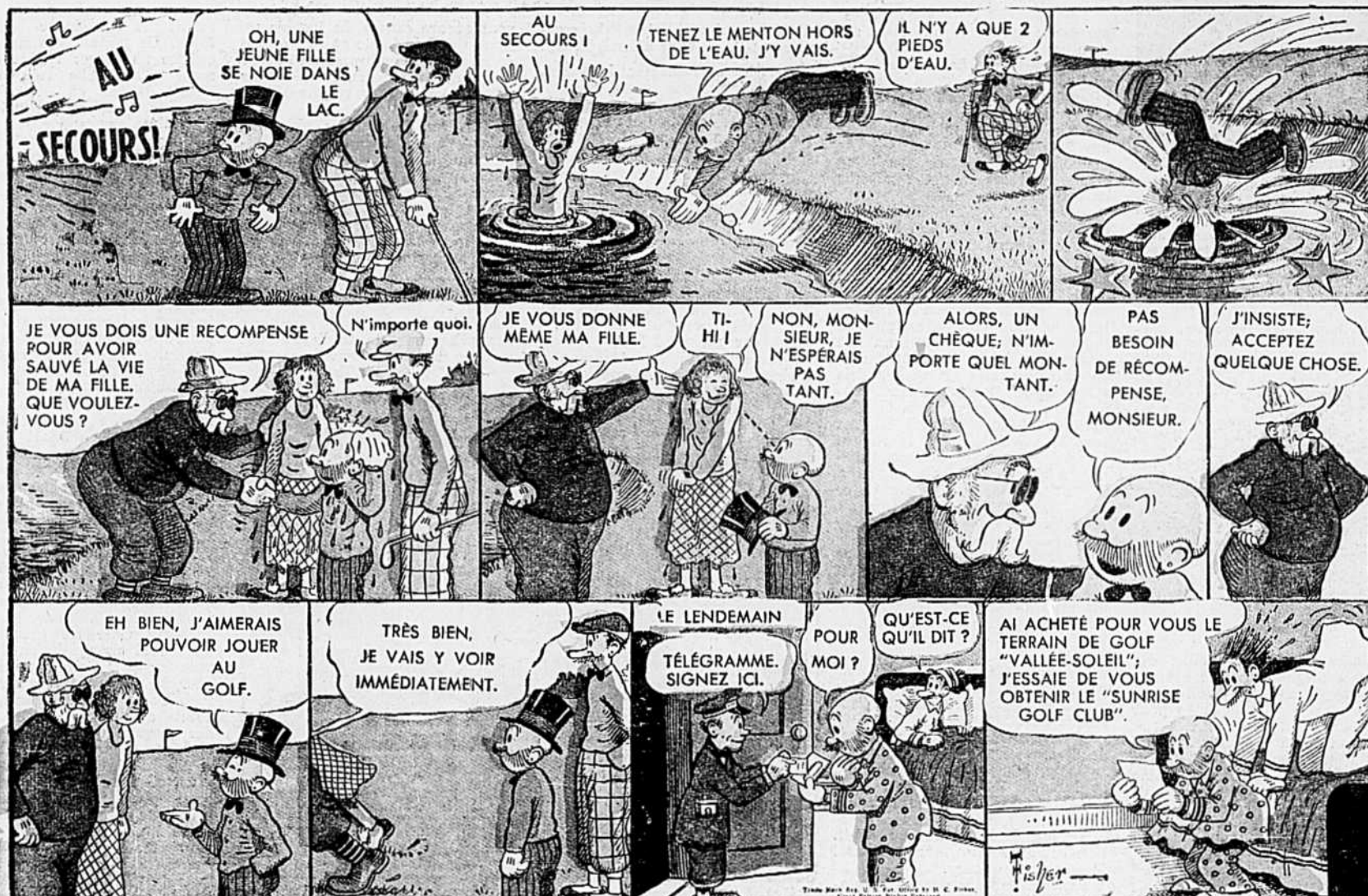
J. A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES

6528, rue Saint-Denis

Calumet 9572



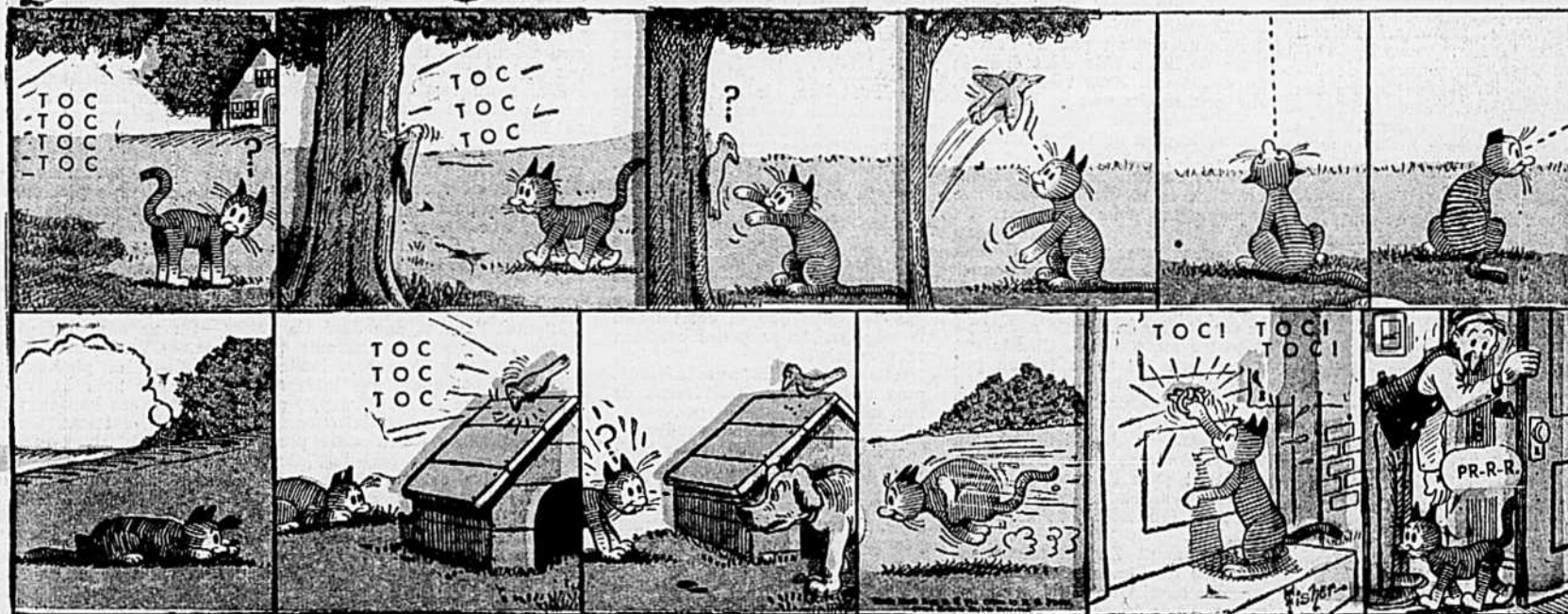
Tout ce que Jeff connaît, au golf, c'est le 19ème trou.



LE CHAT TOTO

Le pique-bois n'est pas seul à pouvoir faire toc-toc

BUD FISHER



SI VOUS AIMEZ NOS PAGES EN COULEURS, DITES-LE A VOS AMIS

Traduit spécialement pour Photo-Journal

La Ville du Silence

par OREN ARNOLD



SOMMAIRE. — Après l'assassinat de John Curran par les Yaquis, Tensy Pomeroy, sa petite-fille, héritière du ranch mexicain de son grand-père. Prévenue par son avocat, Jose Contreras, Tensy quitte New-York à destination d'Altar où la rencontrent Zwing Carr et une escorte de vingt hommes armés. En route, Eldridge Curran, petit-neveu du vieux John, arrive au ranch depuis quelque temps, les rencontre. Chemin faisant, ils échappent à une bande de Yaquis et arrivent sains et saufs au ranch. Zwing est intrigué par la présence d'Eldridge en plein désert, non loin de la bande d'Indiens. Ce dernier refuse d'expliquer à Zwing la raison de sa présence dans le désert, mais Zwing, absorbé par les charmes de la nouvelle venue au ranch, n'insiste pas d'avantage.

CHAPITRE V

Après deux ou trois jours de tranquillité, Tensy Pomeroy oublia presque complètement les Yaquis. La vie paisible de la Casa Grande invitait à la sérénité, et la jeune newyorkaise s'y laissa gagner facilement.

La mère de Chelita, senora Concha Rivera, alla cueillir des fleurs sauvages dans les champs et en rapporta une pleine brassée dont elle fit cadeau à Tensy pour lui souhaiter la bienvenue.

Son mari, un homme très loyal mais un peu timide, donna à Tensy une collection d'une trentaine de roches semi-précieuses, de couleurs vives, typiques des montagnes du ranch. Tensy, vivement émue, demanda à Zwing de lui montrer comment il fallait remercier.

"Senor Rivera, muchas gracias, mi amigo," dit-elle aidée de Zwing. C'était dans le ton. Le vieux Mexicain la salua profondément, tout en murmurant machinalement :

"Por nada, senorita." Puis il s'en alla joyeux.

Don Jose, en souvenir de l'amitié qu'il avait eue pour son grand-père, fit présent à Tensy d'une selle plaquée d'argent. Plus tard, elle apprit de Zwing que la selle valait plusieurs centaines de dollars.

— Mais, Zwing, je ne peux pas accepter, dit-elle. Après tout, même s'il est très riche, comme tu le dis, il ne devrait pas...

— Tu ferais mieux, dit Zwing, ou tu vas l'offenser profondément. Ici, Tensy, nous faisons quelque chose pour les gens que nous admirons. On ne se contente pas de parler. Ces gens ont voulu te faire savoir que tu as été remarquée, jugée et acceptée.

Elle le regarda toute émue. — C'est précieux, dit-elle, la voix étouffée, je veux dire... non seulement la selle et les autres cadeaux, mais... l'idée. Zwing je n'ai jamais été si heureuse!

Comme toute femme, les larmes lui vinrent aux yeux. Elle essaya de sourire malgré tout, parce que la confusion évidente de Zwing l'amusait. Il voulut la toucher, mais il retira sa main. Il ravala sa salive. Puis sous une impulsion, il sortit son mouchoir de sa poche.

Le mouchoir était tellement surprenant qu'il mit fin aux larmes. C'était une grande pièce de coton d'une verge carrée, brodée de fleurs mexicaines très élaborées. Dans un coin, il y avait une grande tache de graisse à essieu. Elle s'essuya la figure avec la

partie du mouchoir qui était encore propre.

— Je ne pleure pas souvent, expliqua-t-elle, c'est qu'on m'a manifesté tant de bonté.

— Autant que je sache, ce n'est pas un crime de pleurer. Pour une fille j'entends.

— Alors, Zwing, ce serait un crime pour un homme? dit-elle en le regardant.

— Hum... Oh! Eh bien! Tu sais ce que je veux dire. Les hommes ont leur travail et le reste.

Elle rit de bon cœur et son besoin de pleurer disparut.

Ils descendirent lentement le sentier qui aboutissait à une falaise de pierre rouge, au pied de laquelle coulait un ruisseau de montagne. Tensy parlait et fredonnait des airs. Plusieurs fois elle respira, profondément exubérante, en renvoyant sa tête en arrière. L'altitude agit ici sur tout le monde. Zwing le savait. Lui-même aimait beaucoup l'énergie que cela semble apporter, l'appétit que cela donne et ce goût général de vivre. Il était heureux de voir que Tensy n'y échappait pas non plus.

Et tout en pensant ainsi de ce en quoi ils se rassemblaient, il réalisa soudainement tout ce qui les séparait. Il regarda ses propres mains. Il fut épouvanté de voir comme elles étaient larges et calleuses. Ces ongles étaient dix morceaux effrités et bordés de noir. Au contraire elle avait des mains extrêmement délicates, roses et chaudes.

Il se sentit comme un cheval de ferme, velu et piteux.

Ils arrivèrent à un ruisseau, et lorsque Tensy s'arrêta pour l'admirer, Zwing mit fin à ses rêveries.

— Voici de la bonne eau, dit-il. Elle est excellente même. Tiens... je vais t'en donner.

Prenant son chapeau, il en emplit le rebord d'eau glacée, puis il le lui passa.

— Est-ce que... je vais boire... dans ça?

— Certainement! C'est de la bonne eau.

Elle ne doutait pas de l'excellence de l'eau. Elle était étonnée du contenant. Sans rien ajouter, elle prit le chapeau et but.

— Ce ruisseau descend et contourne le pied du Cerro Alto, dit Zwing. C'est très aride et très sauvage en bas, Tensy, je t'assure. C'est le meilleur endroit que je connaisse pour le jaguar. Je vais aller te chercher une peau de jaguar avec laquelle Concha Rivera pourra te confectionner un manteau. Elle est capable. Si j'avais su que tu serais venue, ce serait déjà fait. Elle aurait pu l'ajuster sur Chelita. Chelita est à peu près de ta taille; un peu plus mince peut-être.

Tensy regardait l'eau. Zwing reformait son chapeau. Comme il parle souvent de Chelita, pensa Tensy. Elle est jolie. Belle, même. Mais pour l'amour!

Tensy chassa vite cette jalousie sans fondement, et se mit à rire.

— Comment Zwing, tu ne savais pas que je m'en venais?

— Eh bien! Oui. Mais je ne savais pas que tu serais comme ça. Tu ne ressembles pas du tout à mademoiselle Hortense.

Il se mit à rire avec elle, et ensemble ils s'en retournèrent. A peine furent-ils revenus dans l'éclaircie de nouveau qu'Eldridge Curran, dans la cour devant la maison du ranch, les aperçut et s'avança vers eux. Comme il s'approchait, sa figure laissa deviner un vif ennui.

— Don José désirerait parler

d'affaires immédiatement, commença-t-il. Il vous attend, Tensy.

— Oh certainement! Viens. Zwing n'était pas invité, mais il les suivit. Lui et Curran marchèrent ensemble, mais sans se dire un mot. Don José vint à leur rencontre.

— Senor Curran aimerait aborder quelques détails légaux à propos de votre héritage, Senorita, dit le vieillard, et il m'a demandé de vous rencontrer ce matin.

— Oh! je pensais qu'il avait dit que c'était vous qui le désiriez! Tensy dit cela d'un ton un peu sec, mais corrigea immédiatement par un rire. Nous venons de faire une visite intéressante, Zwing et moi. Est-ce que je dois

vent encore causer du trouble un jour! Ça l'air facile et sûr, quand on ne fait que se promener autour de la maison, ici, en invité; mais quand on a toute la responsabilité sur soi...

— Zwing, je ne suis plus une enfant. Si je deviens propriétaire, j'aurai à envisager des problèmes de propriétaire. Mon grand-père avait confiance en toi et les autres ici. Il n'avait pas peur des Yaquis, même s'ils lui ont tendu un piège et l'ont assassiné. Il n'avait pas pris assez de précautions, comme tu le disais. Il avait confiance en toi pour diriger les travaux. Est-ce que je ne peux pas m'assurer de ta loyauté et de celle des autres envers moi?

— C'est entendu, Tensy, mais...



Est-il indispensable que nous parlions affaire, Don José?

parler d'affaires dès maintenant, Don José?

Le vieillard lui sourit: — Non, Senorita. On est jamais pressé ici. Jamais! Vous n'aurez qu'à le dire quand vous serez prête.

— Peut-être, intervint Zwing Carr, parlant lentement, est-ce le temps de préciser les choses. Je dois me rendre à Altar de nouveau sous peu, et je peux approcher au moins deux acheteurs pour le ranch. Je connais des hommes qui s'y intéressent. Après tout, ça fait plus d'une semaine que tu es arrivée et, même si pour ma part je ne veux pas précipiter les choses, je ne voudrais pas non plus que tu crois qu'on te néglige. As-tu pensé combien tu vendrais?

Elle le regarda avec sérieux, puis passant alternativement de l'un à l'autre.

— Est-ce que je dois vendre? — Eh bien! dit Zwing en hésitant, tu... c'est une question de... eh!

— Si je comprends bien, Don José, j'ai hérité du ranch de mon grand-père Curran.

— Si, Senorita. C'est bien cela.

— Et il aimait beaucoup son ranch? Tout le prouve!

— Oui, en effet, Senorita.

— Alors, je l'aimerais. Je ne le vendrais pas.

Il y eut un long silence. Zwing la regarda. Il enleva son chapeau et se passa la main dans les cheveux, machinalement. Puis il dit:

— Tensy, dès la première journée tu as failli te faire tuer. Tu n'as peut-être pas compris cela. Ces Yaquis entendent agir. Ils ont tué monsieur John! Ils peu-

Zwing branla lentement la tête. Il ne pouvait rien opposer à son argument, et il le savait. Toutefois, au fond, il s'en réjouissait.

— Ce sera comme tu le désiras, dit-il. Mais il reste à s'occuper de la part de Curran... dans... l'affaire du testament. Tu devrais peut-être entrer avec lui et en finir.

Il se sépara brusquement du groupe. Comme il s'éloignait, Tensy le vit sortir un immense canif de sa poche. Sans s'en apercevoir, absorbé qu'il était dans ses pensées, il se mit à se nettoyer le dessous de ses ongles.

CHAPITRE VI

Bientôt l'avocat don José Contreras succomba aux charmes de la jeune Tensy Pomeroy. Parier affaire ne semblait pas intéresser particulièrement Tensy, ce qui flattait la nature mexicaine de celui-ci. Elle manifesta plus d'intérêt pour les tortillas, les tostados, les enchiladas et tous les autres mets succulents que Concha Rivera apprêtait dans la cuisine. Elle étudia la langue espagnole et peu à peu adopta les vêtements du pays. Elle apprit à connaître par leur nom les chevaux de la ferme et pratiqua le tir à la carabine. Un mois après son arrivée, tous ses employés sentirent qu'elle était bien le digne successeur du grand-père. Le vieux don José ne manqua pas de le lui dire.

Par deux fois, Zwing Carr et lui avaient chevauché avec Tensy, lors d'excursions au pied du rocher qui abritait la ville du silence. Elle avait compris pourquoi ces lieux exotiques inspi-

raient la conscience des habitants. Ce n'était pas un endroit comme un autre: visible de loin, mais d'approche très difficile, c'était devenu un lieu légendaire, source de superstitions et d'histoires mystérieuses. Cette ville fantasmagorique inspirait le folklore des habitants de la région. La jeune Américaine en était elle-même fascinée.

— Dans mes loisirs, je fais de l'archéologie, lui dit un jour don José, mais je ne suis qu'un amateur. Il y a plusieurs objets préhistoriques dans les débris de la montagne, Senorita. J'ai souvent exploré la ville du silence, mais je ne suis jamais parvenu à l'explorer complètement, à cause des difficultés que présente le transport des outils et des instruments nécessaires.

— Oh! Explorons-la! s'exclama-t-elle. Je vous suivrai jusqu'au bout, Don José! Peut-être pourrai-je y trouver de ces têtes de flèches et de ces reliques dont vous parlez? Je suis certaine que je pourrai être de quelque utilité, malgré les fouilles qu'il faudra entreprendre.

— La ville du silence vous appartient, Senorita, répondit-il timidement; ce n'est pas à moi qu'elle appartient. Evidemment, nous irons... ensemble.

Zwing Carr les escorta avec un cheval chargé d'outils et de tout ce qu'il fallait pour fabriquer de nouvelles échelles. Il assura Tensy et don José qu'il n'y avait aucun danger à craindre des Yaquis, qui semblaient bien disparus à jamais. Mais il maintenait de vigilantes sentinelles.

La ville du silence était beaucoup plus impressionnante de près que de loin. C'était une vaste maison de clan, comprenant trois étages et plusieurs chambres, dont les murs étaient faits de mortier et de glaise, encadrée dans une niche que le vent et l'érosion avaient creusée. Elle était située à une altitude de 800 pieds. Quatre-vingt pieds plus haut, un cap de roc s'avancait en saillie pour former le toit de la maison. Tensy fut renversée d'étonnement.

— Cet édifice titanesque échappait à mon imagination, murmura-t-elle, c'est incroyable, fantastique!

— Ces habitations élevées ne sont pas choses rares, expliqua Zwing, il y en a plusieurs en Arizona, quelques-unes aussi au Nouveau-Mexique et dans le Colorado. Seuls les touristes les connaissent, mais les constructeurs sont depuis longtemps disparus: une race éteinte.

— On ne sait pas grand-chose d'eux. C'était des fermiers qui cultivaient les plaines que l'on voit en bas près du ruisseau. Ils vivaient à ces hauteurs pour se protéger des tribus errantes. La nuit, quand ils avaient retiré leurs échelles, leurs ennemis étaient impuissants à les attaquer. Evidemment, celles qui sont là maintenant ont été fixées pour plus de sécurité. Autrefois ils repoussaient les envahisseurs en les lapidant de roches.

Ces explorations captivaient Tensy. On découvrit qu'il y avait plus de vingt pièces dans les trois étages de la vieille demeure. Sur les murs et les plafonds, on pouvait voir la suie qu'avait déposée la fumée. On voyait encore de vieilles poteries et des pierres qui servaient de bancs, de même que des stalles où l'on dormait. En quatre endroits, les murs écroulés encombraient les pièces. C'était précisément là que don José voulait excaver. Dès la pre-

mière visite, Tensy fut obsédée par les explorations à la ville du silence. Zwing, prévenu des dangers qu'il y avait de tomber, avertissait souvent Tensy dont il négligea bientôt la surveillance, absorbé qu'il était à la garde des troupeaux. Il fallait marquer les animaux, les soigner, les conduire vers de meilleurs pâturages, effectuer des sélections, les mener à la gare lorsqu'ils étaient bons à vendre. En un mot, il était attelé aux dures tâches d'un ranch. Le jeune contremaître travaillait jour et nuit.

Zwing et Tip Butler se séparaient les responsabilités et parvenaient à accomplir ce qu'ils appelaient leurs "nouveaux devoirs sociaux". Prenant prétexte des nombreux rapports qu'ils devaient faire au nouveau propriétaire, ils se permettaient des visites plus personnelles.

—Senor Zwing, tous les soirs, tu vas à la Casa Grande, lui dit Chelita Rivera, un matin qu'elle l'avait rencontré près de la source, cherchant un jeune poulain en fuite.

—Eh bien oui, Chelita, effectivement, il me faut donner des rapports et tout le reste...

et autres, ne perdant pas l'opportunité d'une riposte spirituelle. Elle sortit pour quelques instants de son marasme. Il réussit à la quitter sans qu'une impression de dépit ne subsistât en elle. Il savait bien pourtant que Chelita Rivera n'était plus cette enfant frêle de sept, huit ou dix ans. Le temps avait opéré un miraculeux changement.

Zwing trouva le poulain en liberté. Tandis qu'il le conduisait vers son enclos, il trouva Eldridge Curran discutant avec empressement auprès de Tensy Pomeroy. Zwing soulevait l'animal et, tout en le flattant, réussissait à le faire avancer. Mais il s'arrêta d'étonnement quand il entendit la voix coléreuse de Tensy.

—Monsieur Curran, je suis capable de mener mon affaire toute seule, dit-elle avec emphase. Je vous ai fait une proposition raisonnable, mais vous avez décliné poliment. Toutefois, cela ne vous donne pas le privilège de me chaperonner ou de commander chacun de mes mouvements.

—Ma chère, dit Curran pour l'apaiser, ma chère...

—Je ne suis pas votre chère! Donc ne m'appellez pas ainsi. Et



GENTIL MODÈLE, très pratique pour le voyage, qu'on peut transformer avec différents accessoires. En léger lainage, il possède des manches fendues, une encolure en pointe, une ceinture contrastante et des poches originales, ornées de boutons.

PEINTURE

Si vous devez peindre du bois vert, employez couramment dans la construction en ce moment, ne commencez pas l'ouvrage dès le parachèvement de la bâtisse, car alors il pourrait résulter des défauts nullement attribuables au peintre. Ces défauts apparaissent quand le bois commence à sécher et à rétrécir; la décoloration de la peinture se produit quand la sève et l'humidité pénètrent plus avant dans le bois. On ne devrait pas toucher un tel bois avant plusieurs mois, pour permettre à l'humidité de s'évaporer à peu près complètement. C'est alors, et alors seulement, qu'il faut préparer la surface avec soin, en enlever toute trace de résine, sceller les nœuds et, enfin, appliquer une couche de fond sur toute la surface.

Lavage des tissus de soie, de nylon et de rayonne

Vous n'avez pas que des vêtements en laine; vous en avez en soie naturelle et aussi en nylon. Vous pouvez vous éviter de les envoyer fréquemment chez le teinturier en les lavant (évidemment si vous vous êtes assurée à l'achat que le tissu est lavable) dans de l'eau avec bain-mousse.

Attention! Pour les tissus de coton ou de fil, les procédés du lavage par les bons savons et la lessive sont à recommander.

...Et, en tout dernier lieu, vous "remettez à neuf" les carreaux de votre cuisine en les lavant avec de l'eau du bain qui a servi à laver votre pull ou votre robe...

Soins des souliers

Une chaleur plus forte que la main peut endurer fait beaucoup de tort à un soulier mouillé. Lorsqu'une chaussure est mouillée, on obtient de meilleurs résultats en la plaçant sur une forme, loin de la chaleur trop intense, et en la laissant sécher à la température normale d'une pièce.

Une heureuse...

(Suite de la page 21)

d'acier. Les automobilistes préfèrent la dernière à la première à cause de sa légèreté et de sa résistance.

Selon Bishop il y a au moins une centaine de clefs retournées à leurs propriétaires par la poste tous les mois. Ces clefs viennent de partout le Canada et parfois même des Etats-Unis. Il arrive que ceux qui trouvent ces clefs écrivent à leur tour pour demander leur inscription dans ce service vraiment utile.

tionnel, qui consiste à adresser les nouvelles étiquettes aux automobilistes. Chaque vétérinaire se fait un point d'honneur de donner une somme de travail égale, sinon plus grande, que celle d'un employé normal muni de toutes ses facultés.

La correspondance du service des clefs perdues ne se limite pas à la seule réception des étiquettes-clefs. Un membre des Amputés de Guerre peut écrire seulement pour dire bonjour aux amis. Plusieurs clients, d'autre part, écrivent aussi pour donner leurs idées sur la façon d'élargir le champ des activités de l'organisation. D'autres sol-



Alfred Bishop, vétérinaire de la première Grande Guerre, est le gérant du "Service des clefs perdues", à Toronto.

Le bureau de Toronto devient une véritable ruche au moment où les listes d'autos sont reçues à l'époque de leur renouvellement. Il est situé au no 4 Grange-road. Durant cette période de l'année le personnel du bureau doit être augmenté et l'on fait appel aux amputés de guerre pour le travail addi-

tionnel. Ils reçoivent une aide, et plusieurs parmi ceux-ci reçoivent considération. Dernièrement un vétérinaire de la Première Guerre écrit pour demander un emploi à Niagara-Falls ou aux environs, probablement dans le but d'économiser le coût du transport pour son deuxième voyage de noces!

Prix régulier d'un pot. 93



Maintenant
seulement

79¢

Temps limité seulement

FAITES L'ESSAI
DE CETTE NOUVELLE
CREME DE BEAUTE



Voici une offre spéciale d'anniversaire que toutes les Canadiennes élégantes ne devraient pas manquer — une occasion annuelle pour soins de beauté. C'est le gros pot à 93 de 6 onces de la Crème Médicamentée Noxzema qui vous est offerte pour un temps limité seulement pour seulement 79.

lente crème de nuit. Elle aide à garder les mains belles, douces et blanches à l'année longue. Si vous n'avez jamais essayé Noxzema — voici votre chance de vous procurer le gros pot à 93 de 6 onces pour seulement 79. Les usagers habituels devraient s'en approvisionner dès maintenant durant cette Offre Spéciale! En vente à toutes les pharmacies et à tous les comptoirs de cosmétiques. — Rappelez-vous — c'est pour un temps limité. Donc ne retardez pas.



Tu as toujours affectionné Chelita, mais aujourd'hui...

—Ces rapports? ELLE est très importante, n'est-ce pas? Cela revêt plus d'importance qu'avec le senor Curran! Ne t'a-t-il pas dit de gérer le ranch comme bon te semblait, non?

—Eh bien! Oui, évidemment. Mais ce n'est plus lui... les choses sont changées. Mademoiselle Pomeroy n'apprécierait peut-être pas être traitée de la sorte. En fait, elle m'a dit de la tenir au courant.

—T'a-t-elle, Senor Zwing, demandé de ne jamais venir parler avec Chelita, l'a-t-elle dit, Senor Zwing?

C'était une question directe, c'était une accusation. Zwing se rendit compte de l'importance que la jeune fille y attachait. Il s'approcha d'elle en souriant.

—Comment, Chelita! dit-il d'une voix basse et amusée, comme s'il se fut adressé à une enfant.

—Comment! quoi! Senor.

—Ecoute, Chelita, tu sais que je pense souvent à toi. Nous avons toujours été bons amis, etc... pendant des années. Depuis que je suis ici. Quand je suis arrivé il y a onze ans, tu avais sept ans. J'avais moi-même 16 ans. Tu m'avais dit alors que tu voulais devenir ma femme. N'est-ce pas vrai, Chelita?

Elle approuva d'un geste de la tête.

—Et tu disais que tu étais mon "cavalier", Senor Zwing! Et lorsque don Juan t'a fait contremaître, tous se réjouissaient, tu ne t'en es pas... comment dirais-je, prévalu... tu es resté ami aussi avec Chelita. Mais maintenant...

Chelita haussa les épaules. Zwing, comme tout homme en pareilles circonstances, ne put se défendre autrement qu'en blaguant. Il rit et parla de choses

maintenant, je vous prie de vous éloigner.

A ce moment, elle se retourna pour apercevoir Zwing avec le poulain.

—Je n'ai pu ne pas entendre une partie de ce qui s'est dit, dit-il calmement. Quoi qu'il en soit, j'ai entendu Tensy te dire d'abandonner. Je pense qu'il vaudrait mieux partir.

Curran, offusqué, le dévisagea.

—Ecoute, Carr, de quoi te mêles-tu? Si tu...

—De rien, sinon que je vais tout bonnement te "placer" si tu ne veux pas accepter cela. Je travaille ici. Je suis le contremaître. Mon maître vient justement de dire qu'il voulait que tu partes. Tu ferais mieux d'exécuter cet ordre. Vite!

Zwing rougissait et, de sa main gauche, il serrait de plus en plus le cou frêle du pauvre petit poulain. Tensy était interdite d'étonnement. Elle ne prévoyait pas cette issue.

Sans mot dire, Curran s'éloigna. Tensy attendit qu'il fût suffisamment éloigné pour s'adresser à son contremaître.

—C'était à peine nécessaire de... faire une telle scène, qu'en penses-tu? Zwing.

Il ne répondit pas. Honteux, il se contenta de caresser son poulain et de froncer les sourcils. Elle se retourna et suivit des yeux Eldridge Curran, qui entra chez lui, à la maison.

Zwing resta muet quelques minutes, tenant distraitemment son poulain et essayant de se contrôler. Il tentait de rassembler ses idées lorsque la voix de Chelita derrière lui le fit sursauter. Il se demanda si elle avait été témoin de la querelle entre Tensy et Curran.

D'une voix basse et musicale, mais très sobrement, elle dit:

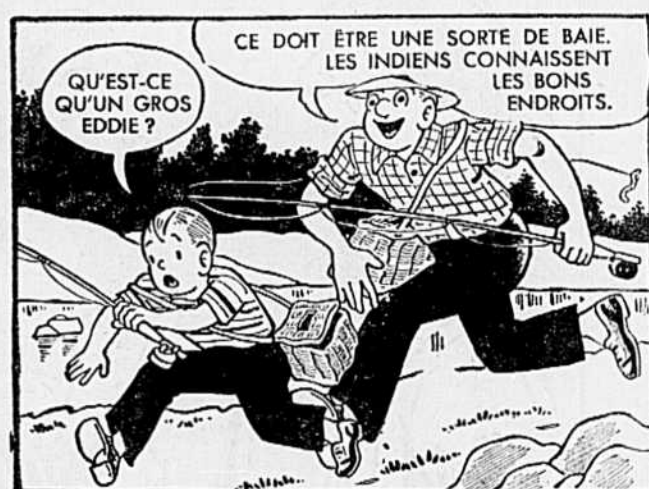
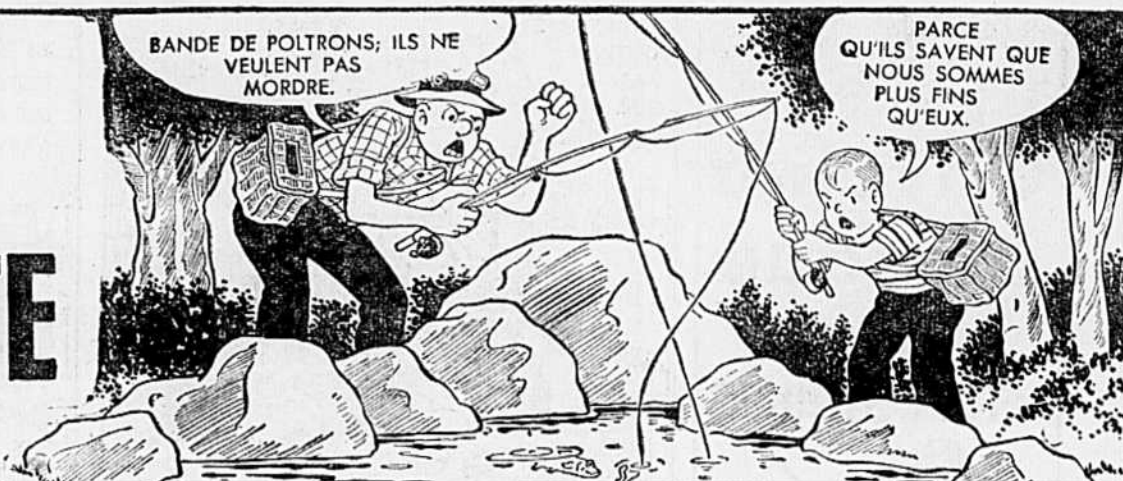
—Senor Zwing, un jour tu m'as dit que des cheveux noirs étaient la plus belle chose au monde qu'une femme puisse posséder. Il n'y a que trois ans de cela... t'en souviens-tu? (à suivre)





LE PAPA DE DE PIERRETTE

par
AL VERNEER

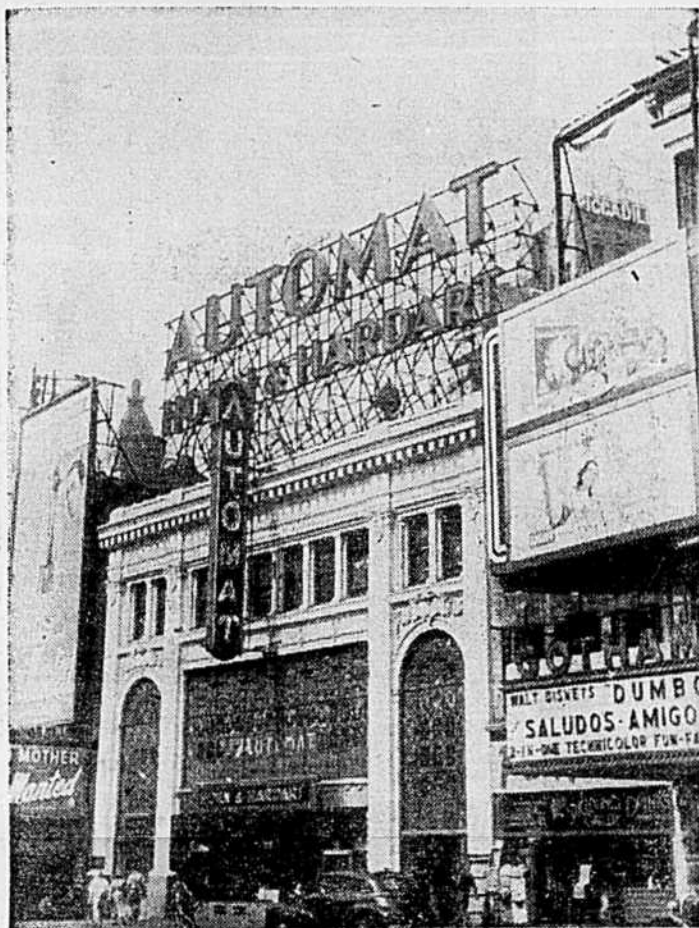


COPR. 1949 BY NEA SERVICE, INC.



A New-York la nourriture est cosmopolite comme les gens

(Photos JOHN NEVA)



Nous, Canadiens, allons le plus souvent à New-York pour visiter ses théâtres, ses magasins et... ses restaurants. Dans cette ville cosmopolite, on en trouve pour tous les goûts et pour tous les appétits. Mais pour les gens pressés ou qui ont peu à dépenser, l'AUTOMAT, ce restaurant typiquement américain, rallie tous les suffrages.



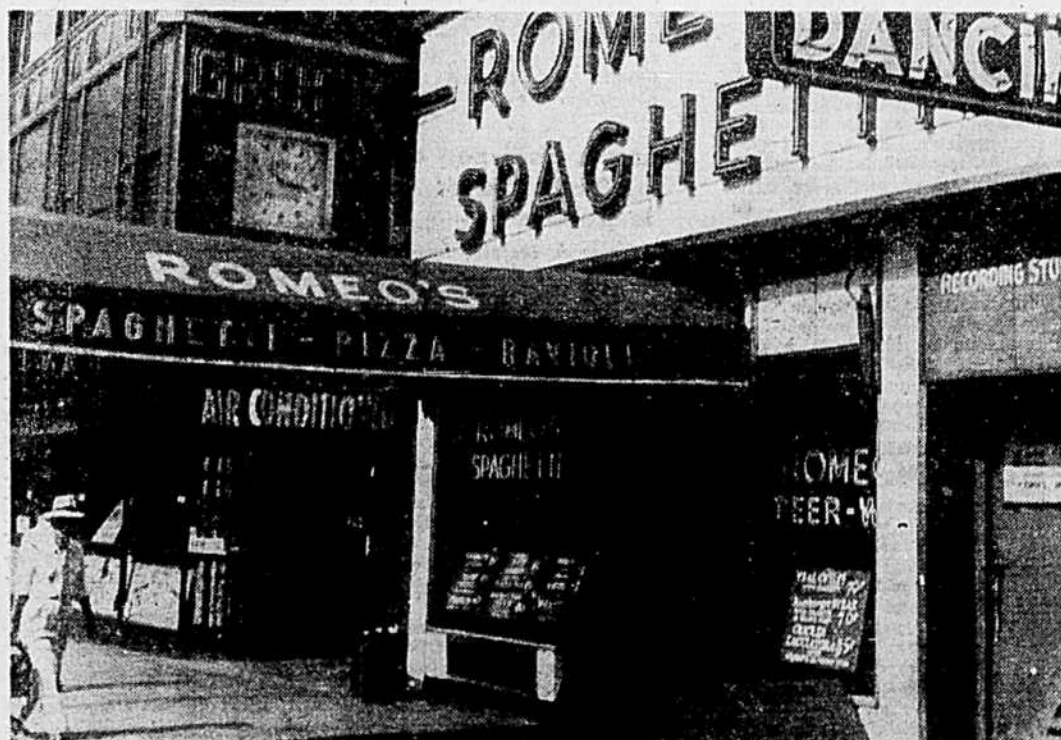
Comme beaucoup d'anciens boxeurs glorieusement retirés du sport Jack Dempsey gère un restaurant qui lui appartient sur le Broadway. C'est aussi là que maints pugilistes fêtent leur victoire après le combat.



La cuisine française est à l'honneur dans la métropole américaine où d'excellents chefs se sont acquis une solide réputation. Ce restaurant de la 49e rue a aussi la télévision.



Des restaurants chinois, à New-York ? Mais il y en a partout, dans le Chinatown et ailleurs, notamment sur le Broadway. Les enseignes sont pittoresques, la nourriture raffinée, le service courtis. Certains, comme Chin Lee, annoncent des spécialités de Canton. Plusieurs possèdent l'air climatisé et un orchestre de danse ou offrent des attractions.



La colonie italienne à New-York est la plus importante colonie étrangère de la métropole. Rien d'étonnant qu'on déguste sur le Broadway le meilleur spaghetti qui soit. Mais les Suisses, Espagnols, Suédois, etc. ont aussi leurs restaurants dont les plats régionaux sont réputés.

Les tomates sont un facteur de santé!

En mangeons-nous suffisamment?

● Tomates en conserve

Choisissez de très belles tomates, fermes, mais mûres et parfaitement saines. Lavez-les avec soin. Mettez-les dans un sac de coton très fin, puis sautez-les activement dans l'eau bouillante environ ½ minute, puis sautez-les ensuite dans l'eau froide, ce qui vous permettra d'enlever la pelure avec une très grande facilité sans briser les tomates. Avant d'enlever la pelure, coupez les bouts et voyez à ce qu'il ne reste aucune imperfection. On peut laisser les tomates entières ou les couper en quartiers. Remplissez des jarres, très propres et chaudes, une par une, pressez les tomates doucement afin de remplir les récipients jusqu'à ½ pouce du dessus de la jarre. N'ajoutez pas d'eau, mais ½ c. à thé de sel pour chaque jarre d'une chopine, et 1 c. à thé pour chaque pinte. S'il est nécessaire d'ajouter plus de tomates pour combler les vides, faites-le avec précaution pour ne pas écraser les tomates. Laissez cependant ½ pouce d'espace au haut de la jarre. Essuyez alors les récipients et les anneaux de caoutchouc, fermez les contenants hermétiquement de manière à ce qu'ils soient parfaitement étanches, puis mettez-les dans un bain d'eau chaude, mais non bouillante, et si cela devient nécessaire, ajoutez de nouveau de l'eau bouillante, suffisamment pour couvrir les jarres jusqu'à un ou deux pouces du dessus. Faites attention de ne pas jeter l'eau bouillante directement au-dessus des jarres, ce qui pourrait les casser. Couvrez le bain, et laissez stériliser 35 minutes pour les jarres d'une chopine, et 45 minutes pour celles d'une pinte. Il ne vous reste plus qu'à retirer les jarres, de les laisser refroidir puis le lendemain, voyez de nouveau si les couvercles sont en parfait état, et alors après avoir étiqueté chacun des récipients, mettez-les dans votre armoire à conserves.

● Tomates farcies au jambon et aux épinards

4 grosses tomates, d'uniforme grosseur,

Quelques grains de moutarde, ½ de tasse de jambon cuit, haché,

Chapelure beurrée,

Sel et poivre au goût,

½ de tasse d'épinards cuits, hachés finement.

Lavez les tomates, enlevez le dessus de chacune, et retirez la pulpe sans briser les tomates, puis saupoudrez-les de sel et renversez-les afin de les faire égoutter. Hachez les épinards, assaisonnez-les de sel et poivre, et mettez-les dans les tomates. Pressez afin de laisser une cavité au centre. Humectez le jambon avec la pulpe de tomates, ajoutez la moutarde et mettez dans les tomates. Recouvrez de chapelure beurrée et mettez dans un four de 300 d. F. à 400. pendant 10 à 12 minutes, ou jusqu'à ce que la chapelure soit bien dorée.

● Sauce aux tomates aux fruits

30 tomates mûres, 3 piments verts, doux, 2 c. à table de sel, 6 oignons moyens, 6 pêches,

1 gros paquet de céleri, ou 2 petits, 6 poires,

1 tasse de sucre

½ tasse d'épices mélangées, (dans un sac)

3 piments rouges,

1 pinte de vinaigre de cidre.

Ebouillantez les tomates, puis enlevez la pelure et coupez-les en petits morceaux. Hachez les poires et les pêches, puis passez l'oignon et les piments au hache-viande.

● Omelettes individuelles aux tomates

3 tranches de bacon,

3 oeufs,

3 tomates fermes, tranchées,

¼ de tasse de farine,

Sel et poivre au goût,

3 c. à table de lait.

Faites sauter le bacon jusqu'à ce qu'il soit croustillant. Combinez les assaisonnements avec la farine, et sautez les tranches de tomates dans ce mélange. Enlevez le bacon de la poêle à frire, puis faites sauter les tranches de tomates. Battez les oeufs, ajoutez le lait, le poivre et le sel, et jetez par-dessus les tranches de tomates. Couvrez et laissez cuire lentement jusqu'à ce que les oeufs soient bien à point. Déposez dans un plat très chaud, et garnissez avec les tranches de bacon. Suffisant pour 3 personnes.



Les tomates nous arrivent en ce moment en assez grande abondance et sont d'un prix très abordable, ce qui devrait inciter nos ménagères à faire une plus grande consommation de ce fruit si délicieux. Personne n'ignore que les tomates renferment la précieuse vitamine C, et qu'une grosse tomate bien mûre et très fraîche donne à peu près la moitié de la quantité requise de vitamine C dont on a besoin chaque jour! Etant donné l'importance de cette vitamine, nous devrions manger des tomates quotidiennement non seulement crues, mais en faire même des plats de résistance. La tomate est délicieuse, à la portée de toutes les bourses, et nous permet de faire des repas très substantiels, tout en étant de nature à plaire aux plus exigeants. Elles font aussi de très jolies garnitures lorsqu'on les dépose autour de viandes rôties, ou farcies, ou encore accompagnant des viandes froides, tranchées. On n'a que l'embarras du choix. Si nous nous réjouissons de pouvoir manger chaque jour ce fruit si succulent, ne devons-nous pas penser aux jours à venir? Comme c'est bon au cours de l'hiver, alors qu'il est difficile de se procurer des tomates fraîches, d'avoir une "réserve" appréciable de belles et succulentes tomates en conserve, du jus de tomates fait à la maison, et de ces sauces si savoureuses qui accompagnent si avantageusement les viandes et le poisson... Alors, c'est le temps de se mettre à l'oeuvre, et d'ajouter à vos autres conserves, celles-ci, non les moins importantes. Vous trouverez de très intéressantes recettes dans cette page, qui nous l'espérons, vous aideront à donner à vos repas un attrait encore plus grand.

● Sauce Chili non cuite pour servir avec le poisson

2 tasses de tomates coupées en dés,

1 c. à thé de sucre,

¼ de tasse d'oignon haché finement,

1 piment vert haché,

1 c. à table de jus de citron,

1 c. à thé de sel.

Pelez les tomates, puis coupez-les en dés, et combinez-les avec les autres ingrédients, puis faites refroidir, environ 2 heures avant de vous servir de cette sauce qui ajoutera à la saveur du poisson.

Mélangez ensuite les fruits et les légumes ensemble, puis ajoutez le reste des ingrédients avec le sac d'épices, et faites mijoter doucement jusqu'à épaississement, environ 2 heures, et brassez fréquemment afin d'empêcher de coller. Quand le tout est bien à point, enlevez le sac d'épices et mettez dans des jarres stérilisées, chaudes, et fermez hermétiquement. Servez avec différentes sortes de viande cette sauce est délicieuse.

● Sauce Chili sans épices ● Potage à la crème de tomates

24 tomates, bien mûres, de moyenne grosseur,

4 piments rouges, doux,

3 c. à table de sel,

3 tasses de vinaigre,

3 paquets de céleri,

4 piments verts,

8 oignons,

1 tasse de sucre brun ou plus

Essuyez les tomates et enlevez la pelure, puis hachez-les. Passez les piments, (après avoir enlevé les graines,) le céleri et l'oignon au hache-viande, puis ajoutez aux tomates avec le reste des ingrédients. Faites venir au point d'ébullition, et laissez mijoter environ 2 heures. Embouteillez dans des jarres bien fermées.

● Tomates farcies de sardines

Prenez de belles tomates de moyenne grosseur, enlevez la pulpe sans les briser, puis faites une farce avec cette pulpe et les ingrédients suivants: prenez une boîte de sardines canadiennes, mettez-les en purée assaisonnées d'une once de beurre fondu, un peu de cha-

pelure, 1 c. à thé de sauce Worcestershire, du poivre de cayenne au goût, puis ajoutez la pulpe enlevée des tomates, et mélangez le tout. Quand le tout forme une pâte compacte, farcissez les tomates que vous coifferez d'une pointe de beurre avant de les faire cuire au four. Cette quantité de farce suffit pour farcir 4 tomates.

● Jus de tomates en conserve

2 pintes de tomates préparées,

½ tasse de céleri haché,

¼ de c. à thé de poivre,

2 oignons de moyenne grosseur, hachés finement,

8 clous,

1 feuille de laurier,

1 c. à table, rase, de sel,

1 tasse d'eau,

2 c. à table de sucre,

¼ de tasse de vinaigre doux.

Préparez les tomates avec soin, assez pour faire 2 pintes, une fois coupées en morceaux. (n'enlevez pas la pelure). Ajoutez l'eau aux tomates dans une casserole, puis les clous, la feuille de laurier, l'oignon, le sel, le sucre, le céleri et le poivre. Faites mijoter le tout pendant 1 heure, puis enlevez du feu, passez à travers un tamis fin, laissant cependant un peu de pulpe de tomates s'ajouter au jus. Ajoutez alors le vinaigre au jus, et faites de nouveau chauffer jusqu'au point d'ébullition. Mettez dans des jarres stérilisées et chaudes, puis scellez. Ce jus est délicieux pour servir comme coquetels.

LA PAGE DU TRICOT

Cette blouse avantagera votre teint et votre silhouette

MATERIAUX: 9 onces de laine 3 brins, 1 paire d'aiguilles No 14, une paire No 13 — une aiguille supplémentaire pour câbles — 3 boutons.

MESURES: Longueur depuis l'épaule: 17 pouces 3/8 — tour de poitrine: 31 pouces — Couture de la manche: 17 pouces 3/8.

TENSION: 19 mailles pour 2 pouces en largeur et 10 rangs pour 1 pouce en profondeur.

DOS: Avec les aiguilles No 13, monter 110 m. et faire 2 pouces 7/8 au point de côte, 1 m. à l'endroit, 1 à l'envers. Rang suivant:

Côte 3, * 2 fois dans la m. suivante, côté 5; recommencer depuis * jusqu'au bout en finissant par côte 4 au lieu de 5 (128 m.). Prendre les aiguilles No 14 et former le dessin de la façon suivante: 1er rang: (à l'envers) à l'endroit 2, * à l'end. 1, à l'env. 2; recommencer depuis * jusqu'au bout. 2e rang: à l'env. 2, * à l'end. 1, à l'env. 2; recom. depuis * jusqu'au bout. 3e rang: comme le premier; 4e rang: à l'env. 2, * glisser les 3 m. suivantes sur l'aiguille de rechange et les laisser derrière l'ouvrage, à l'end. 1, puis à l'env. 2, à l'end. 1 prise sur l'aiguille de rechange, à l'env. 2; recom. depuis * jusqu'au bout. 5e rang: comme le premier. 6e rang: comme le deuxième. 7e rang: comme le premier. 8e rang: à l'env. 2, à l'end. 1, à l'env. 2, * glisser les 3 m. suivantes sur aiguilles de rechange et les laisser à l'arrière de l'ouvrage à l'end. 1, à l'env. 2, à l'end. 1, prise sur aig. de rech., à l'env. 2; rec. depuis * jusqu'aux 3 dernières m. à l'end. 1, à l'env. 2. Ces 8 rangs forment un dessin. Continuer le dessin, mais en augmentant d'une m. à chaque extrémité du rang suivant et tous les 6 rangs jusqu'à 152 m. Continuer sans augmenter jusqu'à ce que l'ouvrage mesure 11 pouces 3/4 depuis le début. Finir par un rg à l'env.

EMMANCHURES: Lâcher 6 m. au début des 2 rangs suivants, lâcher 4 m. au début des 2 suivants, 3 m. au début des 2 suivants, puis 2 m. au début des 4 suivants, après quoi, diminuer d'une m. au début des 6 rangs suivants. (112 m.) Continuer tout droit jusqu'à ce que le travail mesure 15 pouces 1/4 depuis le commencement, terminer par un 3e ou 7e rang. Continuer en côte simple jusqu'à ce que l'ouvrage mesure 17 pouces 3/8.

EPAULES: Lâcher 9 m. au début des 6 rangs suivants. Lâcher le reste.

DEVANT: Travailler comme pour le dos jusqu'à ce que vous ayez fini l'emmanchure en laissant 112 m.

ENCOLURE: rang suivant: Dessin 51 (1 env., 1 end.) 5 fois, dessin jusqu'au bout. Rang suivant: dessin 51, côté 10, tourner en laissant les m. qui restent sur une aiguille de rech., continuer sur ces 61 m. comme suit: rang suivant: côté 4, lâcher 3, côté 2, dessin jusqu'au bout. Rang suivant: dessin 51, côté 3, monter 3, côté 4. Continuer à dessiner le motif en maintenant les 10 m. du bord au point de côte, en faisant

des boutonnières tous les 11e et 12e rangs jusqu'à ce qu'il y en ait 3. — Mais, en même temps, quand l'ouvrage mesure 15 pouces 1/4 depuis le début, travailler au point de côte à travers toutes les m. — Faire encore 2 rangs après la 3e boutonnière.

FORME DU COL: Lâcher 12 m. au début du rg. suivant, lâcher 3 m. au début du rg. suivant alterné, puis 2 m. au début des 2 rgs alternés, suiv. après quoi, diminuer d'une m. à chaque rang sur le même bord jusqu'à ce qu'il reste 36 m. Continuer tout droit jusqu'à ce que l'ouvrage mesure 17 pouces 3/8, en finissant au bord de l'emmanchure.

EPAULES: Lâcher 9 m. au début du rang suivant et aux 3 rgs alternés suivants, joindre la laine aux m. du bord du col pour l'autre côté, monter 10 m. puis en conservant ces mailles au point de côte, exécuté ce côté comme le premier en omettant les boutonnières.

MANCHES: Avec les aig. No 13, monter 56 m. et faire 2 pouces 7/8 au point de côte, 1 à l'end., 1 à l'env. Rang suivant: côte 5, * 2 fois dans la maille suivante, côté 8; recom. depuis * jusqu'au bout, en finissant par côte simple, au lieu de 8. (62 m.) Prendre les aig. No 14 et dessiner le motif mais en augmentant d'une maille à chaque extrémité du 5e rang et tous les 6 rangs jusqu'à ce qu'il y ait 110 m. Continuer tout droit jusqu'à ce que l'ouvrage atteigne 17 pouces 3/8, depuis le début. Former le haut en lâchant 6 m. au début des 2 rgs suivants, puis diminuer 1 m. au début de chaque rang jusqu'à ce qu'il reste 64 m. Reprendre le point de côte simple et travailler comme suit:

Rang suiv.: côte 47, prendre 2 ensemble, tourner. Rang suivant: côte 31, prendre 2 ens. tourner. Recom. le dernier rang jusqu'à ce qu'il y ait 32 m. Lâcher dans le sens des côtes.

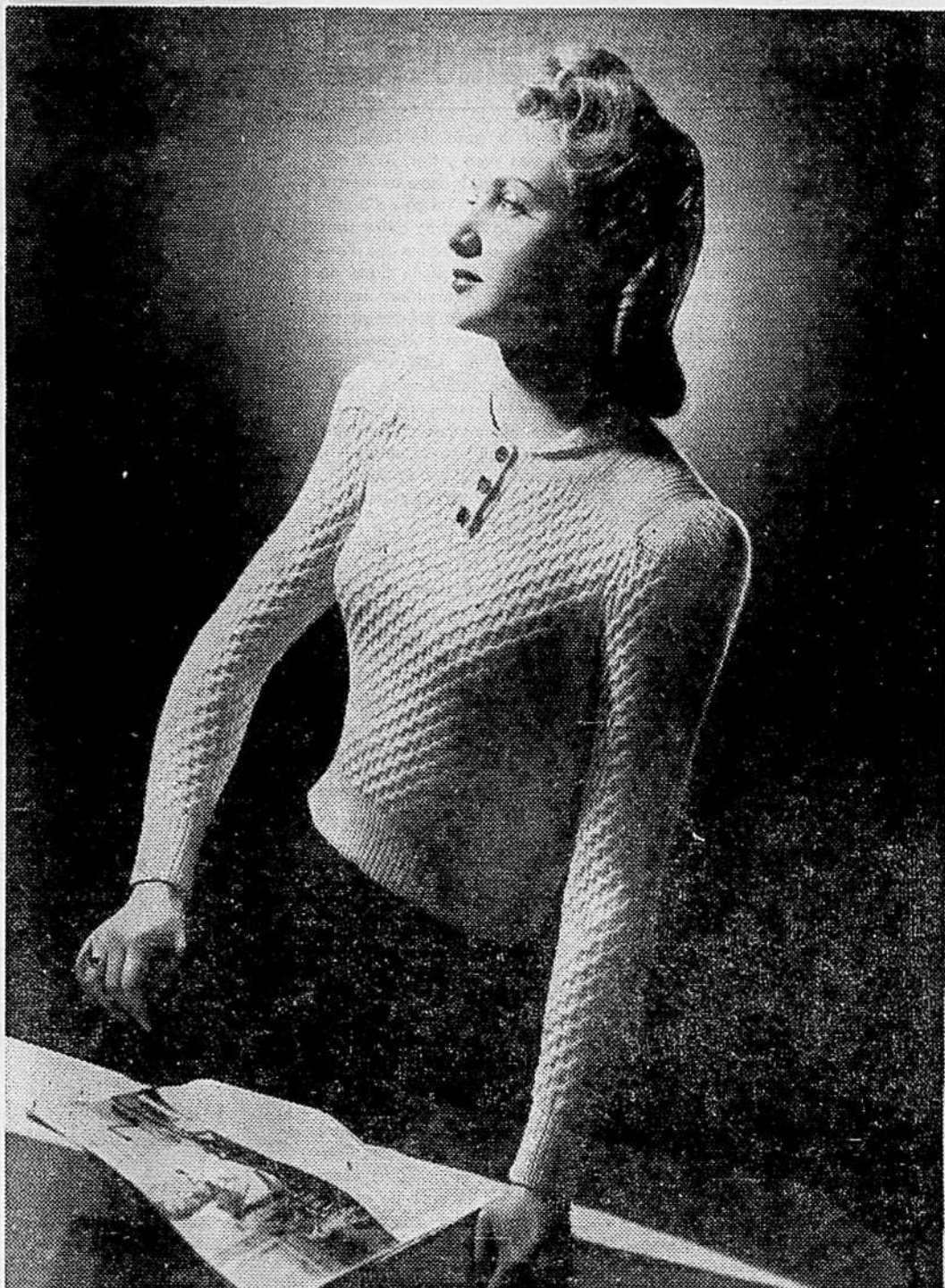
COL: Coudre les bords d'épaule, puis l'ouvrage face à vous, avec les aiguilles 13 ramasser et tricoter à l'end. 131 m. autour de l'encolure, en commençant terminant par la 4e m. à partir de l'ouverture du devant.

Faire 1 rang au point de côte, puis continuer au point de côte mais lâcher 3 m. au début de chaque rang jusqu'à ce qu'il reste 77 m. Lâcher dans le sens des côtes.

MONTAGE: Repasser l'ouvrage très légèrement. Coudre les manches, coudre les côtés et les bords des manches. Coudre à l'intérieur le bord inférieur de la doublure. Coudre les boutons. (Copyright par A.L.A.)

Dans un tricot

La bande parementure renforce les devants, contourne l'encolure qu'elle maintient légèrement... La coudre en surjet et la replier à l'intérieur du tricot où elle est retenue à points invisibles. Veiller à ce que les boutonnières concordent bien avec celles qui ont été faites dans le corps du tricot.



CETTE JOLIE BLOUSE tricotée servira souvent à celle qui l'aura tricotée. Son modèle est original et se distingue par la façon de s'attacher sur le devant, avec simplement 3 petits boutons. Une laine assez fine servira pour ce tricot qui se fait dans n'importe quelle teinte.



NELLIE STURDY, patronne et professeur, enseigne à ses jeunes employées la façon de suivre les indications du tricot. "Après six mois", assure-t-elle, "n'importe quelle femme peut faire un travail parfait". Quarante tricoteuses, travaillant à domicile, occupent tout le temps de ce professeur.

LAINES

Pour tricots à la main, métiers et machines à tricoter

Vous trouverez chez nous l'assortiment le plus complet en couleurs et qualité de votre laine préférée.

SPECIAL

Laine ARISTOCRAT 3 plis. C'est une importation anglaise exclusive à notre maison, et qui peut se comparer avantageusement avec toutes qualités à prix plus élevé. Nous la recommandons hautement.

Commandes postales remplies avec soin

L.-J. Parent & Fils Limitée
4906, boul. St-Laurent, Montréal BE. 3683

ETABLIE DEPUIS 1929

L'amour, toujours l'amour...

Ce petit bréviaire sentimental va vous aider à vivre mieux.

Il est temps que vous sachiez y répondre.

Il est temps que vous vous exerciez à vous replier sur vous.

Explorez la forêt vierge de votre vie intérieure, de votre puissance sur les autres.

Car nous vivons en aveugles. Si nous voyons l'extérieur, l'accèssoire, nous ignorons l'essentiel, nous-mêmes, nos possibilités d'action, notre chance.

Chacune des étapes de l'amour que nous vous mettrons sous les yeux comporte un enseignement, un thème de méditation une des clés de votre avenir.

A la lecture rapide ou distraite de la journée, vous ajouterez, avant de vous endormir, cinq minutes de méditation. L'idée chemînera pendant votre sommeil, et vous vous éveillerez en possession d'une arme nouvelle pour défendre votre bonheur ou celui de l'autre, c'est-à-dire votre commun bonheur, c'est-à-dire aussi votre amour.

● La naissance de l'amour elle et lui

Il faut tant de coïncidences pour déterminer, parmi tous les êtres humains, entre tous les moments de notre vie, cette chose étonnante, une rencontre.

Cela tient à un rien, à un pas, à une seconde, et il y aurait été trop tard, et elle aurait été partie. C'est pourquoi, de toutes les circonstances qui peuvent favoriser cette rencontre, aucune ne doit être dédaignée à priori, ni condamnée. Mais encore faut-il savoir s'y reconnaître.

IL M'A ABORDEE DANS LA RUE: un garçon remarque une femme dans un compartiment de chemin de fer, sur la plate-forme d'un autobus, dans le métro, à un carrefour.

Ce que vous allez faire s'il vous aborde?

Il n'y a pas de règles générales. Mais il y a cent façons d'être bon juge. Et ne l'oubliez pas: d'un geste, vous pouvez engager votre avenir.

Le chapitre des "non" est beaucoup plus chargé que celui des "oui". J'en conviens. Mais sans être rabat-joie, ne soyez pas Mlle Oui. Même en 49, l'amour qui mérite ce nom est à base d'estime et de respect.

Une conversation entre deux garçons: Maurice à Francis:

—J'ai dansé avec Monique. Jolie? Pas tant que ça. Une fille pas mal. C'est tout. Mais elle habite toute seule un appartement à Montréal.

Trois mois plus tard, Maurice ne parlait plus de Monique; mais: Sophie? Elle a toutes les qualités les plus difficiles à réunir. Elle est belle (elle a de longues jambes). Elle est intelligente, pas empoisonnante. Elle ne pose pas de questions. Et il a fallu que je la rencontre six fois chez les Valentin avant qu'elle consente à sortir avec moi.

—Tu finiras par l'épouser?

—Pourquoi pas?

● Est-ce qu'il m'aime?

"Aide-toi le Ciel t'aidera", dit la sagesse populaire. Ne nous hâtons pas de condamner les rencontres orientées.

Qu'importe le lieu et le mode de rencontre? Le roman de l'amour commence après le premier regard échangé.

Ce regard, si vous avez de la

subtilité et le goût de l'analyse, vous pouvez vous y fier. Mais apprenez à voir clair dans le regard d'un homme. Avec un peu d'application vous apprendrez à lire dans un regard l'indifférence ou l'ennui, le rêve et l'espoir, la clarté de l'intérêt, ou le chaleureux rayon qui est le signe du printemps de l'amour: vous vous demandez: "M'aime-t-il?" et vous ne vous êtes endormie qu'à l'aube, après une nuit de tourments.

Dans le même moment, au cours de la même nuit sans sommeil, il s'est demandé "M'aime-t-elle?"

● Les signes précurseurs de l'amour

Le réalisme n'est pas l'antidote de la poésie. Il faut voir clair, n'être victime ni d'un complexe d'infériorité "Il ne m'aimera jamais, je ne suis pas digne d'être aimée", ce qui risquerait d'éteindre votre rayonnement, de stabiliser votre dynamisme, d'étouffer votre don de conquérir, ni, et moins encore, d'un complexe de supériorité.

Vous n'avez jamais entendu parler du complexe de supériorité? Non?

Alors je vous présente madame B. Cette dame n'est ni très jeune, ni très belle. Elle court les couturiers, les visagistes et l'après-midi les salons de thé. Elle parle d'une voix claironnante qui s'impose par la force, et toutes ses amies connaissent son thème favori: "J'ai été demandée en mariage vingt-cinq fois". Et tout cela... Ici commence le procès du pauvre Monsieur B. Ce n'est qu'un chemin détourné pour revenir à ses prétendants "d'époque". L'un était riche, l'autre était prince, le troisième européen. Le salon se vide de ses invités. Elle n'en est qu'au vingt-troisième. Il y en a déjà trois qui sont morts d'amour pour elle, et ceux-là du moins ne protesteront pas.

—Rien d'étonnant, chuchote Gisèle à ce que ce pauvre B. aille chercher fortune ailleurs.

Attention: si vous commencez à souffrir d'un complexe de supériorité, vous risquez de devenir, sur le tard, une autre Mme B. Pour ne parler que des dangers présents, il n'est rien de tel pour chasser l'amour que cette croyance excessive à l'amour.

NE DITES PAS

Je suis sûre qu'il m'aime.

Ma pauvre amie, encore un qui est amoureux de moi.

Et l'amie à qui je l'ai raconté est devenue jaune de dépit.

Si j'avais voulu.

DITES

Je crois qu'il m'aime.

Ne dites rien.

Ou si je l'avais dit, elle aurait eu un sourire moqueur ou fatigué. Sait-on jamais.

En un mot, en amour comme en beaucoup d'autres matières, le silence est d'or. Pas seulement parce qu'il est mieux qu'une jeune fille et même qu'une femme à tout âge se comporte sans fanfaronnades, mais le juste sentiment de sa valeur est dans la vie le meilleur gage de réussite.

Etudiez objectivement les signes précurseurs de l'amour.

Etudiez votre comportement par rapport à ces chances; vous obtiendrez ainsi le chiffre de votre probable réussite.

● Connais-toi toi-même

Regardez-vous longuement dans la glace.



(Photo C.B.S.)

Avez-vous un complexe de supériorité? Regardez-vous dans le miroir.

Objectivement, comme si cette image n'était pas la vôtre.

Puis vous mettrez par écrit les notes correspondant à votre portrait, en observant ce barème:

Visage	20
Coiffure:	
Netteté	5
Elégance	5
Habillement:	
Netteté	5
Elégance	5
Allure et ligne de l'ensemble	20

Total 100

Puis vous établirez comparativement le portrait de vos meilleures amies. Appliquez-vous à faire cet exercice, si possible avant de lire la fin du problème. Voici qui est fait. Vous revenez de votre inspection dans la glace avec les notes en mains. Si vous avez noté vos deux amies à partir de 30 points au-dessous de vous-même, c'est que vous avez une sérieuse tendance au complexe de supériorité. Dans le cas contraire, à partir de 30 points au-dessus de vous, méfiez-vous du complexe d'infériorité.

● Le poids du regard

Cet exercice est destiné à vous faciliter la lecture d'un regard, c'est-à-dire à reconnaître l'un des signes précurseurs de l'amour et sans doute le signe essentiel. Observez longuement l'expression de regards familiers. 1er exercice — (cet exercice et le suivant ne sont possibles que si vous avez auprès de vous celui ou celle avec qui vous pouvez l'entreprendre) Les yeux fermés, vous devinerez si votre interlocuteur (ou interlocutrice) vous regarde ou ne vous regarde pas.

2e exercice — Plus entraînée, vous déterminerez en secondes le temps pendant lequel il (ou elle) a posé son regard sur vous.

Ces exercices affineront votre sens intérieur. Celui qui sait lire dans les yeux déchiffre les com-

plexes de l'autre, que nous nommons en langage vulgaire les arrière-pensées. Les femmes sont généralement plus habiles et plus rapides que les hommes à réussir ces exercices.

(Copyright par A.L.A.)



IL N'Y A RIEN comme un bijou bien choisi pour rehausser une robe ou un tailleur uni. Pour l'été, on aime particulièrement les grosses perles de couleur, comme les plaquelines, dont la teinte s'allie si bien au turquoise. Ces perles sont en rangs simples, entrelacées ou nouées pour produire l'effet le plus approprié.

L'avis du docteur

Inflammation des lèvres

Toute femme souffrant de cheillite, ou inflammation des lèvres, devrait penser au rouge à lèvres qu'elle emploie. La plupart des rouges à lèvres sont de fabrication parfaite et absolument sans danger, mais certains contiennent une teinture dite indélébile pour empêcher la couleur de disparaître des lèvres trop facilement et c'est ce produit qui peut parfois provoquer des troubles.

La teinture employée le plus communément pour obtenir ce résultat est de la dibromfluoresceine ou des composés de ce même genre. Or on a découvert récemment que les teintures de ce type sont souvent à la base de la cheillite, chez les femmes.

On ne sait pas encore si l'inflammation des lèvres est alors due au fait que certaines personnes sont particulièrement sensibles à cette teinture ou si le produit chimique produit directement une irritation. Dans tous les cas, s'il se produit un cas de cheillite, il y a gonflement des lèvres et un amas de liquide se forme dans les tissus. En outre, il peut se produire des craquelures, de petits ulcères ou plaies ou encore la peau peut s'écailler.

Teinture indélébile

Lorsque cet inconvénient se produit par suite de l'emploi d'un rouge à lèvres contenant une teinture indélébile, on peut y remédier rapidement en cessant immédiatement l'emploi du produit et en y substituant un rouge à lèvres ne contenant pas de teinture indélébile.

Un bon rouge à lèvres s'applique facilement et également, ne contient pas trop de gras, ne forme pas des grains plus durs, ne se craque pas et ne fond pas. Il doit être assez doux pour pouvoir s'appliquer.



4709 SIZES 10-16
POUR L'ETUDIANTE

PATRON NO 4709. — La jeune collégienne aura sûrement besoin de ce vêtement pratique pour le début de l'automne. Ce modèle-ci représente un genre "jumper" à jupe circulaire ornée de larges poches-fantaisie et à corsage ouvert. De très jolies blouses peuvent compléter l'ensemble.

Le patron No 4709 est offert dans les tailles 10, 12, 14, 16. La taille 12 ans requiert 3 1/2 verges d'un tissu de 39 pouces pour le jumper; 1 5/8 verge d'un tissu de 35 pouces pour la blouse.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4709, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DÉPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

appliquer l'hiver, avoir une odeur et un goût agréables. La teinture est mélangée avec de la cire et de l'huile.

Les femmes seront également intéressées à connaître une découverte nouvelle qui permettra de s'exposer au soleil sans courir le danger de brûlures.

Lorsque l'on prend un bain de soleil, il est souvent nécessaire de protéger la peau des brûlures. On emploie à cet effet diverses lotions et solutions. Certaines contiennent de l'acide salicylique ou de l'acide tanique.

Irritation de la peau

On a cependant découvert que si l'on emploie assez d'acide salicylique, il peut provoquer une certaine irritation de la peau, alors que l'acide tanique ne peut résister à une exposition continue aux rayons ultra-violet du soleil.

Récemment on a fait l'essai d'une préparation contenant de l'acide para-amino-benzoïque sur 32 personnes, en s'entourant de la plus grande prudence. Ces personnes avaient constaté qu'elles ne pouvaient demeurer exposées au soleil pour un temps considérable sans encourir de graves brûlures.

On mit l'acide para-amion-benzoïque dans un mélange formant onguent. Et l'on a pu constater alors que, dans tous les cas cette préparation procurait une protection complète contre les brûlures du soleil.



4913
SIZES
34-50

TRES BELLE COUPE

PATRON NO 4913. — Vous avez ici un patron de sous-vêtements que vous devez vous procurer, madame, si vous aimez faire votre couture vous-même. Pour une somme très modique, vous pourrez alors vous doter d'une lingerie de grand luxe. Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes: 34, 36, 38, 40-42-44-46-48-50. La grandeur 36 requiert 2 7/8 verges d'un matériel d'une largeur de 39 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4913, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DÉPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Substitut chimique du DDT pour traiter le bétail

Le méthoxychlore, nouvel insecticide qui promet de remplacer le DDT pour le traitement des bovins, est maintenant disponible au Canada, annonce la "Canadian Industries Limited".

Plus mortel que le DDT pour certains insectes, mais moins toxique pour les êtres humains, ce nouveau produit chimique a été mis au point aux Etats-Unis. Les fermiers le vaporisent couramment sur leurs bêtes, pour détruire plusieurs espèces de mouches qui volent chaque année des millions de dollars aux producteurs de bœuf du Canada et des Etats-Unis.

Les épreuves faites par des entomologistes fédéraux, provinciaux et industriels au cours des deux dernières années ont donné d'excellents résultats, signale M. C.-R. Asher, gérant du développement à la division de la chimie agricole C-I-L.

On recommanda l'arrosage au méthoxychlore contre les mouches, lorsque les autorités en hygiène des Etats-Unis découvrirent de dangereuses quantités de DDT dans le lait et la viande des bêtes traitées. Au contraire, le méthoxychlore ne laisse à peu près pas de résidu dans la chair des animaux et se révèle 24 fois moins toxique que le DDT, rapporte M. Asher.

La poudre mouillable de DDT s'emploie encore beaucoup au Canada pour désinfecter les bêtes, bien que des lignées ou races de mouches résistantes au DDT se soient créées en certains districts. En ces régions, on a essayé avec beaucoup de succès le méthoxychlore.

"L'avènement du méthoxychlore ne signifie point la disparition du DDT", explique le technicien agricole. "Ce dernier demeure un excellent insecticide et continuera d'être employé pour les patates, le tabac, les fruits et certains légumes. Néanmoins, le nouvel insecticide éliminera les risques que suscitait le DDT pour la santé humaine et servira à exterminer ce que d'aucuns appellent les "super-mouches".

* La façon dont une jeune fille se tient la tête compte pour beaucoup dans son maintien et sa tenue générale. Et les différentes attitudes qu'elle prend peuvent donner une impression de crainte, de timidité, de pessimisme, d'arrogance, ou de confiance en soi, de galanterie, d'équilibre et de courage. Aussi faut-il bien s'observer et éviter d'adopter des attitudes raides ou trop relâchées, et toujours rechercher les positions gracieuses, naturelles et simples.



DELICIEUSE ROBE DU SOIR, de modèle jeune et frais, qu'a choisie Jane Greer, vedette d'Hollywood. Cette robe est faite de beaucoup de rangs de dentelle Alençon noire. La jupe se termine à la cheville, et du velours noir forme un large ceinturon et de fines bretelles.



A L'AUTOMNE, celle qui aime les grandes marches, les sports de saison, comme la pêche et la chasse, les excursions et les voyages dans les montagnes et dans les sentiers de feuilles, serait fort confortable avec ce pantalon ample et long, porté avec un vêtement d'une pièce, en flanelle rouge pompière, comprenant chemise et pyjama.

La cave n'est plus un antre hideux...

Les améliorations apportées depuis quelques années à la construction des maisons ont puissamment contribué à détruire un vieux préjugé, à savoir que la cave est une "répugnante nécessité". Au contraire, on en fait de plus en plus une annexe agréable, confortable et servant aux activités domestiques. Il reste toutefois, et c'est dommage, qu'on ne prend pas toujours les précautions nécessaires pour protéger le sous-sol de l'inondation. Celle-ci est fréquente à l'époque des pluies. Et il est cependant facile de l'éviter.

Maintenant que le sous-sol loge le plus souvent la salle de jeux, de même que des accessoires à moteur, comme le chauffage automatique et la machine à laver, il est plus impérieux que jamais de le protéger contre l'inondation, souligne l'Institut canadien de plomberie et de chauffage.

Celui qui construit une maison doit prendre certaines précautions sous ce rapport. Ainsi, l'emplacement de la maison devrait dominer le terrain avoisinant, ce qui assure un drainage naturel. Les gouttières devraient être constamment en l'n état et de capacité suffisante pour ne pas déborder en cas de grande averse.

Si l'eau de surface présente un danger, il importe d'isoler la base, au moyen d'un drain de tuiles jointes: ce drain, placé au niveau ou sous le niveau de surface, recueille l'eau et l'empêche d'inonder la cave.

L'eau de surface séjournant à l'hauter du plancher de la cave peut s'infiltrer par capillarité. Même s'il est bien appliqué et d'une épaisseur suffisante pour résister à la pression, le béton le plus solide ne peut empêcher cette capillarité, à moins d'avoir été imperméabilisé. Il existe des substances d'imperméabilisation qu'on mêle au béton même, et d'autres qu'on applique à la surface intérieure ou extérieure des murs.

Ces précautions suffisent entièrement en bien des cas. On recommande toutefois l'installation d'une

pompe automatique de drainage dans les caves qui avoisinent des égouts d'une capacité insuffisante en cas d'orage. L'aménagement d'un drain s'impose aussi lorsque des bouillottes occupent un niveau inférieur à celui des égouts. Pompe et drain coûtent d'ailleurs peu, en comparaison des dégâts et des ennuis que peut causer une inondation: dommages aux meubles, aux accessoires, aux moteurs, etc. Les entrepreneurs en plomberie et en chauffage connaissent d'ailleurs parfaitement le mode d'installation et de fonctionnement des pompes et des drains de sous-sol.

Conservation des tricotés par la propreté d'abord

Le grand principe de la conservation des lainages est leur parfaite propreté. Alors même que vous feriez usage des produits insecticides les meilleurs, ils resteraient inefficaces si les lainages à préserver n'étaient point d'une rigoureuse propreté. Vous comprendrez cette nécessité lorsque vous saurez que la plus petite tache peut devenir le nid d'insectes destructeurs. Il est donc nécessaire de laver les lainages très fréquemment, avant qu'ils soient vraiment sales, mais de les laver dans les meilleures conditions, afin qu'ils soient chaque fois plus beaux.

GRATIS 2 AGRANDISSEMENTS
Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions
LE TOUT 35¢ seulement
Laboratoire Photographique
Boîte Postale 545 Sherbrooke

MAL EN TRAIN?
AU COUCHER-prenez
24 35¢ 75¢
CONTRE LA CONSTIPATION
LE MATIN EFFET CERTAIN

Lettres & Arts

Un peintre, d'une personnalité étonnante, frise la folie, s'en guérit et peint encore

NEW-YORK. — (De notre correspondant particulier, John Neva) — Le musée d'Art moderne de New-York fait en ce moment une exposition rétrospective de l'illustre peintre "expressionniste" Oskar Kokoschka.

Doué d'une personnalité remarquable et de talents multiples, Kokoschka, au cours de sa carrière mouvementée, a lutté pour la liberté de l'artiste et l'intégrité de l'individu tant comme pamphlétaire, qu'auteur dramatique et peintre. Le premier nommé des artistes "dégénérés" — selon l'opinion d'Hitler, — il estime que les nazis ont peut-être détruit un tiers de son oeuvre complète.

Les portraits de Kokoschka nous montrent des personnalités marquées par le ferment intellectuel de l'époque d'avant guerre 1914, à Vienne, ainsi que la génération allemande préhitlérienne condamnée d'avance. Sa vision particulière se manifeste dans des paysages comprenant quelques-uns des plus beaux sites du monde.

Le Français Georges Rouault, l'Allemand Max Beckmann et l'Autrichien Oskar Kokoschka forment le trio le plus représentatif de "l'école expressionniste". L'emploi de la déformation et des formes allongées, la couleur audacieuse et brutale, l'exagération des attitudes et un symbolisme renouvelé, voilà quelles sont les caractéristiques de l'art expressionniste et en particulier de la peinture de Kokoschka.

● Un réactionnaire

L'histoire orageuse de la vie de Kokoschka est aussi fascinante que son oeuvre. Il naquit en 1886, à Pöchlarn, en Autriche. Bien que sa famille connut souvent le dénuement, son père, qui était orfèvre, et sa mère, douée d'une riche intuition, inculquèrent de bonne heure dans l'esprit de leurs trois enfants l'amour de la nature et le goût de la philosophie, de la littérature et de la musique. Kokoschka s'intéressa d'abord à la chimie, mais à l'âge de dix-huit ans, il accepta une bourse d'études à l'école des Arts et Métiers de Vienne.

Dans la Vienne de 1904, la révolte contre l'art académique du dix-neuvième siècle était à son point culminant et se manifestait dans une forme éphémère d'art décoratif qui s'appelait "Art nouveau" en France et "Sezession" en Autriche. Kokoschka subit d'abord cette influence, mais en 1908 il exposa à la Kunstschau de Vienne un auto-portrait, une terre-cuite peinte, qui marquait une scission complète avec le mouvement décoratif.

En comparant seulement la grâce sinuieuse de l'Art nouveau avec ce portrait, on peut facilement imaginer la commotion causée par Kokoschka dans les milieux artistiques viennois. L'archiduc François-Ferdinand, qui était présent, grommela : "Cet homme devrait avoir les os brisés..." Les journaux le qualifièrent de "terreur publique" et de "flaque d'immondices". Il se peut que Hitler ait formé son sens critique de la peinture à ces lectures. (Dans un document trouvé après la guerre, Hitler avait ordonné que Kokoschka soit fusillé sans autre forme de procès, s'il était capturé.)

Pendant l'exposition au Kunstschau, en 1908, on organisa des spectacles en soirée, et deux pièces de Kokoschka furent présentées au public. Ces pièces écrites pendant les répétitions étaient étranges, moroses, avec parfois des passages très brillants; elles mettaient en relief le caractère superficiel et la bigoterie de la vie bourgeoise. Le public réagit violemment et il y eut des batailles parmi les spectateurs. La représentation en plein air fut interrompue par un régiment de soldats moraviens, stationné tout près; il s'interposa entre les combattants. L'arrivée de la police

empêcha le combat de tourner au tragique. Ces événements coûtèrent fort cher à Kokoschka; il perdit sa situation de professeur et ne réussit à vivre qu'avec l'aide d'amis qui lui firent des commandes de portraits.

Malgré sa condamnation par les milieux officiels, Kokoschka n'en réussit pas moins à s'attirer de nombreux défenseurs parmi les jeunes et plus progressifs artistes ou écrivains de Vienne et de Berlin, et tout particulièrement : le pionnier de l'architecture moderne, Adolf Loos; l'historien de l'art, Hans Tietze; l'éditeur berlinois et impresario Herwarth Walden, dont les portraits font partie de l'exposition actuelle à New-York. Kokoschka était considéré comme l'un des fondateurs du "drame expressionniste", et il continua à écrire pour le théâtre, les poètes et les dramaturges, tels que Peter Altenberg, Ritter von Janikowsky et Walter Hasenclever, qui furent fréquemment modèles pour ses portraits.

● Intéressé aux questions sociales

Un de ses amis le décrit à cette période de sa vie comme un jeune homme sérieux et silencieux, qui pouvait cependant devenir volubile au cours d'une conversation intellectuelle ou très charmeur à l'occasion, mais qui préférait habituellement demeurer très réservé. Ses sujets de conversation préférés ne portaient pas sur les objets d'art, mais bien plutôt sur la production mondiale du charbon et du pétrole, sur la misère des gens vivant dans les taudis et sur la nécessité de procurer aux enfants pauvres des séjours à la campagne.

Très jeune, sa conscience sociale fut éveillée, et ce côté de son caractère demeura encore un sujet d'intérêt. A Berlin, Kokoschka demeura en contact étroit avec les esprits les plus progressifs de l'Allemagne, du monde politique ou du monde artistique. Il devint illustrateur pour des périodiques, comme par exemple *Der Sturm*. Les peintures qu'il fit à cette époque, telle que *Tempest*, en 1914, — conçue après un conflit sentimental entre lui et une femme viennoise qu'il aimait, — font prévoir le cataclysme qui déjà menaçait le monde.

Quoique pacifiste et bien déterminé à ne pas tuer l'ennemi, Kokoschka vendit son grand tableau *Tempest*, au début de la guerre, pour s'acheter un cheval afin de rejoindre un régiment de cavalerie, et il partit vers le front russe. Là il tomba dans une embuscade, reçut un coup de fusil dans la tête et un coup de baïonnette à travers les poumons. Après ces blessures il fut déclaré incapable de continuer la guerre et on l'envoya à un spécialiste du cerveau, qui se déclara impuissant à le soigner. Désespéré, Kokoschka décida de se suicider, mais il fut sauvé par un ami mystérieux, et par la suite il joua un rôle important durant les phases dramatiques de la révolution allemande.

Le peintre était très malade et sujet à des aberrations mentales dues à des blessures reçues à la tête durant la guerre. Il créa tout un émoi lorsqu'il commanda la fabrication d'une poupée, grande nature, qui devait (selon lui) lui servir de compagne et de modèle...

La ville de Dresde le nomma professeur à l'Académie des Arts, en 1919, et dans cette ambiance



(Photo Canada-Wide)

Chambly-Canton, au cours d'un programme de festivités de trois jours, a célébré à la fois le centième anniversaire de son incorporation et le deux cent quatre-vingt-quatrième anniversaire de la fondation du premier Fort de Chambly. Une messe pontificale a été célébrée par Mgr Anastase Forget, évêque de St-Jean. Le sermon de circonstance fut prononcé par le chanoine Lionel Groulx, historien de renom. Voici réunies quelques-unes des personnalités officielles qui assistèrent dans l'après-midi à un défilé militaire d'une unité du corps d'Intendance canadienne (RCOC) : le Maire Armand Auclair, le Maj.-Gen. R.O.G. Morton, CBE, officier commandant du district militaire No 4; l'Hon. Edouard Rinfret, ministre des Postes; l'Hon. Paul Beaulieu ministre provincial du Commerce et de l'Industrie; Mgr. Forget, M. Roch Pinard, député; et le colonel R. Roche.

calme et harmonieuse le malade se sentit mieux. Avec cette nouvelle situation on lui donna aussi un studio, d'où il peignit la vue du pont de l'Elbe, à Dresde, en 1920. Dans cette toile claire, saturée de couleur, on devine l'état d'esprit du peintre chez qui la confiance était revenue.

En 1924 il quitta Dresde et pendant les années suivantes il parcourut la plupart des pays d'Europe et du Proche-Orient, où il peignit, assis sur les toits ou près des fenêtres des tourelles, des scènes spectaculaires des villes, les signant habituellement des lettres "O.K."

Il revint à Vienne en 1931, pour être auprès de sa mère souffrante, et il demeura dans cette ville jusqu'en 1934. Profondément affecté par les persécutions nazies en Allemagne et les attaques armées contre les maisons des ouvriers à Vienne, il tenta de se servir de son talent comme d'une arme politique contre le "régime dictatorial de Dollfus", contre le nazisme et finalement contre la guerre. En 1934, après avoir été nommé comme le plus dégénéré de tous les artistes dégénérés, il dut fuir de Vienne et s'établir à Prague. Là il fit le portrait fameux de Masaryk en compagnie de l'humaniste du 17^e siècle, Jan-Amos Comenius.

L'artiste était alors complètement subordonné au pamphlétaire et au propagandiste.

Depuis la guerre l'artiste a retrouvé sa forme pure, qui se devine dans ses oeuvres comme la superbe

"Les dimanches poétiques"

Un groupe de jeunes artistes montréalais, présenteront cette saison, une rétrospective littéraire. Ces spectacles poétiques auront lieu en matinée au Windsor, une fois par mois, d'octobre à mars.

Le programme de l'année s'établit comme suit : 9 octobre : (Moyen-Age, Renaissance et Époque classique); 13 novembre : (Poésie romantique); 11 décembre : (Le Parnasse et le Symbolisme); 15 janvier : (Les contemporains); 12 février : (La poésie précieuse de Thibaut de Champagne à Giraudoux); 12 mars : (La Poésie canadienne des débuts de la colonie à nos jours).

Parmi les interprètes qui prendront part à ces auditions, on mentionne : Gaétane Laniel, Michelle Pelletier, Denise Proulx, Hélène Loisel, Renée David, Béatrice Picard, Huguette Uguay, Marthe Massé, Raymond Fafard, Gilles Pelletier, Fernand Choquette, Gaétan Labrèche, Robert Rivard.

À la première matinée du 9 octobre, les artistes invités seront toile de Matherhorn, 1947, et une toile de Florence, 1949.

A soixante-trois ans il est encore vigoureux et actif. Il est venu en Amérique cet été, pour enseigner l'art de la peinture dans le Berkshire, et plus tard il se propose de voyager sur le continent.

Mademoiselle Sita Riddez et Monsieur Jacques Auger. Au programme, la distribution comprend "Les rondels" de Charles d'Orléans; Denise Proulx, "Villon"; Gilles Pelletier, "Ronsard"; Michelle Pelletier, "Joachim du Bellay"; Pierrette Champoux, "Maurice Scève"; Yves Ménard, Hélène Loisel, Renée David et Robert Rivard donneront quelques extraits de "L'Illusion Comique" de Corneille, Denise St-Pierre et Paul Colbert présenteront des scènes de Molière. Huguette Uguay dira quelques fables de La Fontaine, Sita Riddez et Jacques Auger interpréteront quelques-unes des plus belles pages de Racine.

ACHAT VENTE ECHANGE

**MANUELS
DU COURS
CLASSIQUE**

**LIBRAIRIE
TRANQUILLE**

67 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL BE. 6571

● FEMMES D'AUJOURD'HUI

Elle va porter la culture française outre-frontière

(par Simone Gélinas)

Lorsque dans le Québec fut entendue la voix soeur des colonies françaises de l'Ouest, lorsque nous réalismes que les bases de civilisation nouvelle, jetées sans ostentation mais avec une foi profonde dans la Providence et dans l'avenir de la race, par ces hardis colonisateurs de nos immensités canadiennes, les Oblats, avaient produit des centres dont le développement tient du prodige, nous nous sommes émus.

Nous avons cru revivre avec ces frères, qui, à des milliers de milles de notre province, défendent les droits de leur minorité, cette lutte énergique que nous avons livrée pour la défense de nos propres droits. Avec sympathie et attendrissement nous avons tourné la tête vers ces tiges qui faisaient partie hier de l'arbre robuste qu'est devenue la population du Québec et qui, piquées dans des régions nouvelles, croissent maintenant avec vigueur.

● Français, mais jusqu'à quel point ?

Mais jusqu'à quel point cette transplantation peut-elle affecter l'espèce? N'y a-t-il pas lieu de croire que le milieu, le climat, auraient sur elle une influence capable de la modifier? Quelques sceptiques haussèrent les épaules et parlèrent même d'anglicisation de nos groupes canadiens-français de l'Ouest. D'autres affirmèrent que le voisinage des colonies slaves n'était pas de nature à préserver l'intégrité nationale de ces petits îlots de compatriotes perdus au milieu d'une population de langue anglaise. Conjectures, opinions, suppositions, toutes ces hypothèses du domaine du "peut être" se sont effacées devant la lumière d'une réalité qui éclaire parfaitement la situation: les Canadiens français de l'Ouest, malgré les difficultés créées par l'éloignement, la pauvreté des facteurs de culture les plus enrichissants — écoles, université, livres, théâtre, radio, — ont victorieusement vaincu tous les obstacles et sont demeurés d'autant plus français que leur culture leur a coûté des luttas, des sacrifices et du travail. Un bien si chèrement acquis, il a fallu à tous prix le conserver!

● Mlle Ghislaine Gravel

Et s'il en est qui doutent encore de la coquetterie qu'on met chez nos compatriotes canadiens-français de l'Ouest à parler une langue impeccable, chantante, poétique et aux accents caressants, je leur conseille de faire connaissance un jour avec Ghislaine Gravel, fille et nièce de ces Gravel qui allèrent porter dans les régions occidentales de notre continent ce flambeau d'une civilisation qu'un Cartier nous a jadis confié.

Bachelière, titulaire des cours d'été de Laval, Mlle Gravel, que

Comment faut-il laver la laine ?

Faut-il peu ou beaucoup d'eau ? La réponse est simple et logique: si vous lavez votre pull-over ou tout autre objet de laine dans très peu d'eau, toute la saleté qui s'en va retombe, faute d'eau, sur l'objet; il faut donc un minimum d'eau, et ce minimum est proportionné à l'importance de cet objet. Il faut, en tout cas, beaucoup d'eau si votre pull-over, par exemple, est très sale. Il faut 1 cuillerée à soupe de "Bain-mousse" liquide pour 4 pintes d'eau. Une fois la laine mise dans le bain, ne la frottez pas, mais frottez-la sur toute sa surface, car, encore une fois, le moindre frottement feutre. Il vaut mieux renouveler le bain deux ou trois fois si c'est nécessaire. N'utilisez que de l'eau tiède pour le lavage et le rinçage. Jamais d'eau froide.

★ Si vous utilisez une poudre de riz trop épaisse, pas assez fine ou trop lourde, vos traits seront accentués fortement. La même chose se produira pour les fonds de teints et les crèmes de base, et le visage verra ressortir des lignes dures et autrement invisibles. Alors attention à cela ainsi qu'au choix des teintes appropriées.

Ghislaine Gravel, qui est le prototype de la Canadienne française de l'Ouest, a quatre soeurs, dont une étudie la pharmacie; les deux autres fréquentent encore l'école publique, où, comme leurs aînées, elles n'ont qu'une heure de français par jour. Au foyer on ne parle toutefois que français, et les parents surveillent pour que ce soit le plus pur français. Car une anomalie existe encore en Saskatchewan, "où les femmes, qui ont pour mission d'élever les enfants, sont celles qui précisément ne bénéficient point de tous les avantages d'une éducation française," déplore Mlle Gravel, qui souligne que Gravelbourg a un excellent collège classique français, dirigé par les Oblats, affilié à l'université d'Ottawa et où les garçons peuvent obtenir leur baccalauréat. Les filles doivent fréquenter l'école



(Cliché Photo-Journal)

Mlle Ghislaine Gravel, charmante canadienne-française de Gravelbourg à qui l'université du Tennessee vient de confier la direction de ses cours de français. Mlle Gravel est la fille d'un des fondateurs de la coquette ville de Gravelbourg, en Saskatchewan.

Cette jeune fille de 22 ans est la nièce de l'abbé Pierre Gravel, qui, avec l'aide de ses six frères, fonda Gravelbourg. Son père est le premier pharmacien de cette coquette petite ville, dont la population est de langue française dans la proportion de 90 p. c. Un de ses oncles est le 1er juge du district judiciaire, deux autres furent les premiers médecins de la province et un quatrième, un avocat, a fondé la Société nationale: le Comité de la Survivance Française, qui joue un grand rôle dans le prestige dont jouit le Canadien français de l'Ouest. Ces frères Gravel étaient nés d'Arthabaska et avaient fait leurs études à Nicolet; ils firent partie de l'exode des Canadiens français, qui, pris du désir de coloniser, s'en allèrent par milliers dans l'Ouest canadien, pour y fonder des villes comme Gravelbourg, dont Mgr Villeneuve fut le premier évêque, Courval; Coderre, Ponteix, Farland, Meyronne, Val-Marie, paradis où le français fleurit et où se cultive avec amour nos plus belles, nos plus chères traditions.

publique, dirigée à Gravelbourg par les Oblats de Marie, où l'heure quotidienne de français y est toutefois si substantielle, si succincte, que les élèves qui terminent leur "high school" peuvent généralement passer en rhétorique. Quant aux jeunes gens, qui peuvent également adopter des études françaises en agriculture ou en technologie, ils viennent pour la plupart compléter leurs connaissances dans la province de Québec, où les universités Laval et de Montréal en comptent un grand nombre. "Il y a tellement de professionnels parmi les jeunes Canadiens français de l'Ouest," nous apprend Mlle Gravel, "qu'ils doivent aller s'établir dans des centres anglais — lorsqu'ils ne demeurent pas dans notre province, qui les attire irrésistiblement."

"Dans Gravelbourg et dans les autres petites villes françaises du voisinage, parle-t-on français dans les rues, dans les magasins?" ai-je demandé à mon charmant vis-à-vis, qui m'a affirmé que si. Dans les rues, dans les magasins, à l'église, où les sermons se



● METAMORPHOSE

Combien de cataclysmes atomiques et sanguinaires, de tremblements de terre et de rangs clairsemés pour créer cet équilibre — O paradoxe! — qui donne à la femme un droit égal à l'homme dans sa lutte pour et contre la vie.

Egalité, — si l'on veut! A bien y regarder le bilan des déficits dépasse celui des profits. Le travail est moins rémunéré, les heures — sinon toujours — sont trop souvent très longues. La femme rendue chez elle continue à trimer pendant que Monsieur en a fini avec sa journée de labeur. Le problème épineux du budget toujours en souffrance, c'est à elle qu'il incombe de le régler en y employant toutes les ressources de l'invention et de la lutte. Les mois de grossesse, les enfants au berceau, la maladie et les premiers soins à donner, c'est elle, toujours elle!

A grand renfort de tam-tam et de publicité, on a proclamé sur tous les tons, parfois avec rage, parfois avec joie, la reconnaissance officielle de ce nouveau mode d'existence pour la femme, de cette évolution qui la rend digne (!) de voter pour ou contre le choix de son époux, quand il s'agit de la chose publique, qui lui donne droit d'aller à l'usine, au bureau, aux casernes, entre ses travaux de ménage, et aussi d'y laisser sa jeunesse et sa santé, si le coeur lui en dit trop! — Ces choses se voient!

Quittant les cas extrêmes, il y a celui des femmes libres, jeunes filles, veuves sans enfants, qui aiment le travail à l'extérieur, qui en retirent des profits appréciables. Les sportives, les ambitieuses, qu'une discipline bien dirigée rend irremplaçables dans les grandes maisons d'affaires, celles pour qui la Bourse et ses fluctuations ne sont qu'un jeu, celles pour qui les subtilités des lois législatives et municipales ne sont que clarté. Avec ces "amazones" de grande lignée, l'accord devient parfait avec les chefs hiérarchiques. Indispensables et appréciées, elles atteignent parfois de hauts postes et aussi bien que l'homme choisissent cette vie des affaires parce qu'elles l'aiment et qu'elles désirent en faire une carrière. — Ceci est plus rare!

Il y a aussi la grande armée des obscures et des sans-grades, qui ne "travaillent" que pour ne pas travailler, l'échine courbée et la tête vide, elles attendent la "paye" du vendredi, flambée le samedi matin. C'est pour elles "le tragique quotidien" du poète, les sombres lundis et les "cinq heures" qui n'arrivent jamais. Elles auront usé leur patience, sans profit, dans une inconfortable médiocrité. Elles n'auront rien appris, ne voulant rien connaître. C'est l'innombrable troupeau des transports en commun. Leur migration aller-retour qui mène nulle part.

Voilà, dans un résumé plus que sommaire, l'actif et le passif d'une situation nouvelle pour la femme à une époque apocalyptique. Beaucoup y perdront, souhaitons que le grand nombre en réchappe. — La route est ardue, mais le soleil est là pour toutes!

Rose Marie

font en français, dans les édifices publics, dans les maisons d'affaires, cette langue est celle des Gravelbourgeois, et à un tel point, que les Néo-Canadiens des colonies environnantes reconnaissent généralement la nécessité de l'apprendre.

● Directrice du poste C.B.K.

Avant d'obtenir sa maîtrise en lettres à l'université de Montréal, et de se consacrer à l'enseignement, Mlle Gravel, qui est la cause germaine de nos sympathiques annonceurs Alain et Armand Gravel, dirigeait en Saskatchewan l'heure française du poste radio-phonique C.B.K., à Watrous. "Les Gravelbourgeois espèrent avoir bientôt leur propre poste de radio française dans Gravelbourg même," nous confie Mlle Gravel, qui déplore que les villes françaises de l'Ouest n'aient pas encore de cinéma français. "C'est un élément de culture si agréable," dit-elle. Nous recevrons aussi à bras ouverts du bon théâtre français. Le collège seul nous présente chaque année quelques pièces classiques et modernes. L'information française est distribuée par le journal la Liberté et le Patriote, auquel tous les Canadiens français sont abonnés, un quotidien très bien fait et que tous ses lecteurs aiment lire.

A notre suggestion Mlle Gravel nous parle aussi du festival de folklore de chant et de danse, au-

quel participent en mai des artistes de toutes les provinces. Cette initiative du Comité de la Survivance française a suscité un intérêt considérable chez l'élément français du Canada.

"Il faudra venir un jour, vous adorerez les gens de ma province qui vous connaissent déjà, puisqu'ils lisent Photo-Journal," m'a dit Ghislaine Gravel à l'heure du départ. Ma ville est charmante et elle a même inspiré des bardes modernes. Willie Lamothe ne chante-t-il point:

C'est en passant par Gravelbourg que j'ai connu l'amour!



Améliorez votre apparence, jouissez vous aussi d'une belle taille aux lignes harmonieuses. Les PILULES PERSANES donneront à votre poitrine cette rondeur et cette fermeté si recherchées.

PILULES PERSANES

\$1.00 la boîte, 6 boîtes pour \$5.00. Dans toutes les bonnes pharmacies ou expédiées franco par la maille, sur réception du prix.

Société des Produits Persans

404, rue Notre-Dame, Est, Montréal

Pilules Persanes

Le Cinéma Français

Louis Jourdan, un grand garçon tout simple, se défend d'être un "pin up boy" et le successeur de Boyer

par Jacqueline Claude

Louis Jourdan, acteur français de Hollywood, est en France pour quelques semaines. Il est un des très rares Français qui aient fait carrière à Hollywood; on peut même dire qu'il est le seul après Charles Boyer, auquel il doit succéder, dit-on généralement.

"C'est faux! proteste Louis Jourdan. Ce sont propos de journalistes ou d'agents de publicité français. Jamais personne aux Etats-Unis n'a songé un seul instant que je puisse succéder à Charles Boyer; nous avons chacun notre personnalité et il n'est nul besoin que je perpétue le personnage de Charles Boyer, pas plus que Gene Kelly ne doit continuer celui de Fred Astaire. Chacun est soi et le restera. Les Américains ne demandent pas Fred Astaire "for ever" ni un bigfack à chaque repas..."

Louis Jourdan se défend d'autre part d'être le "pin-up boy" dont parlent volontiers les magazines français.

"Je vous affirme qu'Hollywood et les spectateurs américains ne me connaissent qu'en veston et avec une cravate. Cette légende du "pin-up boy" émane encore de journalistes qui affirment que leurs lecteurs aiment à trouver dans leurs magazines des photos un peu originales de leur vedette préférée. Or, une des originalités d'Hollywood, ce sont précisément les piscines particulières, qui n'existent pas à Paris. Donc, sur cent photos envoyées par la firme américaine à sa maison de publicité de Paris, il est bien rare qu'il n'y ait pas trois ou quatre en tenue de sport. Louis Jourdan en costume de ville, debout ou assis, c'est commun, tandis qu'en slip et lançant le javelot, cela sort de l'ordinaire..."

C'est ainsi qu'on écrit l'histoire. Il existe une légende hollywoodienne que chacun dore plus ou moins, suivant sa fantaisie, et il est bon que, de temps en temps, quelqu'un parle, en connaissance de cause, de la Cité du Cinéma. Avec Louis Jourdan, on pénètre enfin dans la vie de tous les jours de cette colonie d'acteurs que le hasard et le soleil ont créée sur la côte californienne. Avec Louis Jourdan, on bavarde à bâtons rompus sur la vie des studios, si fatigante en période de tournage qu'il faut se coucher chaque soir à neuf heures et dormir le plus longtemps possible; sur les villas de Beverley-Hills ou de Palm-Spring, où les "surprise-parties" françaises réunissent périodiquement, chez l'un ou chez l'autre, les ressortissants de la "douce France"; sur Gregory Peck, animateur des Selznick Players, troupe ambulante de comédiens à laquelle appartient également Louis Jourdan, et qui parcourt, chaque saison, les villages de la Californie; sur Gregory Peck, encore, que Louis Jourdan considère comme la plus grande révélation de la nouvelle génération d'Hollywood en tant que vedette. Son jeu sobre et presque sans gestes relève d'une technique chère à certains auteurs d'outre-Atlantique appelée "Fish Acting", par comparaison avec la fixité et la lenteur du poisson...; sur Gary Cooper, qui est à la ville ce qu'il est à l'écran..."

"Invitez-le à une "party". Il arrive, il sourit, il dit Hallo! Kid; il s'assoit et c'est fini. Il ne dira plus un mot de la soirée. Il est, comme dans ses films, le type même de l'Américain moyen, dont la gentillesse est proverbiale."

Louis Jourdan admire beaucoup Jennifer Jones, qu'il estime être une des grandes actrices d'Hollywood. Avec elle, il a tourné Madame Bovary, où elle était Emma et lui Rodolphe, jouant le rôle d'un "vilain", selon l'expression américaine qui sert à désigner un personnage peu sympathique. Charles Bovary, c'est Van Heflin et Louis Jourdan est très satisfait de ce choix.

"Je ne vois pas pourquoi, ajoute-t-il, la femme doit être forcément splendide, l'homme beau et spirituel et le mari un lourdaud d'une laideur caractérisée. Charles Bovary est avant tout un brave homme, très bon et qui adore sa femme. Le rôle de Léon est tenu avec beaucoup de talent par un jeune acteur suédois, et celui de Flaubert — le

BETTY HUTTON
ARTURO DE CORDOVA
dans
BLONDE INCENDIAIRE
EN TECHNICOLOR
ELECTRA

En glorieux
TECHNICOLOR!
ALADIN
ET
LA LAMPE
MERVEILLEUSE
avec Evelyn Keyes - Phil Silvers - Adele Jergens
ET CORNEL WILDE

A L'AFFICHE
CHAMPLAIN



Louis Jourdan

conteur dans le film, qui commence par le célèbre procès, — l'acteur anglais James Mason."

Avant Madame Bovary, Louis Jourdan a tourné The Paradine Case avec Alida Valli, Gregory Peck et Ann Todd. Ce film cosmopolite est plus une étude psychologique qu'un film policier. Pourtant, Alida Valli et Louis Jourdan, accusés de meurtre, y jouent leurs têtes. The Paradine Case sera présenté à Paris en octobre.

Après deux mois passés à Paris et dans sa Provence natale, Louis Jourdan tournera peut-être à Lon-

La France à Pinewood

La France semble avoir envahi temporairement les studios Pinewood de J. Arthur Rank. Des quatre films qui y sont tournés, trois ont franchement une saveur française et le quatrième doit quelque chose à Paris.

"The Spider and the Fly", mettant en vedette Eric Portman, Guy Rolfe et Nadda Grey, est construit d'après une histoire vraie tirée des archives de la Sûreté de Paris et se déroule en France vers 1914. "Golden Salamander", une histoire qui a pour cadre l'Afrique septentrionale française, met en vedette Trevor Howard et la jeune actrice parisienne Anouk. La distribution comprend aussi les acteurs français Marcel Pagnol et Jacques Sernas.

Le film "Madeleine" a un rapport avec la France du fait que c'est l'histoire d'une fille de Glasgow qui subit un procès pour le meurtre de son amoureux français vers 1850. Ce dernier rôle est joué par l'acteur français Ivan Desny.

Noel Coward, qui est en vedette avec Celia Johnson dans "The Astonished Heart", rencontre Nadia Gray pour la première fois alors qu'elle joua avec lui dans sa pièce "Present Laughter", à Paris.

Le cinéma français à l'honneur en Belgique

Le film "Une partie de campagne" de Jean Renoir, a été choisi comme meilleur film de l'année écoulée par la section bruxelloise de l'association de la presse cinématographique.

La section a en outre désigné comme le meilleur film de juin "Jour de fête" de Jacques Talli, parmi une sélection comprenant "Héros d'occasion", "L'ouest attend" et "La vérité n'a pas de frontière".

dres un nouveau film avec Jennifer Jones. Il rêve d'un voyage en Egypte et il est allé consulter à ce sujet Jean Cocteau, qui rentre enthousiasmé du pays des Pharaons. Ce désir répond à une curiosité qui n'a qu'un lointain rapport avec les Pyramides et les sarcophages précieux. Louis Jourdan voudrait connaître les admirateurs et admiratrices qui lui écrivent les plus jolies lettres et les plus intéressantes qu'il ait jamais reçues d'aucun pays et les remercier de leur confiance.

Si dans son désir de connaître l'Egypte, Louis Jourdan se rapproche de Jean Cocteau, sur un autre point, ils sont également solidaires: les films français présentés à l'étranger — que ce soit en Egypte ou aux Etats-Unis — le sont sur de si mauvaises copies qu'il est absolument impossible de les apprécier au dixième de leur valeur.

"Les Enfants du Paradis, affirme Louis Jourdan, ont l'air d'un vieux film de Charlot, datant de 1925, et les Américains sont persuadés que les cameramen français ne savent pas photographier. Comment le leur affirmer sans être accusé de chauvinisme aveugle?"

Il existe donc au moins un point grâce auquel Louis Jourdan peut tout de même être considéré comme un successeur éventuel de Charles Boyer: c'est son désir de mettre en valeur sa France natale et de la servir avec intelligence et courage.

(Tous droits réservés)

Agence France-Presse.

Sommes-nous moins prudes?

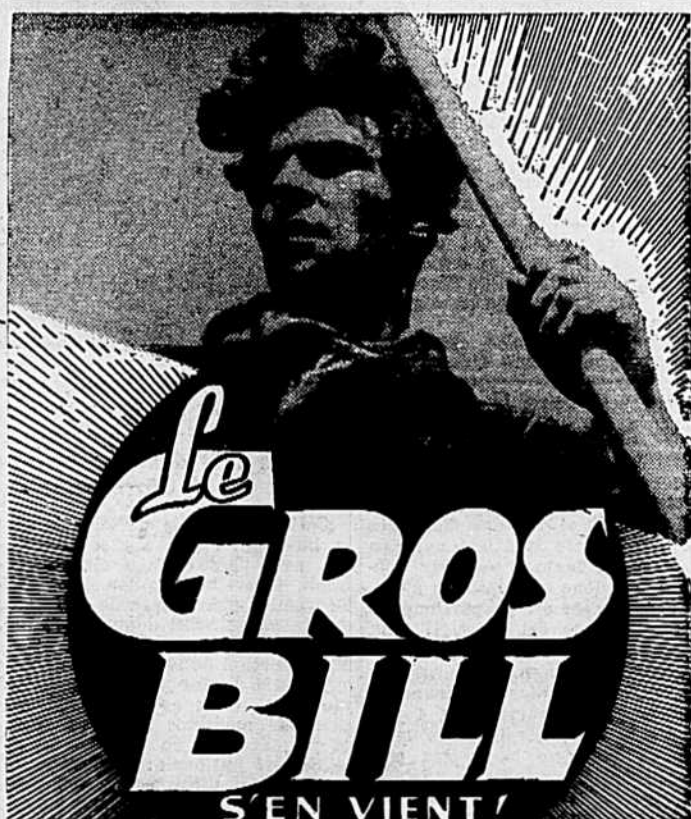
Dans un récent numéro de "L'Ecran Français", un hebdomadaire parisien consacré au cinéma, Lisa Claris fait un intéressant reportage sur le "Docteur Louise", film mi-français et mi-canadien, récemment terminé à Paris. Après avoir parlé des décors imposants et après avoir raconté le scénario, cette consœur parisienne termine ces notes en disant: "Les auteurs n'ont pas craint d'effleurer plusieurs histoires d'avortement. Problème bien délicat. Les Canadiens, malgré leur légende, se mettraient-ils à ouvrir les yeux?"

Et pan sur le nez pour ces pauvres Canadiens qui ne sont pas tous des enfants du paradis, malgré la légende. La pudeur, c'est comme les boléros de papier, il ne faut pas en abuser...

J. B. Lévy veut faire de la réalisation

PARIS. — Jean Benoit-Lévy a abandonné ses fonctions de directeur du cinéma et de l'information visuelle de l'O.N.U. Il a l'intention, dit-il, de reprendre sa carrière de réalisateur. Mais on parle aussi de lui pour un poste officiel, en France cette fois. Un poste où ses qualités d'organisateur auraient l'occasion de se manifester.

ST. DENIS



PREMIERE MONDIALE
Vendredi, 16 septembre, à 9 heures
PRIX: \$1.50, \$2.00, \$2.50 (taxes incluses)

Billets maintenant en vente au théâtre

FILM DES PRODUCTIONS RENAISSANCE INC.
DISTRIBUE PAR FRANCE-FILM

Le martyre de Charlot et...

"Le prix Nobel de la Paix à Chaplin," proposent des critiques français

L'Association des Critiques cinématographiques de France a proposé à l'unanimité, il y a quelques semaines, que l'on accorde le prix Nobel de la paix au plus fameux comédien du cinéma, Charles, alias Charlie, Chaplin.

Pour donner plus de poids à cette proposition, l'Association dit que des films comme *Modern Times*, *The Great Dictator* et *Monsieur Verdoux* sont une contribution à une meilleure entente et à la paix dans le monde.

Au même moment, le sénateur américain Harry Cain a accusé Chaplin d'activité subversive et a demandé qu'on le déporte des Etats-Unis. En même temps aussi, le dernier film de Chaplin, *Monsieur Verdoux*, qui a été acclamé comme le meilleur film de 1948 au Brésil, est boycotté sur les écrans des Etats-Unis, par des groupes de réactionnaires.

● 2,075 sur 12,000

Selon le journal de cinéma *Variety*, *Monsieur Verdoux* a été montré dans 2,075 cinémas en deux ans et a fait des recettes de \$325,000. Ordinairement un film de catégorie A est montré dans 12,000 cinémas aux Etats-Unis. Toujours selon *Variety*, les catholiques ont fait beaucoup de tort au film, en organisant des lignes de piquetage autour des cinémas qui le présentaient et en forçant des gérants de cinéma à ne pas présenter ce film.

Georges Sadoul, critique français de cinéma, a écrit: "Cet homme de génie est traqué par les autorités pour avoir toujours défendu la dignité humaine, est traité comme un ennemi parce qu'il a toujours été un soldat de la paix et est traité comme un prisonnier parce qu'il a trop souvent défendu la liberté."

"Tournons-nous donc vers les autorités du prix Nobel de la paix, nous rappelant un poème qui fut adressé à l'Académie française qui avait refusé Molière dans ses

○ rangs: Ce n'est pas sa gloire qui en souffre, c'est la vôtre. Charles Chaplin, Molière du cinéma, mérite le prix Nobel."

On voit que d'un pays à l'autre les réactions ne sont pas les mêmes devant le même homme. Chaplin est indiscutablement le plus grand homme du cinéma et il est vraiment malheureux qu'on lui cherche noise dans le pays où il a choisi de vivre.

A plusieurs reprises il a laissé entendre qu'il laisserait les Etats-Unis pour s'installer en Angleterre ou en France, où il serait le bienvenu. Souhaitons que les Améri-

Crise d'adolescence

L'Office National du Film veut obtenir un budget plus généreux et une plus grande indépendance

OTTAWA. — Pour répondre aux besoins nouveaux que créera la télévision au Canada, comme pour pousser plus avant sa tâche de mieux faire connaître les Canadiens entre eux et le Canada à l'étranger, l'Office nationale du film devra disposer de studios et d'ateliers mieux montés et d'un budget plus généreux.

Dans le mémoire qu'il vient de soumettre à la Commission royale d'enquête sur la culture canadienne, l'ONF insiste sur le rôle primordial que le film jouera dans l'avènement de la télévision au pays. En effet, le film devra être à la télévision ce que le disque est à la radio.

Ce rôle sera double: d'une part, le film fournira à la télévision d'ex-

Les fleurs ne coûtent rien au Mexique

HOLLYWOOD. — Les hommes qui se plaignent du coût de la vie, spécialement quand il s'agit d'offrir des fleurs à leur femme ou à leur petite amie, devraient émigrer au Mexique, où les fleurs se donnent presque.

Pour le tournage d'une scène de *The Big Steal* de RKO, qui met en vedette Robert Mitchum, Jane Greer et William Bendix, on avait besoin de 7,000 fleurs coupées, orchidées, gardénias, camélias, roses, azalées, etc.

On tournait à Tehuacan et on fit venir les fleurs de Fortin de las Flores, situé à 60 milles. Le coût de l'achat, plus le transport, s'élevait à 100 pesos, soit une quinzaine de dollars américains.

ceaux, qui se vantent toujours d'accueillir tous les savants et les artistes du monde, se montrent plus favorables à son égard et le laissent travailler en paix. C'est tout ce qu'il demande.



Mariés depuis une quinzaine de jours, Patricia Roc, la jeune vedette anglaise, et Thomas, le chef-opérateur français, sont bien partis en voyage, mais ce n'est pas en voyage de noces; ils sont partis travailler aux îles Baléares où Julien Duvivier tourne le film "Jack le Noir", dont Patricia est la vedette féminine. Les voici tous deux souriants au départ à la gare aérienne des Invalides, à destination d'Orly, où ils se sont embarqués à bord de l'avion.

Enfin! La permanente chez soi Toni DEUX FOIS plus FACILE— DEUX FOIS plus RAPIDE



NOUVEAUX BIGOUDIS ROTATIFS TONI (Spin Curlers)



Pas d'élastique—tout plastique—tout d'une pièce! Mordant ferme... se roulent... et se ferment d'un seul mouvement du doigt! Rendent maintenant tout ondulation deux fois plus facile!

NOUVEAU PROCÉDÉ PLUS RAPIDE

Le nouveau mode d'emploi est accompagné de photos illustrant comment Toni endure divers genres de cheveux en aussi peu de temps que 30 minutes! Toutefois, c'est toujours la même formule Toni à laquelle on doit plus d'un million d'ondulations souples et naturelles.

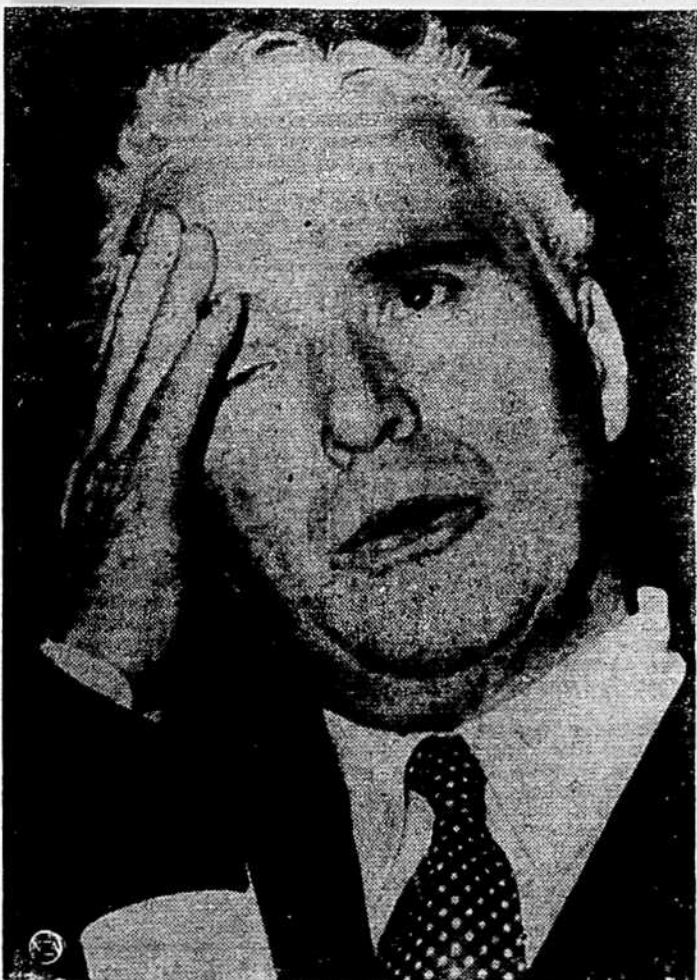


OFFRE SPÉCIALE COMBINÉE

NÉCESSAIRE DE RECHANGE TONI	\$1.25	} \$3.50
NOUVEAUX BIGOUDIS ROTATIFS TONI	2.00	
NOUVEAU RINÇAGE-CRÈME TONI	.25	

Valeur de \$350 pour \$279

PHARMACIES LEGER, Dépt. F. O.
1551 est, Ste-Catherine, Montréal (24), P. Q.
Veuillez me faire parvenir..... Offre spéciale TONI à \$279
chacune plus 5 sous pour frais de mailing, total \$2.84 plus taxe a. v. p.
NOM.....
ADRESSE..... VILLE.....



Charles Chaplin, à qui l'on fait une guerre sourde aux Etats-Unis, est un homme très populaire dans le reste du monde. Pendant que son dernier film est boycotté dans la république voisine, l'Association des critiques cinématographiques de France voudrait qu'on lui accorde le prix Nobel de la paix. Dans cette photo, Chaplin illustre bien l'état d'esprit dans lequel on le plonge continuellement: des soucis, des ennuis et de la jalousie, de la part de certains concurrents qui supportent mal la gloire attachée au nom de Chaplin.

En passant en revue ses dix années d'existence, l'ONF signale qu'il en a résulté une production totale de quelque 2,500 films de tous genres, grâce à laquelle le Canada jouit aujourd'hui d'une excellente réputation dans les milieux cinématographiques étrangers. Au pays, les représentations dans les cinémas et les circuits ruraux se sont multipliées; le mémoire souligne, en guise d'exemple, le fait que depuis quatre ans les auditoires ruraux ont triplé. Mais l'ONF voudrait pousser ses circuits jusque dans des régions encore privées de cinéma, et c'est là une des raisons pour lesquelles il réclame des crédits plus considérables.

Le cinéma, professeur de piano

Les grands pianistes ne suivent pas les règles qu'ils enseignent

Le film au ralenti a démontré aux "maîtres" qu'ils jouent sans aucun souci des règles qu'ils édictent à leurs élèves. En appliquant les résultats de ces analyses cinématographiques, un professeur, Mme Louta Nounberg se fait fort d'enseigner à un enfant de douze ans, le jeu des plus difficiles "études" de Chopin.

par Jean Cabrerets

"Ah ! le son du piano dans les quartiers aisés" déplorait Jules Laforgue au temps de ma jeunesse encore démunie de radio — tandis que Romain Rolland dénonçait le martyre des petites filles vissées à leur tabouret sous l'oeil distrait du professeur de quartier. Jouissez-vous du voisinage sur le palier ou le plafond de votre appartement, d'un piano qui scie tous les jours la même planche de Bach, qui égrène tous les jours les perles de la même valse de Chopin ou qui lance contre la cloison à la manière d'une vaisselle sacrifiée, chaque jour, les mêmes mesures de la même polonaise inachevée ? ...

Attendez-vous, chaque jour, avec la certitude du "top" de l'horloge parlante, le même accrocage du même dièse de la "Sonate au clair de lune" ? Si oui, vous comprendrez sans peine, ce que j'entends par la calamité sociale du piano.

Mais voici qui est plus grave. Les meilleurs élèves du Conservatoire sont eux-mêmes contraints de réussir, lorsqu'ils réussissent, à l'encontre des conseils que leur prodiguent les grands maîtres. Car les virtuoses ne sont jamais d'accord qu'avec eux-mêmes : "Il vous

d'un fusil de chasse, tout en imitant éventuellement au "planissimo", le murmure du zéphyr dans la forêt. La nuance, comme l'a marqué Saint-Saëns, est une chose toute moderne ; à peine soupçonnée de Beethoven, qui pourtant...

Alors ? Une fois de plus l'instrument dépasse l'homme — du moins l'homme moyen, c'est-à-dire l'élève tout-venant. Car le virtuose-né, celui que Valéry reconnaît à ce qu'il "incarne une oeuvre musicale" celui-là, n'a guère besoin de



Avec le cinéma et l'enseignement de Mme Louta Nounberg, une jeune fille, même plus jeune que Margaret O'Brien, peut apprendre rapidement les oeuvres les plus difficiles du répertoire des grands artistes.

faut pouvoir monter une gamme et la descendre avec une pièce de monnaie sur le dos de la main", dit Clémentine. "Les mains doivent être un peu penchées sur les touches", conseille Dussek. "Non ! c'est exactement le contraire" affirme Hummel avec l'autorité de quelqu'un qui a vu jouer Mozart — "Mozart qui posait sa main de façon si douce et si naturelle qu'elle semblait n'avoir été créée que pour toucher le clavier."

Mais le clavier de Mozart n'attaquait que des cordes fragiles de clavecin, que pincait délicatement une plume de corbeau. Tandis que Horowitz, Bokhanus, Cortot, Orloff, Rubinstein ont licence de frapper sur des Steinway ou des Pleyel dont le sommier d'acier fondu supporte, de la part des cordes, de la lyre moderne, une tension d'environ deux tonnes. Les touches d'un Steinway s'enfoncent deux fois plus profondément que celles des anciens clavecins et leur levier de frappe, extrait de l'instrument une puissance qui, dans un accord "fortissimo" rivalise avec l'explosion

conseil. Son instinct pourvoit à tout. Mais s'il prétend, d'aventure, devenir professeur, c'est-à-dire formuler des règles techniques, une méthode, chose intellectuelle et non plus instinctive, eh bien, voici ce qui arrive. Le maître énonce, en effet, des règles de mouvement marqué, des positions de main, numérote des doigts, que l'élève consciencieux tâche d'exécuter à force de crispations, voire de crampes.

Mais, un jour, survient un "professeur-né" virtuose, juste ce qu'il faut pour justifier son intervention, mais qui, par contre, a fortiment médité l'exécution physiologique des quatre "formules" du clavier (gamme, arpeggio, double note, et trille) prises sous toutes leurs formes, à toutes les vitesses, dans les cas d'écriture les plus célèbres. Et forte sans doute de son privilège de femme — c'en est une, Mme Louta Nounberg — ce "professeur-né" ose prier les "virtuose-nés" les plus grands pianistes contemporains, de passer devant le film aux ralenti olympiens... Le résul-

BULLETINS D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD. — Les studios Columbia ont suspendu l'actrice Evelyn Keyes, parce qu'elle a refusé de jouer dans *Baby Is Here*, aux côtés de Ronald Reagan. Selon les studios, Evelyn Keyes aurait demandé le premier rôle féminin dans *Born Yesterday*, mais il semble que l'on réserve ce rôle pour Rita Hayworth, quand elle reviendra au travail... John Payne, qui est propriétaire d'un cinéma, se prépare à construire deux cinémas pour automobiles, "Drive-in theatres", près de deux plages très populaires dans les environs d'Hollywood. Ces deux cinémas seront ouverts douze mois par an... C'est Burt Lancaster qui personifie le fameux athlète indien, Jim Thorpe, dans *The All-American*...



Evelyn Keyes

Farley Granger est un descendant de l'une des premières familles anglaises qui se soient établies aux Etats-Unis. Ses premiers ancêtres américains arrivèrent à Jamestown, en Virginie, en 1618... Le prochain film de King Vidor sera *Bright Leaf*, qui mettra en vedette Gary Cooper et Lauren Bacall... Le prochain film de Marta Toren sera *The Gorgeous Eye*, une comédie d'Universal-International, où il sera question du fameux observatoire de Palomar. Robert Cummings sera son partenaire.

On a terminé, aux studios Warner, *Chain Lightning*, un film qui tourne autour des avions, à propulsion. Les vedettes de cette production sont Humphrey Bogart et Eleanor Parker... Après un accident qui l'a retenu chez lui quelques jours, Bob Hope est de retour à l'ouvrage. Il sera bientôt à Détroit, pour une journée où il prendra part à un spectacle. Son salaire pour la journée : \$10.000... On prévoit que *The Big Steal* de RKO, qui a coûté \$900.000, fera des profits de \$1.000.000. Les vedettes du film sont Robert Mitchum, Jane Greer et William Bendix... Arlene Dahl dit qu'elle ne pensera pas au mariage avant trois ans. Elle veut consacrer les



Eleanor Parker

tat confirme alors son pronostic : "Le maître joue sans aucun souci des règles qu'il a édictées !" Il fait même, à tout bout de clavier, rigoureusement le contraire de ce qu'il a dit devoir faire... Pour le commun des mortels, ce que mettent en évidence les analyses cinématographiques de Mme Nounberg, c'est une loi d'équilibre dynamique fondée sur l'antagonisme des muscles qui, de l'épaule jusqu'aux doigts, assurent à leur propriétaire — s'il sait conserver cet équilibre — le meilleur rendement mécanique. Ce qui n'est pas la liberté mais le commencement de la liberté, en matière d'art.

Passant aux élèves du commun des mortels, Mme Louta Nounberg les plant à sa méthode objective, en obtient en dix mois ce résultat que des enfants, de dix à douze ans, jouent, par exemple, la "Première Etude" (op. 10) de Chopin ; celle dédiée à Liszt et réputée "impossible" au dire de Liszt en personne. Dix mois pour jouer du piano, non en virtuose, certes, — pas question de cela ! — mais simplement pour aborder une sonate de Beethoven, de Bach ou de Mozart comme tout homme cultivé approche un poème de Victor Hugo, un roman de Balzac, un vers de Baudelaire, voilà qui doit faire dresser l'oreille à tout ministre de l'Instruction publique.

Copyright par: A.L.A.

Une Biographie par Semaine

Anna Neagle est née à Forest Gate, l'un des trois enfants du capitaine H. W. Robertson, de la Marine marchande. Dans sa famille, l'on trouve des chanteurs et des artistes. Son frère Stuart est un chanteur bien connu.

Le vrai nom d'Anna est Narjorie Robertson. Ce fut bien des années plus tard qu'elle devint Anna Neagle, car, dans sa jeunesse, l'idée ne lui était jamais venue qu'elle deviendrait une vedette de la scène et de l'écran. "J'aimais beaucoup faire la cuisine," dit-elle, "mais je n'étais pas toujours heureuse dans mes essais. Je fis ma première tarte pour surprendre mon père, lors de son retour d'un long voyage. J'avoue que je lui fis une vraie surprise."

Quand elle cessa d'étudier, Anna fit de l'enseignement, mais elle s'en lassa vite. Alors elle commença à penser à la scène. Elle débuta comme danseuse, car elle était trop timide pour pouvoir donner un texte. Encore aujourd'hui rien ne lui déplaît plus que d'avoir à parler en public.

En 1929, elle vint aux Etats-Unis, avec la troupe de C. B. Cochran. A son retour en Angleterre, Jack Buchanan lui donna son premier rôle important, qui en amena un autre, puis un autre, jusqu'au jour où Herbert Wilcox, qui était à la recherche d'une jeune actrice de talent, la vit dans *Stand Up and Sing*. Il l'engagea aussitôt et lui confia le premier rôle féminin dans *Good Night Vienna*.

Wilcox et Anna devinrent bons amis et ils tournèrent plusieurs films ensemble. Le premier fut *Bitter Sweet*. Ensuite on vit Anna dans *The Flag Lieutenant*, *Neil Gwyn*, *Limelight*, puis enfin *Victoria the Great*. Pour ce film qui coûta très cher, Anna et Herbert mirent jusqu'à leur dernier sou. Mais ce fut un triomphe, un triomphe qui les paya bien. La première représentation de ce film en Amérique eut lieu à Ottawa, devant un grand concours de personnalités canadiennes. Puis ce fut une autre première toute aussi grandiose à Toronto, où Anna fut reçue colonel honoraire du régiment des Black Watch. La suite de ce premier film, *Sixty Glorious Years*, eut tout autant de succès.

Ensuite, Anna et Herbert se rendirent à Hollywood, où ils tournèrent quatre films pour RKO. Ce fut d'abord *Nurse Edith Cavell*, puis *Irene*, *No, No Nanette* et *Sunny*.

En 1940, le frère d'Anna, Stuart, qui faisait de la radio aux Etats-Unis, s'enrôla dans la Marine canadienne, Anna et Herbert retournèrent en Angleterre, où ils tournèrent *They Flew Alone*.

Après un autre voyage au Canada, ils se marièrent à Londres même. Puis Anna tourna, avec Michael Wilding, *Piccadilly Incident*. Ce film gagna plusieurs prix en 1946. Ils tournèrent ensuite *The Courtneys of Curzon Street*, *Spring in Park Lane*, qui fut choisi comme le meilleur film de 1948 en Angleterre. La même équipe a ensuite tourné *Maytime in Mayfair*.

Les deux dernières années ont été pleines d'imprévus pour Anna et son mari. Elle est spécialement très fière d'avoir été choisie comme narratrice pour le film du mariage de la princesse Elisabeth.

trois prochaines années à "devenir une vraie actrice". Personne ne s'en plaindra...

Gar Moore, qui est la vedette masculine d'*Illegal Entry*, a fait ses débuts au cinéma italien dans *Paisa*. Nul n'est prophète en son pays. Moore a dû s'exiler en Europe pour trouver de l'ouvrage. Il n'a plus cette préoccupation maintenant... Jane Russell a passé les deux premières années de sa vie au Canada, où "elle dormit souvent dehors en plein hiver". Vraiment on se demande quelle sorte d'aventures a vécues la belle Jane. Son père était peut-être le Bonhomme Noël ! Elle exagère peut-être un tout petit peu. "A beau mentir qui vient de loin..."

Katherine Hepburn partira bientôt pour New-York, où elle jouera pour la première fois dans une pièce de Shakespeare.

peure. Son nouveau contrat avec MGM prévoit un film par année, au salaire de \$150.000... On dit que les amours d'Elizabeth Taylor et de William Pauley sont à leur fin. Elizabeth n'a que dix-sept ans... Paul Douglas songe à épouser une actrice allemande, Bruni Loebel. Elle tourne à ses côtés dans *Two Corridors East*... Quant à Wanda Hendrix et Audie Murphy, ils songent déjà à divorcer. Ils se décideront quand ils auront terminé *Sierra*, aux studios U-I... Il paraît qu'ils se lancent tout ce qui leur passe sous la main...



Hepburn



Anna Neagle

Protégé de Fresnay au cinéma anglais

LONDRES. — Un acteur français de 27 ans, fort peu connu, vient de se voir confier l'un des rôles les plus importants de l'année. Il s'agit d'Ivan Desny, qui aura pour protagoniste la délicieuse Ann Todd dans le film de J.-Arthur Rank : *Madeleine*.

Né à Pékin, où son père était secrétaire de l'ambassade de France, Ivan a reçu son éducation en France et il est un diplômé de la Sorbonne. Avant d'opter définitivement pour le cinéma, il orienta ses visées vers la carrière diplomatique. La guerre interrompit ses études dramatiques, alors qu'il fréquentait l'école de Jean Huet.

Pierre Fresnay lui fit obtenir son premier rôle dans *Le Sexe faible*. Plus tard, il fit une tournée en France avec la troupe d'Alice Cocea et joua les Enfants d'Edouard. Son dernier film a été *L'Esprit de Famille*, dans lequel il incarne un Américain.

Paul Dupuis aux côtés de Mai Zetterling

LONDRES. — Le Canadien français Paul Dupuis sera l'étoile invitée du film *"The Romantic Age"*, une production J. Arthur Rank qui se déroule dans un collège pour jeunes filles. Il aura pour partenaire Petula Clark, mais celle-ci ne l'utilise que pour libérer son père (Hugh Williams) des griffes de son élève française (Mai Zetterling).

Il importe d'être un homme populaire

La popularité, c'est un peu comme la marée. Ça va et vient, mais, au contraire de la marée, il arrive que ça ne revienne pas. C'est pourquoi il faut toujours bien prendre soin de ses admirateurs, car ce sont eux qui font ou défont les vedettes, même les plus célèbres.



N'est-ce pas que FRANCHOT TONE a raison d'être heureux. A Paris, où il a tourné "The Man on the Eiffel Tower", il est ici entouré de quatre des plus beaux modèles de France. A l'arrière, Madeleine LeFebvre et Nelly Paille. Au premier plan, Suzanne Combe et Jeannine LaQuivière. Tone est coproducteur du film, avec Irving Allen.



GREGORY PECK, alors qu'il tournait "The Great Sinner", à MGM, a reçu la visite de sa femme, Gretta, et de son fils, John. Ava Gardner est la vedette féminine de "The Great Sinner".

Dans cette page nous voyons Franchot Tone et Walt Disney en train de se plier aux exigences de leurs admiratrices ou de leur agent de publicité. La photographie joue un rôle énorme dans ce genre de publicité. Une photo qui montre la vedette à son avantage est immédiatement envoyée à ces centaines de journaux et de revues qui s'en serviront selon leur goût.

Dans cette même page, nous voyons d'autres vedettes, Gregory Peck, Bing Crosby et Pat O'Brien, dans des poses encore plus sympathiques. Une bonne photo de famille s'est toujours révélée comme un bon truc publicitaire. La preuve, c'est que tous les politiciens en usent largement pendant les périodes électorales.

Mais il ne faut pas pour cela croire que les comédiens du cinéma n'ont pas pour leurs enfants le même amour et la même sollicitude que tous les autres papas du monde. Ils apprennent peut-être à les aimer davantage, parce que leur métier les en éloigne souvent.

Et les meilleurs admirateurs d'un acteur sont toujours ses propres enfants.



PAT O'BRIEN a lui aussi reçu de la visite alors qu'il tournait "The Bail Bond Story", aux studios RKO. Il s'agit de sa petite fille, Kathleen, qui prend un grand plaisir à se regarder dans le miroir de la loge de son populaire papa. Ella Raines et George Raft jouent aux côtés de Pat O'Brien dans ce film.



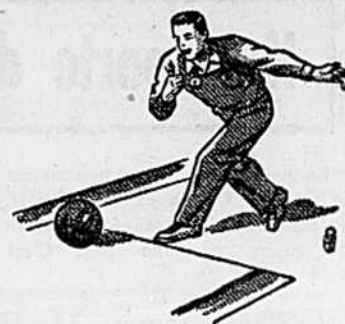
BING CROSBY est certainement un homme qui ne passe pas inaperçu, mais cette fois il est doublement content parce que ses admirateurs sont ses quatre fils: Lindsay, Philip, Dennis et Gary. Ils sont venus aux studios de Walt Disney pour une avant-première des dessins animés de "The Adventures of Ichabod and Mr. Toad". Dans ce film, Bing chante et dit le texte d'Ichabod, tandis que Basil Rathbone parle au nom de Mr. Toad.

Peu importe où il soit, WALT DISNEY attire toujours des foules, curieuses de voir ce célèbre créateur de dessins animés. Disney est certainement la personnalité du cinéma américain la mieux connue en dehors des Etats-Unis. Certains de ses films, comme "Blanche Neige et les sept nains", ont été doublés dans plus de vingt langues. Ici, on voit Disney en train de donner des autographes dans une rue de Londres, où il fut vite reconnu par la foule des passants. Il vient de terminer dans cette ville le tournage de "Treasure Island", son premier film où il ne se sert pas de dessins animés. Plusieurs admirateurs, en lui demandant sa signature, sollicitaient aussi celle de Mickey Mouse, qui est un personnage non moins célèbre. Comme quoi la popularité est souvent partagée.





Jouez aux quilles pour votre santé et votre plaisir



Conseils aux quilleurs

Ne serrez pas trop la bille.
Ne laissez pas partir la bille avec le pied droit en avant.
Ne lancez pas la bille en sautant.
Faites deux ou trois pas avant de lancer.

Ne vous découragez pas. Soyez patient. La science ne peut s'acquiescer au premier essai.

Ne vous dépensez pas. Allez-y lentement. Il vaut mieux lancer avec précision que manquer son coup.

Ne lancez pas une bille lorsqu'il y en a déjà une dans le "pit".

N'y mettez pas trop de vitesse.

Ne soyez pas sous l'impression que votre voisin est favorisé par la chance. Persistez. Votre tour viendra.

Ne vous attendez pas de faire une "strike" à chaque fois.

Ne dites pas ce que vous entendez accomplir. Attendez d'avoir fini votre partie pour en parler.

OBSERVEZ ces quelques conseils et vous verrez qu'avec un peu de patience votre jeu en sera amélioré.

Organisez des parties de quilles pour l'après-midi

Il y aura toujours des groupements féminins que les directeurs de salles de quilles se feront un plaisir d'accueillir. Commencez maintenant votre pratique et mettez-vous en position de gagner un des nombreux prix qui seront offerts dans différents tournois durant la saison. L'élément de la

Pour votre santé, parce que tout le monde a besoin d'une détente après une longue semaine de travail. Pour votre plaisir, parce que vous aurez l'occasion de rencontrer plus souvent vos amis et de vous en faire d'autres.

Le sport des quilles a pris un essor considérable depuis quelques années. Cela s'expli-

chance ne prédomine pas à ce jeu mais d'un autre côté, il y en a assez pour faire des quilles une récréation des plus excitantes. Plus de dix millions d'enthousiastes de tous les âges et des deux sexes, placent les quilles en tête de leur liste sportive.

Les quilles constituent surtout un jeu d'adresse et de science, qui, par conséquent, forme la précision et aide surtout à prendre une décision rapide.

que à cause des dépenses minimes qu'entraîne la pratique de ce sport et parce que tout le monde peut jouer aux quilles sans trop se fatiguer.

Il est temps d'organiser des ligues en vue de la longue saison d'hiver. Des salles très modernes et vastes sont prêtes à accueillir tous les adeptes de ce sport dans une atmosphère des plus favorables.

Les dames sont aussi cordialement invitées à la pratique de ce sport où elles peuvent exceller à l'égal des hommes. Pour une fois, le sexe faible est en mesure de tenir tête au sexe fort. Allons mesdames, ne manquez pas cette occasion de prouver à vos maris que l'habileté n'est

pas le monopole des hommes.

On invite aussi les industriels à organiser des ligues au sein de leur personnel. De

cette façon, les employés ont la chance de se rencontrer en dehors des heures de travail et de se mieux connaître.



JARRY BOWLING

8 — Allées ultra-modernes — 8

JEAN-M. DESY, propriétaire

L'endroit fashionable des amateurs de quilles

8108, rue Saint-Denis

Tél.: DUpont 0058

Amherst Bowling

1008 E., Ste-Catherine, angle Amherst

A.-C. DESFORGES, gérant

24 ALLEES SUR LE MEME PLANCHER

- Nombreuses autres additions pour le confort des quilleurs.
- Jeux et équipements entièrement neufs.
- Lumières fluorescentes qui ne fatiguent pas la vue.
- Système de haut-parleurs pour service personnel.
- Système amélioré de ventilation et de climatisation.
- Atmosphère entièrement transformée.

Prix spéciaux pour ligues d'hommes et de femmes tous les après-midi jusqu'à 5 heures

Pour toute information, signalez

HArbour 4636

Nous vous invitons à visiter notre salle

Nous sommes fiers de notre service

Téléphone PLateau 0427

McGILL BOWLING ACADEMY

Pour informations :
Théo. & Maurice ETHIER

893 ouest, rue Ste-Catherine
en face du théâtre Capitol

BRUNSWICK

Les plus grands manufacturiers d'allées de quilles au monde

Les seuls fabricants d'allées de quilles qui offrent des accessoires tels que :

- Allées 100% à l'épreuve de l'humidité. Planteurs (Brevetés Brunswick)
- Coussins d'arrêt réversibles. Rondelles d'acier & feuilles de tréfle. (Brevetés Brunswick)
- Retour de boules sur fibres. Banc en érable solide

VOYEZ nos NOUVELLES allées "480"

Comme dernières améliorations sensationnelles :

- * Le "Tel-e-foul". Signaleur automatique (œil magique) qui enregistre le hors-jeu
- * Le "Range-Finder" (Breveté Brunswick) qui permet d'envoyer la boule avec plus de précision

The BRUNSWICK-BALKE-COLLENDER Co., of Canada Ltd.

34 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Téléphone : LA. 1238

AVIS

AUX LIGUES DE QUILLES

Nous avons un

Assortiment complet de Trophées

de tous genres

- MONTRES
- BAGUES
- DIAMANTS
- BIJOUX

pour toutes occasions

2011 est, Mt-Royal
CH. 3337



Compliments

de

WINDSOR BOWLING CLUB

28 allées

10 tables de billard anglais

1263, rue Saint-Alexandre

354 ouest, rue Sainte-Catherine

J.-B.-Art. CHARRON, Prop.

LANcaster
0528-8978

Ouverture officielle du

DELORIMIER BOWLING

angle Mont-Royal
et Parthenais

Visitez la salle
de quilles
la plus moderne
à Montréal



12 allées de Quilles

manufacturées par

INTERNATIONAL BOWLING CONSTRUCTION Reg'd

Pour toute information, signalez : CR. 6090

LOUIS LAPORTE

CAPRICES DE NOS VEGETES

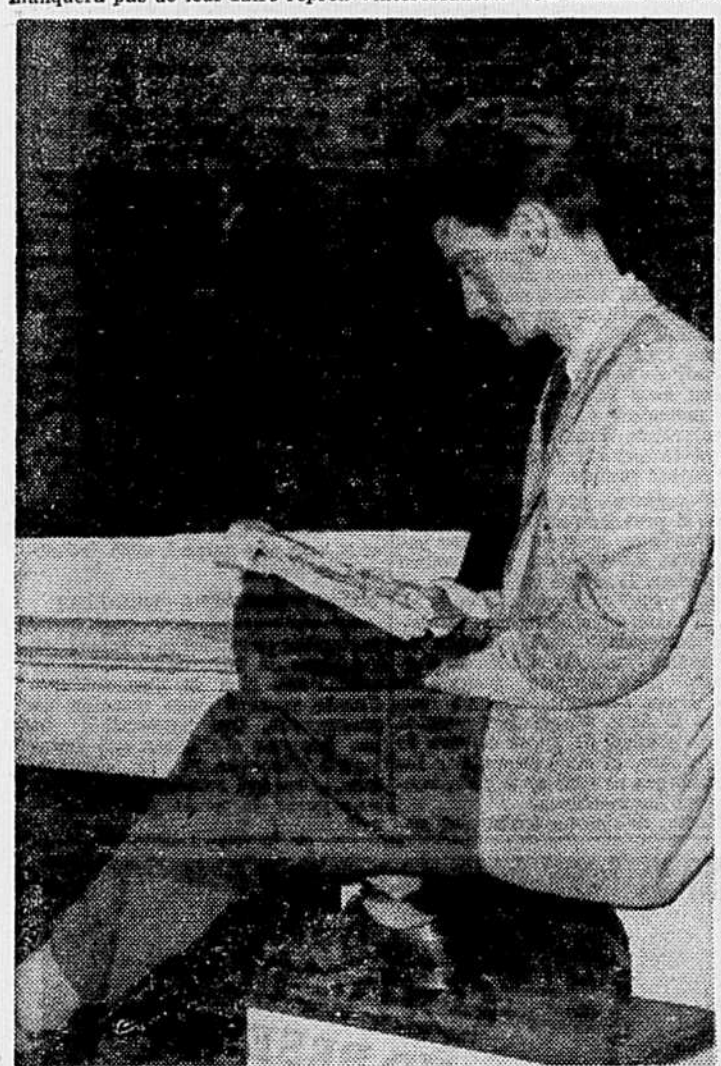
Robert Rivard reste un fidèle observateur des gens et des mœurs de notre époque...

Robert Rivard nous révéla son caprice, dès le début de l'interview.

"Rien ne me plaît davantage que d'étudier les visages. Ainsi, à regarder les gens dans le tram, sur la rue, au restaurant, cela reste très intéressant. Et ces sortes d'études psychologiques me servent plus tard au théâtre, lorsque je dirige la mise en scène, et même quand j'interprète un rôle..."

Notre héros nous expliqua ensuite

tout ce qu'il a de plaisir à observer ses camarades, au cours des répétitions. Il aime s'installer dans un fauteuil, alors que la salle est obscurcie. Sur la scène, les confrères débitent leurs rôles, sous les feux adoucis. Alors que se poursuit la répétition, des artistes dans la coulisse tiennent des propos à voix basse. Ce sont ces derniers que Robert tient à observer, afin de découvrir des expressions qu'il ne manquera pas de leur faire repren-



(Cliché du "Photo-Journal")

M. ROBERT RIVARD aime à s'installer dans un fauteuil d'orchestre lors des répétitions d'une pièce, afin de mieux observer les physionomies de ses camarades dans les coulisses. Puis, en tramway, sur la rue ou au restaurant, ce brillant comédien étudie les expressions et les gestes de ses voisins.

dre aux bons moments de leur débit prochain.

Assis sur la longue banquette du tram, le psychologue examine ses voisins. La face épanouie d'une grosse dame mérite son attention. Tant de gaieté se reflète dans ce visage, sans que la propriétaire ait à sourire. Oui, voilà une étude fort intéressante! Et cet employé de bureau avec sa mine sévère, quel succès il aurait à remplir le rôle d'un commissaire dans un drame de mystère. Ah! Voici un travailleur revenant de l'usine. Quel type pour la composition du gréviste dans cette pièce de X, le dramaturge français. Oui, étudions chacun de ses gestes; cela servira sûrement un jour.

Au restaurant, les dîneurs semblent fatigués au commencement du repas. Après, on les voit rire. Ils se racontent des anecdotes — ou pestent contre ceci ou cela. Mais

caractère d'un homme d'affaires à son pas empressé. Voyez cette duegne qui avance lentement, non pas un pied devant l'autre, mais bien par petits bonds de côté. Cette personne se croit bien importante, allez! Plaignons-la, plutôt...

Que de découvertes, un observateur peut faire au cours d'une seule journée.

Puis, à étudier ainsi ses semblables, on devient philosophe. Ça, soyez-en assurés! On apprend à prendre la vie en riant, et à ne pas s'en faire plus qu'il ne faut. Après tout, la vie est belle, si l'on sait l'aborder de belle manière. Fil aux grognons et aux gricheux. Amusons-nous à leurs dépens.

Et apprenons également à éviter ces êtres aux physionomies trop amères!

● **Toujours de l'avant!**

M. Robert Rivard, qui est né le 29 mai 1927, à Montréal, a fait ses

Production des chantiers maritimes depuis la fin de la guerre

LONDRES. — Depuis le 8 mai 1945, jusqu'à la fin du mois dernier, les chantiers maritimes du Royaume-Uni ont accompli un travail de construction ou de réparations qui se chiffre par plus de 2 milliards de dollars.

Les constructions, réparations, transformations, remises en état, pendant cette période, comprennent un tonnage qui dépasse celui de la production de 10 années d'avant guerre. La valeur des constructions nouvelles s'élève à 1/2 milliard de dollars, celle des transformations de bâtiments à 400 millions et celle des réparations d'entretien à 400 millions. Le total des nouveaux bâtiments construits pour l'étranger (exportations directes) représentait au moins 320 millions et l'on a réparé un grand nombre de bateaux étrangers. Bien que nous ayons dépassé l'époque

des fortes commandes de réparations et transformations dues à la guerre, les chantiers maritimes de Grande-Bretagne ont encore un volume record de commandes: 4 millions de tonnes, dont le tiers est en cale sèche ou dans les bassins de réparation et de mise au point, tandis que le reste sera mis en chantier dans le courant des deux années à venir, à mesure que se libéreront les bassins de radoub. Lorsque toutes ces commandes auront été satisfaites, la valeur de ces travaux s'élèvera à 1/2 milliard de dollars.

Le travail du sol comme remède aux alcooliques

SEATTLE. — Le chef de police de cette ville conseille comme moyen de réhabilitation des alcooliques le travail sur une ferme pendant quelques mois.

Le travail au grand air, des heures régulières, des repas appétissants et copieux, le tout accompagné de bonté et de sympathie, voilà ce qu'il faut aux ivrognes invétérés qui encomrent les cours du magistrat et les cellules du poste de police.

On a constaté qu'un homme qui travaille aux champs fait une cure d'air et d'eau sans même s'en rendre compte et qu'il perd vite l'appétence de l'alcool. Il faut pour cela que cet homme travaille avec constance, ce qui l'empêche de penser à son vice et, quand sonne l'heure des repas, il a tellement faim qu'il dévore sa nourriture, après quoi il n'a pas le goût de prendre des boissons enivrantes. Le lait de nos campagnes est reconnu comme le parfait antidote de l'alcool.

Le chef espère que les magistrats condamneront les alcooliques aux travaux des champs plutôt qu'aux travaux forcés dans les prisons.

Un milliard et un tiers en taxes sur l'essence

WASHINGTON. — Les automobilistes ont payé en 1948 la somme de \$1,342,973,000 en taxes pour l'achat de 30 milliards et demi de gallons d'essence, soit plus de deux milliards en excédent du chiffre de l'année précédente.

C'est la Californie qui dépense le plus d'essence pour autos, l'Etat de New-York venant en deuxième lieu, suivi de près par la Pennsylvanie.

La moyenne de la taxe d'essence sur l'achat d'un gallon est de 4.35 cents, comparativement à 4.25c. en 1947.

études à l'école Ste-Brigide et au collège Sainte-Marie. Il a d'abord suivi les cours de diction et d'art dramatique de Mlle Sita Riddez et de M. François Rozet, avant de se rendre à Paris, où il eut l'occasion d'étudier avec M. René Simon.

Il débuta à la radio, il y a cinq ans environ. On put alors apprécier son talent de comédien dans une émission de Radio-Théâtre de CBF, une adaptation du film Notre de la Mouise. Par la suite, il remplit de nombreux rôles épisodiques dans les plus populaires radioromans. Mentionnons parmi ceux-ci: Vie de Famille (tranche du Roman d'une Servante), rôle de Guy; les Voix du Pays; Rue Principale (Max Bonneau); Jeunesse dorée; Francine Louvain; Grande Soeur; Yvan l'Intépide; Faubourg à la M'lasse (René, le petit malade); le diable s'en mêle (Frileux); la Vie qui va (Lionel) et autres.

Au théâtre, il se fit d'abord applaudir avec la troupe des Jeunes Comédiens, dans Altitude 3,200, rôle de Benoit. En 1944, on le vit comme le coureur des bois LeJeune, lors de la création de la Fille du Soleil, pièce de Pierre-Carl Dubuc, présentée sur la scène du Gesù.

Durant l'hiver de 1947, il fut de la distribution de Chanson Gitane, mettant en vedette André Dassy, avec la troupe des Variétés Lyriques, au Monument National.

Durant l'été qui suivit, Robert Rivard se rendit à Paris, où, comme nous l'avons dit précédemment, il se perfectionna sous la direction de M. René Simon.

Parmi ses apparitions à la scène, ajoutons les succès de "Bob", dans J'ai 17 ans, et des tournées avec la troupe des Compagnons. Assez souvent, il est de la distribution des représentations des Compagnons. Récemment, on l'a applaudi dans l'illusion comique, de Pierre Corneille, présenté au Chalet de la Montagne, sous les auspices des Festivals de Montréal.

De plus, lors de la saison estivale au théâtre National, avec la troupe de M. Henry Deyglun, Robert Rivard remplit à la fois les fonctions d'administrateur, de metteur en scène et de comédien.

LE VICOMTE

On étudie les causes de l'envasement de la Tamise

LONDRES. — Des experts du service des Recherches scientifiques et industrielles — chimistes, ingénieurs hydrographes, scaphandriers et ouvriers dragueurs — viennent de commencer une étude des causes de l'envasement de la Tamise; les travaux dureront trois ans et s'étendront sur près de 60 milles. Les experts étudieront également la vitesse et la direction des courants pendant les marées. On estime que le résultat de leurs travaux fera économiser des milliers de livres sterling qu'on est actuellement obligé de dépenser pour draguer continuellement le lit du fleuve et maintenir le cours d'eau ouvert à la navigation.

Logement pour les mères dans les hôpitaux pour enfants

Parce qu'il croit que l'amour maternel guérit autant que la médecine, le professeur J.-C. Spence, de l'hôpital pour enfants de Newcastle-on-Tyne, a pris des dispositions pour que les mères demeurent à l'hôpital avec leurs enfants et aident à les ramener à la santé.

Un membre de son personnel a déclaré: "Nous avons démontré

Sept squelettes indiens sur l'île aux Allumettes

WALTHAM, (P. Q.) — Des hommes travaillant à la construction du nouveau pont séparant l'île aux Allumettes de la province de Québec, sur l'Outaouais, ont trouvé sept squelettes indiens enterrés dans une même fosse.

M. Ovila Lamarche, en charge des travaux pour le ministère des Travaux publics de Québec, a dit que la formation des crânes indiquait qu'il s'agissait bien de Peaux-Rouges. Six étaient des squelettes d'enfants et l'autre celui d'un adulte.

Il s'agit sûrement d'Algonquins car ceux-ci habitaient l'île quand elle fut découverte par Samuel de Champlain quand le fondateur de Québec remonta l'Outaouais, il y a plus de 300 ans.

C'est précisément sur cette île que Champlain raconte avoir perdu son astrolabe qui ne fut retrouvé que récemment.

de façon concluante, nous semblait-il, que, si la mère reste à l'hôpital avec son enfant hospitalisé, la guérison est bien plus rapide et, du point de vue psychologique, l'enfant en bénéficie énormément."

Un groupe de médecins anglais espèrent, en conséquence, que, lorsqu'on bâtit de nouveaux hôpitaux pour enfants, on y ménagera un logement pour les mères.

Cours de culture physique par correspondance.
Voulez-vous devenir en santé, forte et musclée, écrire sans tarder en incitant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".
Adresser
ADRIEN GAGNON
7712, St-Hubert
Montréal (10)

Variétés Masculines

Les machines de bureaux sont avantageuses pour le patron et aussi pour les employés

Les frais de bureau peuvent être réduits d'au moins 30% par une meilleure organisation et par un équipement moderne. Nous avons souvent entendu dire: "Les bureaux perdent ce que les ateliers ont gagné." Cette opinion commune contient une grande part de vérité. La raison d'un tel état de choses, c'est que les ateliers furent mécanisés cent ans avant les bureaux.

C'est à l'usine et sur le chantier et non dans les bureaux que furent tout d'abord éprouvés les principes d'efficacité. Au début, on a étudié la fabrication et réduit le prix de revient. Ensuite, on a amélioré la vente et abaissé les coûts de distribution. Mais, jusqu'à ces derniers temps, on a négligé les bureaux, sans raison valable. De nos jours, ils sont devenus tellement énormes, envahissants et coûteux, que nous sommes forcés de nous demander s'il est possible d'accomplir le travail de bureau plus rapidement, avec plus de précision et moins de frais.

● Ateliers et bureaux: contraste

Beaucoup d'entreprises dont les ateliers sont cependant dotés d'un matériel tout à fait moderne ont conservé l'équipement désuet de leurs bureaux. Une enquête faite récemment aux Etats-Unis porte sur plusieurs centaines de bureaux. Elle révèle que 50 p. c. du matériel de bureau employé date de plus de quinze ans. Il est indiscutable que la plupart des entreprises négligent leurs bureaux. Leurs dirigeants ne savent pas qu'un équipement moderne rembourse rapidement la dépense initiale qu'il occasionne. Même de nos jours, bien peu de chefs d'entreprise réalisent combien leurs bureaux leur font perdre d'argent. Le gaspillage de temps, d'énergie et de bonne volonté est énorme. La perte de place n'est pas moins importante.

Il y avait aussi, au début, un préjugé tenace contre le nouveau matériel. Le téléphone fut décrié parce qu'il ne laissait pas de trace écrite. Les registres à feuilles mobiles furent repoussés et on

Les imbéciles ne lisent pas, c'est pourquoi la Fortune les néglige... Moi, ce n'est pas avec mon épée, c'est avec ma tête nourrie de lecture, que j'ai conquis le monde. Napoléon.

garda les vieux registres traditionnels. En un mot, les bureaux étaient remplis de traditions et de superstitions et il ne fut pas aisé de les surmonter d'emblée. Aujourd'hui encore, des centaines de bureaux, même à Montréal, n'ont pas encore employé une machine à additionner.

"Je trouve presque toujours plus d'efficacité dans les ateliers que dans les bureaux", constate un organisateur. La principale raison en est que l'inefficacité à l'usine est dénoncée par les prix de revient tandis que les frais de bureaux sont habituellement considérés comme incompressibles. Cependant, s'il existe UNE bonne manière d'effectuer n'importe quelle tâche à l'atelier, il doit en être de même au bureau. C'est pourquoi chaque opération doit être étudiée sérieusement.

● Deux exemples probants

La prochaine étape dans la réduction des frais et l'accroissement des bénéfices nets consistera à concentrer notre attention sur le travail de bureau. Au cours des cinq dernières années, plusieurs gouvernements et de nombreuses firmes privées ont épargné des sommes incroyables en dotant leurs bureaux d'un nouveau matériel et en simplifiant les méthodes de travail. Le gouvernement américain a dépensé 200.000 dollars; une forte équipe d'organisateurs est chargée de prévenir les gaspillages, les coulages et les pertes dans ses différents départements. En une seule année, le gain a été de 1.500.000 dollars.

Et ceci n'est pas un exemple isolé: l'administration anglaise et les chemins de fer de Grande-Bretagne ont obtenu des résultats aussi encourageants. Un groupe de six banques a réduit son personnel de 137.000 à 46.500 personnes en faisant un large usage de toutes les machines de bureau. Un autre groupe avait 189.000 employés avant la réorganisation de sa comptabilité. Elle n'en a plus que 69.000 aujourd'hui, et le tra-

vail est fait avec plus de précision et moins d'erreurs.

Un employé qui gagne 160 dollars par mois (ou \$40 par semaine) représente un capital de \$32.000. Epargner \$160 de salaire par mois, c'est gagner \$1920 par an, ce qui constitue l'intérêt à 6 p. c. d'un capital de \$32.000.

Ainsi, il est évident que les machines de bureau économisent beaucoup d'argent.

● Importance de la comptabilité

La comptabilité a pris, ces dernières années, de plus en plus d'importance dans les affaires. Nous pouvons dire, sans grande exagération, que nous vivons à l'âge de la comptabilité. Et cependant, nous continuons à tenir nos livres d'une manière désuète, lente, coûteuse et brouillonne. Nous ne tirons pas de notre comptabilité le dixième des renseignements qu'elle peut nous donner. Nous devons faire penser notre comptabilité.

Rares sont les bureaux qui emploient du matériel dans toute la mesure où ils peuvent le faire. L'immense majorité des bureaux ont un personnel trop nombreux. Ils gaspillent les bénéfices en accomplissant la plus grosse partie du travail d'une manière routinière.

Grosso-modo, on peut dire que les bureaux ont évolué selon les quatre stades suivants: 1) bureau traditionnel; 2) bureau systématisé; 3) bureau mécanisé; 4) bureau officier.

● L'histoire du progrès

Il y a quarante ans, tout le travail de bureau d'une entreprise ordinaire était accompli par un comptable muni d'une plume. Au sens moderne du terme, il n'y avait pas de bureau du tout. Il y avait un homme et une plume et un registre à feuilles fixes et un presse-lettres. Ensuite, vint la première de toutes les machines de bureau: la machine à écrire. Elle était inventée depuis 1874, mais son usage ne se généralisa pas avant 1890. Très rapidement survinrent les machines à additionner, celles à adresser et les duplicateurs. La machine à dicter fit son apparition sur le marché américain en 1887. La polycopie apparut

Noble chapeau historique

Vers 1830, au temps où le haut de forme était le chapeau à la mode, le comte Gabriel d'Orsay (1801-1852) était considéré comme l'homme le mieux vêtu de son époque, l'arbitre des élégances; il avait la réputation de peintre et de sculpteur de talent, il fut d'ailleurs nommé directeur des beaux-arts de Paris, quelques jours avant sa mort.

en 1904. A peu près à la même époque, on découvrit le classement à fiches visibles et les registres à feuilles volantes.

Le bureau atteignit le stade "système" vers 1900. Les documents furent conservés avec ordre. La division du travail de bureau fut instaurée. Et les bureaux eurent enfin un équipement moderne. Vers 1910, "le bureau" était, pour une large part, mécanisé. Il y avait alors trente ou quarante types de machines de bureau et leur introduction rencontra de moins en moins d'opposition. Les entreprises les plus vastes et les plus progressives adoptèrent la comptabilité mécanique. Les bureaux s'étendaient énormément. Des bâtiments entiers furent édifiés pour l'administration. Le chef de bureau remplaça le comptable.

Il est temps maintenant d'accomplir la dernière étape et d'introduire l'efficacité au bureau. Il nous faut utiliser au maximum les machines et l'équipement, mais avant tout il faut simplifier le travail de bureau. Les grands bureaux nous échappent des mains. Ils menacent de devenir des bureaucraties. Tous les administrateurs de sociétés s'en rendent parfaitement compte.

N'exagérons pas la systématisation. Il peut y avoir trop de système; nous ne nous en doutions pas en 1900. Le système peut coûter trop cher. Il arrive un moment où il ne "paye" plus; où, au contraire, il mange les bénéfices. Certaines entreprises ont engagé de nouveaux employés et créé de nouveaux départements jusqu'à ce que leurs bureaux coûtent trop cher. Il faut réorganiser ceux-ci en se plaçant du point de vue de l'efficacité. Il faut supprimer les gaspillages et utiliser à plein rendement les machines.

Enfin, saisissons toutes les op-

Le comte d'Orsay était un personnage de la haute société de Londres autant que de celle de Paris. En effet, pendant qu'il était en garnison à Valence, en 1822, il se lia à lady Blessington, qu'il accompagna dans ses voyages, puis il épousa, en 1827, lady Herriet Gardiner, fille d'un premier mariage de lord Blessington. Brillant causeur, en plus de son bon goût et de son talent artistique, il devint l'un des dandys les plus célèbres de l'histoire.

Evidemment, comme tous les hommes de société, il portait le haut de forme, mais il en fit relever et rouler légèrement le bord sur les côtés seulement. Le bord se terminait par un rebord étroit. Ce rebord a gardé le nom de celui qui l'a popularisé, c'est le rebord "Orsay". On le connaît encore aujourd'hui dans nos hauts de forme, dans les chapeaux melons.

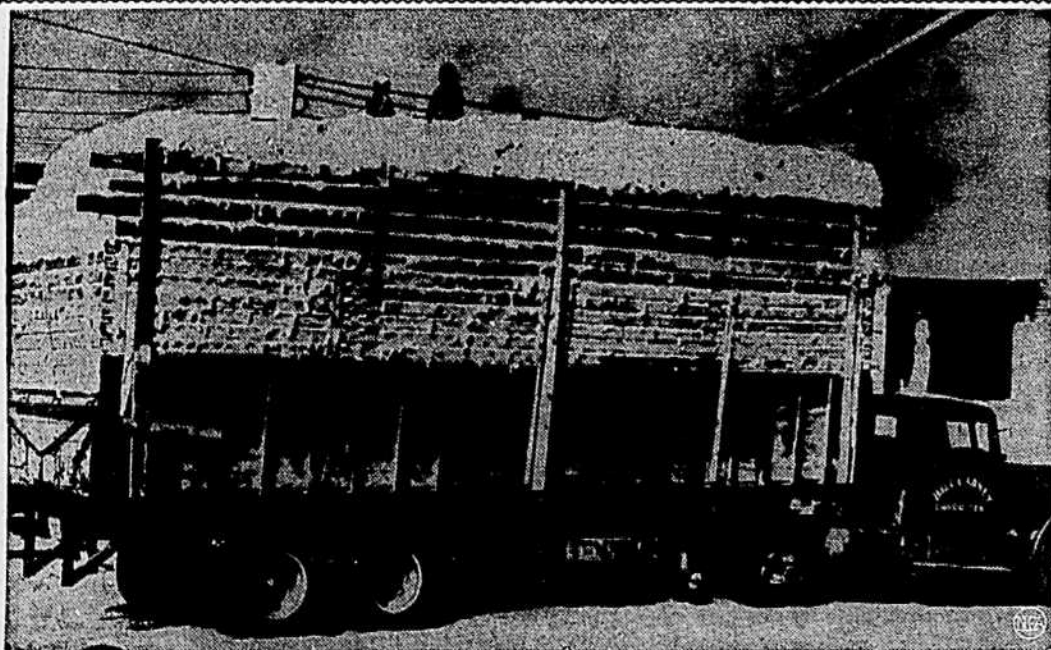
Ici, en Amérique, plusieurs hauts de forme sont en peau de castor. D'autres, comme en Europe, sont en peau de daim, de faon, de chevreau. Le jour, ce sont les couleurs grise et blanche qui sont de mise; le soir, la couleur noire.

Devinette

Jamais à l'ombre, toujours en plein soleil. Une géante le matin et le soir, une naine à midi. Qu'est-ce que c'est?

REPONSE—Votre propre ombre.

portunités nouvelles que créent les machines de bureau. Napoléon ne connaissait rien de plus sot que d'avoir manqué une occasion de propagande. Que penserait-il de nos hommes d'affaires qui ignorent effrontément le duplicateur..., ou qui sourient dès qu'on leur parle de vente par téléphone?



UNE CHARGE VOLUMINEUSE — Ce camion transporte une charge de coton brut à une filature. Le poids total est de 25,430 livres. Comme la filasse est légère, il en faut un énorme volume pour atteindre un tel poids; c'est pourquoi la charge paraît beaucoup plus lourde qu'elle ne l'est en réalité. On croit que c'est une quantité record de coton transportée par un camion. La scène se passe au Texas, le royaume du coton.

Calvert
GRAND RESERVE
Canadian Whisky

Suave comme un vol d'hirondelle



LES COMPLETS des jeunes écoliers ressemblent plus que jamais à ceux que la mode prescrit aux adultes. A gauche, complet-veston droit ("single-breasted") en tweed moucheté; remarquez les trois boutons dont un seul est attaché et les grandes poches appliquées, c'est-à-dire faites d'un empiècement complètement visible à l'extérieur. A droite, complet en covert-coat.



Faites votre choix



Pour l'étudiant des collèges classiques ou commerciaux, de l'université, le chapeau à calotte ovale et aplatie est le préféré. La mode en est tellement répandue qu'elle constitue presque une identification de la classe étudiante. Avantage appréciable: le tissu est ordinairement très résistant.



POUR LE BUREAU, voici deux complets de qualité. A gauche, complet-veston droit en worsted à texture en plaid dont le fond est gris et rayé rouille. A droite, complet-veston croisé ("double-breasted") en "shark-skin", tissu mi-laine mi-soie ressemblant à de la peau de requin.



(Photo FFS)

L'OUVERTURE au bas de la jambe du pantalon est un peu plus étroite, selon un édit de la mode, cette année. Cette caractéristique s'applique à tous les pantalons. Le modèle illustré ici est d'une confection soignée; le ceinture forme des plis, à l'avant, et elle monte bien au-dessus des hanches.



Les spectateurs de sports, en automne, doivent souvent braver le froid. Le chapeau est la première protection. Le chapeau tyrolien (à gauche) ou le chapeau en peluche (à droite) sont les deux favoris des sportifs. Notez que le paletot à collet de fourrure, appelé "canadienne" connaîtra cette année une vogue supérieure à celle de l'an dernier.

DEUX CHEMISES dont l'usage est le plus fréquent, en automne. La chemise de nylon (à gauche) avec collet à même et manches longues; cette chemise se lave facilement, sèche très rapidement et n'a pas besoin de pressage. La chemise de sport (à droite) est en lainage fin; l'encolure marine et les manches longues assurent la protection contre les premiers temps frais.



"Les Yeux" vous regardent



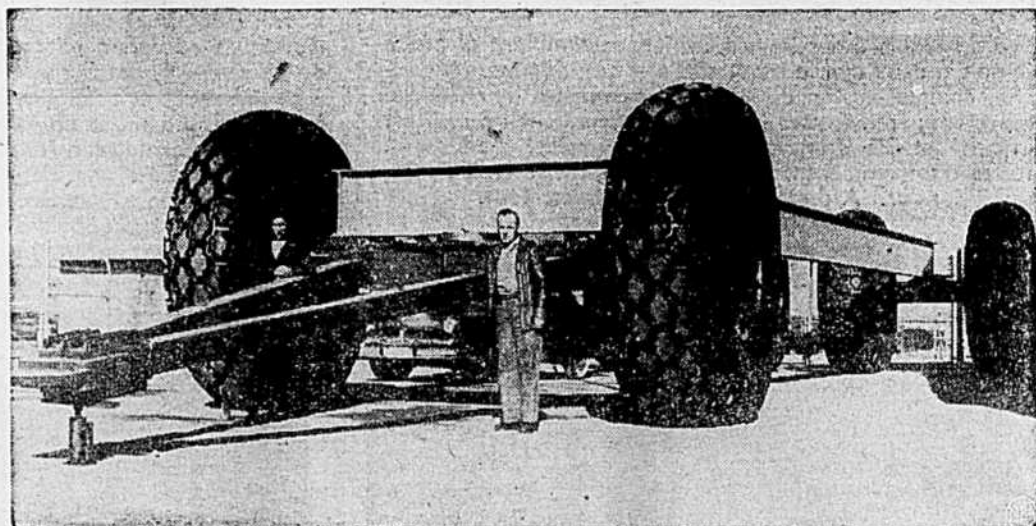
Avec Greta Garbo et Ingrid Bergman, la charmante MARTA TOREN est l'une des Suédoises qui ont contribué à l'éclat des films américains. On l'a surnommée "Les Yeux", à cause de la beauté de ses yeux et de son regard expressif. Ces yeux, nous les verrons de nouveau se fixer sur nous quand le film "Illegal Entry" paraîtra sur nos écrans. Marta Toren a déjà le rôle de vedette dans "Sword in the Desert", film qui sera tourné prochainement.



UN RATON DONT ON PREND SOIN — Le raton laveur est un gentil petit animal. Il doit son surnom de "laveur" à l'habitude qu'il a de tremper ses aliments dans l'eau avant de les porter à la bouche. Quand il prend un breuvage, évidemment, il ne le "lave" pas; mais, il s'y trempe les pattes. Ce raton laveur est l'hôte d'une famille de Rock Island, Illinois; son régime comprend de la crème glacée, des bonbons, des beignes, des grenouilles, du poisson, des tartes et le pantalon de son maître. Ici, il boit son breuvage préféré, de la "root-beer".



(Photo A.G.I.P.)
UN CURIEUX MARCHÉ, est celui des chiens et des chats, qui se tient tous les dimanches après-midi, à Paris, sur l'emplacement du marché aux chevaux, rue Brancion. On voit ici les vendeurs de chiens et de chats qui arrivent prendre leurs emplacements dès l'ouverture des portes.



REMORQUE GIGANTESQUE — A Akron, Ohio, on a construit cette remorque qui servira à transporter les derricks pour l'exploitation des puits de pétrole que les Américains possèdent en Arabie. Les pneus ont 10 pieds de diamètre, chacun pèse 3,500 livres et peut porter une charge de 55,000 livres.

Pour s'éclaircir la voix



ARBITRAGE — Me André Montpetit, c.r. est le président du tribunal d'arbitrage créé pour résoudre le différend entre la ville de Montréal et ses employés. La sentence a été prononcée en ce qui concerne les salaires; les employés ont reçu récemment leurs augmentations et les arrérages. Le tribunal a repris ses séances pour étudier la question des heures de travail et congés.



(Photo A.G.I.P.)
Le célèbre chanteur Jean Kiepura a un petit dispositif spécial électrique pour s'éclaircir la voix. On le voit ici faisant actionner ce dispositif, sous l'oeil attentif de sa femme, l'artiste Martha Eggerth.